



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

Mémoire de master en sciences du langage

Thème

Choix et changements de langues lors des échanges entre le personnel de l'Institut Français de Tlemcen et les adhérents.

Présenté par :

Wissem BENHAMOU et Sarah ATIA

Dirigé par :

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

Soutenu le ... /.../.../ devant les membres du jury composé de :

M Président

M. Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF Encadrant

M Examineur

Année universitaire 2016/2017

Remerciements

Nos sincères remerciements vont principalement à notre directeur de mémoire, Monsieur Mohammed Zakaria Ali-Bencherif qui nous a aidés avec rigueur scientifique, et nous a orienté dans nos lectures tout au long de ce travail de recherche. Pour ses remarques, ses corrections et ses conseils toujours pertinent et précieux. Qu'il trouve ici l'expression de notre gratitude et notre profond respect.

Nous remercions le directeur, tout le personnel et les adhérents de l'institut français de Tlemcen pour leur collaboration et leur participation qui nous a beaucoup aidés. Ce mémoire n'aurait jamais abouti à ses fins sans leur compréhension et leur aide généreuse.

Nos remerciements s'adressent également aux membres du jury qui ont accepté de prendre le temps de lire, d'évaluer et de participer à la soutenance de notre modeste travail.

Un immense merci, tout particulier, à nos parents ; leur soutien constant et leur encouragements dans les moments de doute nous ont permis de mener à terme ce travail. Nous espérons rester dignes de leur confiance.

Enfin, nous tenons à remercier tous nos professeurs, notre famille et nos amis qui ont toujours su nous pousser dans la voie de la réussite en nous apportant toutes les motivations.

A nos parents...

Introduction

La sociolinguistique est l'une des sciences qui est apparue vers le début des années 60, par William LABOV (1976) suite à une crise de la linguistique structurale. Elle étudie la structure et l'évolution de la langue au sein d'un contexte social, autrement dit elle prend en compte tous les phénomènes langagiers produits par l'homme au sein d'une communauté linguistique. Elle s'est penchée à l'étude de ces phénomènes socio-langagiers qui se produisent dans différents domaines d'activité. Ainsi, plusieurs domaines ont vu le jour : sociolinguistique variationniste (LABOV, 1976), sociolinguistique interactionniste (GUMPERZ, 1989) et les sociolinguistiques relatives aux différentes sphères d'activité : la famille, l'école, la ville, le travail, la migration, etc.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique de travail (BOUTET, 2001 ; 2005) qui considère le langage comme « productivité ». Effectivement les discours en milieu du travail sont variés et riches, ce qui attire l'attention du sociolinguiste en milieu professionnel c'est surtout le fait que les locuteurs (professionnels) opèrent des choix et des changements de langues qui leur permettent d'être efficaces (se faire comprendre) lors des échanges, et ce afin d'atteindre, outre les buts communicatifs communs, des objectifs professionnels : vente, négociation, services, etc.

Plusieurs recherche ont été effectuées dans ce sens, ainsi plusieurs étude ont tentée de décrire et de comprendre les pratiques langagières dans le milieu du travail, notamment les transactions commerciales (KERBRAT-ORECHHIONI, ALI-BENCHERIF, 2014) les consultations médicales (SAILLARD, 1998) et cela en effectuant des enquêtes de terrain au sein des entreprises et des institutions. Ces recherches portaient sur l'usage langagier au milieu professionnel ainsi que sur les phénomènes linguistiques saillants qui en résultent tels que les changements de

langues, la communication professionnelle et le plurilinguisme, la traduction (ALIBENCHERIF, 2011), etc.

Entre un émetteur et récepteur s'effectue un échange qui se construit à partir sur un contrat et se consolide par la mobilisation des ressources de leurs répertoires ainsi que la nature des relations-rôles. Nous nous sommes intéressées aux échanges verbaux dans le milieu professionnel, plus précisément au choix et changement des langues lors des échanges entre le personnel et les adhérents de la médiathèque de l'Institut français de Tlemcen

De ce fait, le présent travail vise en premier lieux à décrire et à définir la politique linguistique adoptée par l'Institut Français, plus précisément les échanges au sein de la médiathèque. Une focalisation à la fois sur les représentations et sur les pratiques effectives nous permettra de saisir la nature des pratiques langagières et les attitudes envers les choix de langues opérés lors des échanges.

Nous avons structuré notre travail en deux chapitres. Le premier sera consacré à la présentation du sujet, au cadrage méthodologique et la délimitation de quelques notions théoriques. Nous allons délimiter notre sujet, expliquer notre objet de recherche et les motivations du choix du sujet. Ainsi, nous exposerons nos questions de recherches et les hypothèses. Ensuite, nous retracerons les étapes de l'enquête de terrain à savoir la pré-enquête, et le déroulement de l'enquête en question. de ce fait nous allons décrire notre terrain ainsi que la population d'enquête. Nous allons expliquer par ailleurs la démarche méthodologique en citant les outils méthodologique et les difficultés rencontrées sur le terrain. A la fin de ce chapitre nous tenterons de définir quelques notions théoriques en relation avec notre sujet de recherche.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse des données relatives aux deux enquêtes, nous allons pour ce faire adopter une analyse descriptive et compréhensive à travers laquelle nous tenterons d'apporter quelques éléments de réponse à nos questions de recherche. Dans ce chapitre nous exposerons les différents propos des enquêtés, qui pourraient permettre de définir la politique linguistique de l'IF. Nous tenterons donc de comprendre, à travers nos observations, le choix et le changement de

langues au cours des échanges. Le chapitre sera divisé en deux sections, la première est consacrée à l'analyse des entretiens enregistrés. La deuxième sera consacrée à une analyse des situations authentiques en lien avec le choix et le changement de langues.

PREMIER CHAPITRE

1. Présentation du sujet, cadrage méthodologique et théorique

Ce chapitre est consacré premièrement, à présenter nos premières réflexions, notamment les motivations du choix du sujet, ses objectifs et la problématique qui nous permettront de nous situer par rapport à notre objet d'étude. Nous citerons les hypothèses que nous tenterons de confirmer ou d'infirmer dans le chapitre qui suivra. Dans un deuxième temps, nous présenterons, d'abord, la démarche méthodologique que nous avons adoptées ainsi que les outils. Nous exposerons ensuite, le terrain de notre recherche avec une description de sa population. Puis, nous expliquerons en détails le déroulement de notre enquête. Nous décrirons notre corpus recueilli. En troisième lieu, nous tenterons de définir quelques notions théoriques qui nous serviront tout au long de ce travail.

1. Présentation du sujet

Notre travail s'inscrit dans une perspective sociolinguistique et plus particulièrement dans la sociolinguistique du travail (BOUTET, 2005). Notre étude vise à étudier le choix et le changement des langues dans les échanges entre le personnel et les adhérents au sein de la médiathèque de l'Institut français de Tlemcen.

1.1 Choix et motivation du sujet

Le choix de ce sujet, en tant qu'initiation à la recherche en science du langage, provient d'une double motivation. La première est survenue grâce à une petite enquête de terrain que nous avons élaborée dans le cadre d'un module de sociolinguistique qui portait sur les transactions commerciales à Tlemcen. Effectivement, cette expérience nous a donnée l'opportunité d'avoir un esprit critique envers l'usage des langues in situ. De plus, nous avons effectué d'autres travaux pratiques dans les domaines de l'analyse conversationnelle et l'analyse du discours.

La deuxième motivation est due au fait que nous sommes adhérentes à la médiathèque de l'Institut français. Nous avons eu l'occasion, à plusieurs reprises, d'entrer en contact avec le personnel. A partir de ces contacts, nous avons été frappées par ce passage de la langue française à la langue arabe algérien. Au début de

l'échange, nous avons décelé l'utilisation de la langue française. Cependant, une fois qu'une fois l'échange s'est étalé, il y a eu recours à l'arabe algérien. Cette constatation a suscité notre curiosité à vouloir s'immiscer dans un travail de recherche sur ce phénomène.

1.2 Présentation de l'objet d'étude

Dans ce travail nous nous intéresserons aux utilisations et changements de langues, dans les échanges entre personnel et adhérents de la médiathèque de l'Institut français de Tlemcen qui est un espace plurilingue où coexiste plusieurs langues parmi lesquelles la langue française, l'arabe algérien, l'arabe classique et l'anglais, etc. C'est un milieu de travail où se construisent des relations personnelles. En effet, la communication est indispensable dans le domaine du travail. Ceci permet d'accomplir des tâches professionnelles, d'améliorer le niveau de langue chez les individus, de rendre des services à autrui ainsi que s'épanouir dans la vie professionnelle.

Au sein de la médiathèque de l'Institut français, au moment où le personnel ainsi que les adhérents entrent en contact, ils utilisent la langue française, mais ont aussi recours, le plus souvent, à l'arabe algérien. Ce sont ces situations de communication où le français et l'arabe algérien se côtoient qui donc ont attiré notre attention. Notre étude sera donc centrée sur le choix et le changement des langues, de la langue française et l'arabe algérien seulement.

1.3 Objectif :

Notre objectif est de dégager les facteurs du choix des langues lors d'un contact personnel-adhérents, de décrire et comprendre son fonctionnement et de démontrer les raisons de choix du français ou de l'arabe algérien dans une dimension sociolinguistique.

1.4 Problématique :

Avant et pendant la réalisation de ce travail, nous nous sommes posés plusieurs questions concernant le fait étudié et les raisons qui les régissent. Notre problématique se compose de deux parties dont l'une est une question centrale :

Lors des échanges verbaux entre personnel- adhérent, comment le choix des langues est-il structuré, quelle est sa typologie et quelles sont ses raisons ?

De cette question centrale découle d'autres questions secondaires :A quel moment de l'interaction les interlocuteurs recourent-ils au choix des langues ? Et quelles sont les raisons qui les motivent à l'utiliser ? Comment s'effectue ce choix chez ces interlocuteurs ?

1.5 Hypothèses

A partir de ces questions de recherche, nous proposerons les hypothèses suivantes avec lesquelles nous répondrons de manière provisoire.

- La maîtrise insuffisante de la langue française pousserait les adhérents à l'usage de l'arabe algérien.
- Le choix de langue chez le personnel pourrait être une stratégie de communication.
- Le choix de langue chez le personnel s'effectuerait en fonction de la langue utilisée par l'adhérent.
- L'adhérent aurait des compétences mais qu'il n'exploiterait pas lors d'un contact avec le personnel.

2. Méthodologie :

Afin de pouvoir mener à bien notre recherche sur le choix des langues, nous avons choisi une méthode qui nous a semblé adéquate pour la récolte de notre corpus.

Notre objectif dans cette étude n'est pas d'étudier la structure de la langue, mais d'étudier un phénomène langagier qui est le choix des langues lors des situations de communication. Nous décrirons donc ce phénomène in situ, pour pouvoir comprendre et interpréter son fonctionnement

Selon nos lectures, le phénomène de choix des langues a déjà été traité par de nombreux linguistes, sociologues et autres chercheurs comme nous l'avons déjà évoqué précédemment. En revanche, le terrain que nous avons sélectionné pour notre enquête, l'Institut français de Tlemcen n'a pas été exploité auparavant. Donc cette présente étude sera effectuée dans le cadre d'une sociolinguistique exploratoire. Nous avons opté pour une approche qualitative à visée descriptive et compréhensive.

Approche qualitative à visée descriptive et compréhensive :

L'étude qualitative nous permettra de nous approfondir dans notre analyse des phénomènes aux situations que nous avons observées lors de notre enquête de terrain. Elle consiste le plus souvent à recueillir des données verbales en permettant une démarche interprétative¹.

De plus, la visée descriptive nous a permis de décrire des données réelles du terrain. Ce qui équivaudrait à dire, transmettre, donner ou rapporter des informations dans le but d'une recherche scientifique, cette méthode est beaucoup utilisée dans les sciences humaines et sociales. C'est une technique qu'utilisent les chercheurs afin d'aboutir à un résultat. Elle consiste à « décrire, nommer ou caractériser un phénomène »², ou une situation donnée. La visée compréhensive nous aidera à interpréter les propos des enquêtés.

Nous nous baserons, en premier lieu, sur cette méthode pour pouvoir décrire le choix des langues dans les situations de communication, qui permettrait de comprendre ce phénomène langagier. Cette démarche nous a semblé adéquate pour mener à bien notre recherche et comprendre ce qui ressort comme données qui renseignent sur les résultats des échanges langagiers. Pour le recueil des données nous avons procédé en deux étapes :

2.1.1 Pré-enquête :

Notre pré-enquête s'est déroulée dans la période d'octobre à novembre 2016. En tant qu'adhérentes à la médiathèque de l'Institut français de Tlemcen, nous avons

¹AUBIN-AUGER.I (2008)

²NYRAHABIMANA.B, 2011

remarqué que dans cet espace, il existe une diversité linguistique ainsi que plusieurs phénomènes langagiers. En résumé, une situation linguistique, sociolinguistique voire même socioculturel, qui nous a semblé intéressantes³, dans la mesure où il y a des interlocuteurs qui parlent ou utilisent plusieurs langues (relations interpersonnelles ou même professionnelles). Ainsi, la situation de communication et les contextes de sa production s'opèrent dans un milieu où le français tient une place très importante... etc.

En effet, toutes ces constatations nous ont poussé à mener cette pré-enquête qui permettra de délimiter notre objet d'étude car dès le début de notre réflexion nous sommes intéressés aux phénomènes langagiers détectés au sein de la médiathèque. Cela restait un objet d'étude qui s'avèrerait très vaste. Par la suite, nous avons pu délimiter notre terrain de recherche : la médiathèque. Il nous a semblé le terrain d'enquête le plus adéquat à notre objet d'étude, mais il était nécessaire de s'assurer d'abord de l'accessibilité à ce terrain. L'étape suivante était d'entrer en contact avec le personnel ainsi que les adhérents, établir avec eux des relations interpersonnelles afin qu'ils puissent être à l'aise et être confiants avec nous. Nous tenons ainsi de préciser que dans cette étape nous étions pour eux de simples adhérentes de la médiathèque. «L'étape de la pré-recherche est une étape cruciale. A cette étape, le chercheur tente de se familiariser de la façon la plus complète possible avec son sujet»⁴(CDURAND, 2009)

A la fin de ces étapes nous avons pu cerner notre objet d'étude, que nous avons déjà expliqué auparavant éventuellement. Cela nous a permis d'examiner le terrain, connaître le terrain et ses interlocuteurs, etc. Nous l'avons réussi à l'aide d'un outil méthodologique qui est la pré-observation.⁵

Une pré-observation consiste à faire des observations successives sur le terrain tout en étant attentives, en prenant note de ce qui nous paraissait important de savoir sur les situations de communication. Le plus important était bien entendu, d'observer l'usage langagier au sein de cet établissement.

³ Comme nous l'avons déjà évoqué dans la genèse du travail

⁴Claire Durand, 2009, Université de Montréal

⁵ Outil méthodologique qui consiste à observer dans le but de faire un état de lieu.

En effet, ce dernière nous a permis d'avoir une vue d'ensemble sur les échanges langagiers produits au sein de la médiathèque de l'Institut français ; sur ces interlocuteurs, dans leurs situations de communication, leurs utilisations des langues, etc. C'est à partir de cette étape que nous avons décidé de mener l'enquête en question. Avant de commencer l'enquête, la première chose était d'avoir une autorisation du directeur de l'Institut français et du chef de notre département de langue française. Après les avoir obtenues, l'enquête a commencé officiellement⁶.

2.1.2 Enquête :

Notre enquête s'est effectuée au sein de la médiathèque de l'Institut français de Tlemcen, dans une période de quinze jours (entre le 26 novembre et le 04 décembre 2016), à l'aide d'un plan de travail, et d'outils méthodologiques pour la récolte du corpus.

2.1.2.1. Outils d'investigation :

Notre enquête s'est faite à l'aide de deux outils de recherche qui sont : une observation directe, des entretiens semi-directifs.

2.1.2.2. Terrain de l'enquête :

Le terrain ne renvoie pas seulement à un espace ou une communauté linguistique, un support écrit. Cependant, le plus important était les relations interpersonnelles où il y a une finalité, un but, des échanges, de la communication. Comme l'indique Michel AGIER : « Le terrain n'est pas une chose, ce n'est pas un lieu ni une catégorie sociale, un groupe ethnique ou une institution. C'est tout cela peut être selon les cas mais c'est tout d'abord un ensemble de relations interpersonnelles » (AGIER, 2004 : 35).

Le terrain que nous avons exploité est l'Institut français qui se compose de plusieurs services :

Le département de français qui a pour tâche l'apprentissage de la langue française propose des cours de divers niveaux : A1.1, A1.2, A2.1, A2.2, B1.1, B1.2, B2.1, B2.2 qui permettent aux apprenants d'apprendre ou bien d'améliorer d'une

⁶ Consulter annexes 01 et 02

façon correcte leurs niveaux de langue. Ce service est assuré par une équipe pédagogique qui est constituée de professionnels qualifiés et diplômés qui possèdent tous une solide expérience de l'enseignement du français langue étrangère et du français sur objectifs spécifiques (F.O.S).

Un service campus France aide les étudiants qui veulent poursuivre leurs études en France. Il les oriente vers les universités françaises selon leurs études et leurs formations. Il y a aussi une médiathèque qui est un espace multimédia comme son nom l'indique. Plus de 1700 livres et ouvrages sont en consultation, journaux et magazines, bandes dessinées pour les petits comme pour les grands. La médiathèque met aussi à la disposition de ses adhérents CD et DVD, accès à Internet. Bien entendu, l'IF offre un espace ludothèque où des animateurs apprennent aux enfants les échecs par exemple⁷.

La médiathèque de l'Institut français est érigée dans le centre-ville de Tlemcen sur trois étages où des rayons supportant des livres de différentes catégories et spécialités : littérature française, architecture, médecine, culture générale, sciences humaines et sociales, journaux, magazines, des bandes dessinées, contes, petites histoires destinées pour les enfants. On y trouve aussi l'espace multimédia pour écouter de la musique ou regarder des films. Elle propose aussi un accès internet. Au sein de cette dernière s'organise des ateliers d'écriture, de théâtre, de créativité, et des ateliers de jeux d'échecs destinés aux enfants et même aux adultes. Elle programme éventuellement des conférences, des spectacles, des concerts, des débats d'idées et beaucoup d'autres services.

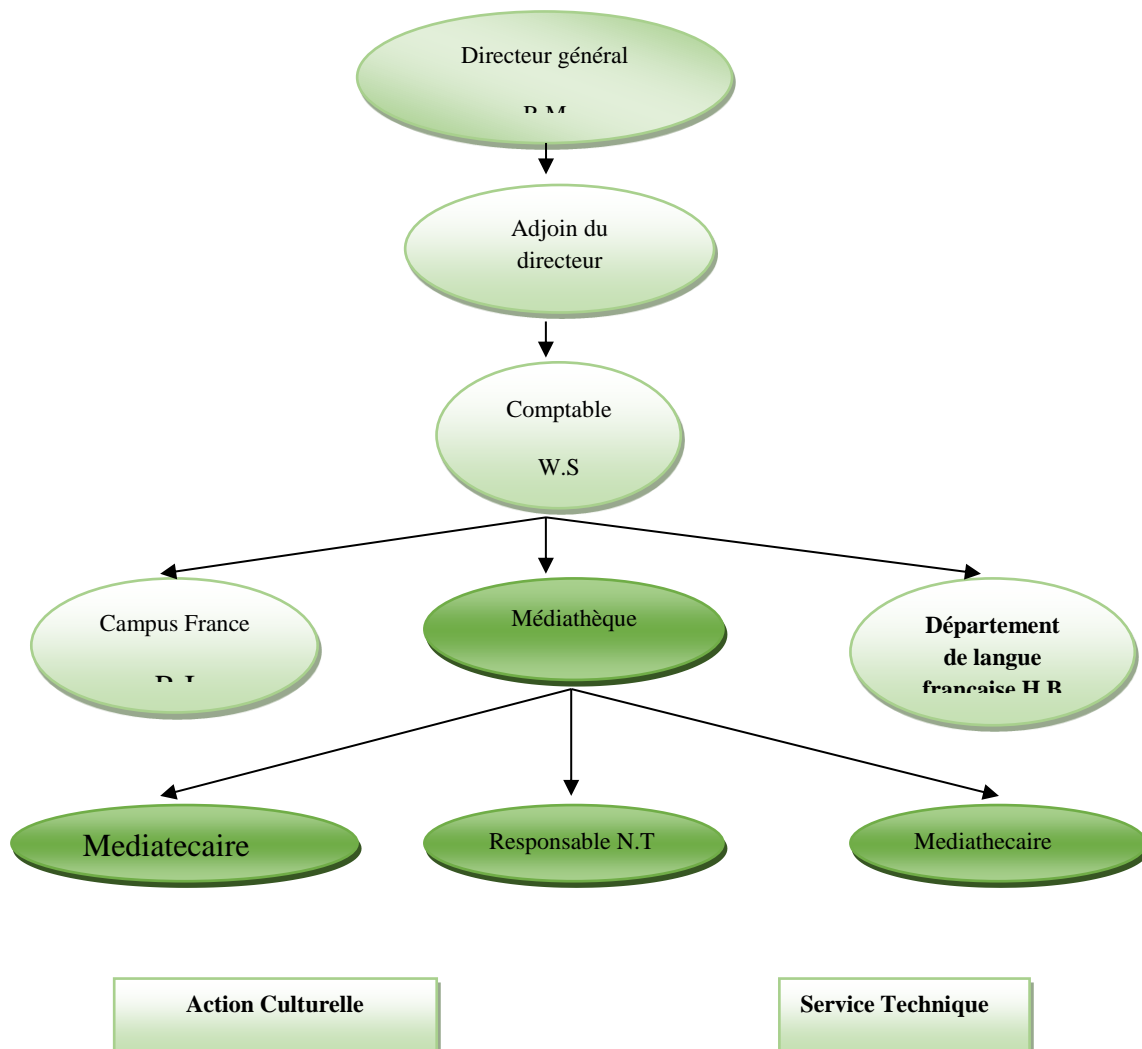
2.1.2.3 Présentation de la population de l'enquête

Cet espace est dirigé par une équipe qui est très dynamique. Elle se compose d'un directeur d'origine française qui s'occupe de la médiathèque et du département de français, du service campus France ainsi que des annexes de l'institut. La responsable de la médiathèque algérienne, native de France s'occupe de gérer la médiathèque et d'organiser le programme des ateliers, des conférences, etc. Elle s'occupe ainsi de gérer tous les membres du personnel, et des trois médiathécaires qui

⁷ Selon La responsable de la médiathèque de l'institut français

s'occupent des adhérents de l'enregistrement des prêt, de l'élaboration des ateliers. Leur tâche principale est d'aider et d'orienter ces adhérents. Un agent de réception reçoit les personnes qui voudraient s'inscrire. Sa tâche est de présenter la médiathèque et les différents services qu'elle propose et faire les inscriptions. Des agents à l'entrée contrôlent les cartes d'adhérents. Toutes ces personnes sont d'un certain niveau intellectuel, ils sont diplômés dans des différentes spécialités par exemple une diplômée en anglais, une autre spécialiste dans l'informatique, en comptabilité, etc. mais elles ont toutes une bonne maîtrise de la langue française.

A travers le schéma qui suivra, nous présenterons tous les membres du personnel de l'Institut français de Tlemcen, en mettant en évidence sa médiathèque :



La médiathèque reçoit tous les jours des personnes qui s'inscrivent afin de profiter de ces différents services. Ces dernières, sont le plus souvent des Algériennes, mais aussi des Africains, des étudiants étrangers : Chinois, Anglais, Allemands, etc. Ils

sont de différents niveaux intellectuels, de différentes générations. Ces personnes adhèrent pour différents buts : pour la lecture, les loisirs, l'apprentissage, les recherches documentaires, etc.

En effet, la médiathèque, avec ces différents services favorise le contact, les rencontres, la communication entre les personnes qui la fréquentent, le personnel ou les adhérents. Ceci leur permet d'apprendre de nouvelles langues et cultures notamment la langue française.

2.1.3 Déroulement de l'enquête

Notre enquête s'est déroulée au sein de la médiathèque de l'Institut français à Tlemcen, après avoir eu l'autorisation du directeur. Nous nous sommes mis d'accord sur une période bien précise de quinze jours, du 19 novembre 2016 au 04 décembre 2016. Cette période nous convenait pour que nous puissions faire notre travail correctement. Nous avons donc choisi de travailler les après-midis où nous n'avons pas cours. Nous sommes arrivées sur le terrain d'exploitation avec des grilles d'observation. Nous étions adhérentes comme tous les jours mais notre tâche principale était d'observer les différentes situations de communication entre personnel et adhérents. Durant toute cette période, nous avons changé de place à chaque fois vu qu'il y a trois étages, donc trois médiathécaires, ce qui fait trois bureaux de réception. Donc, à cet égard, nous choisissons l'endroit le plus près du bureau du personnel pour pouvoir bien écouter les échanges et observer les comportements. Les médiathécaires reçoivent un certain nombre d'adhérents tous les jours, Nous avons choisis de travailler sur une trentaine de situations, puisque nous n'étions présentes que les après-midi. Le nombre d'adhérents varie chaque jour; certains adhérents sont très actifs autrement dit ils entrent souvent en contact avec le personnel et les autres adhérents. Pour eux, la médiathèque est un espace d'échange et d'apprentissage, contrairement aux autres adhérents qui sont passifs dans le sens où ils préfèrent garder le silence en s'adonnant à la lecture sur place. A chaque journée, nous avons rencontré et découvert plusieurs situations de communication de plusieurs adhérents de différents âges, de différentes professions. C'est ce qui nous a donné lieu d'avoir un ensemble riche et varié de différentes données sur l'usage et choix des langues.

2.1.3.1 Descriptions des situations de communications observées :

Du 26 novembre 2016 au 4 décembre 2016 c'est la période où nous avons effectué notre enquête, éventuellement nos observations. Grâce aux grilles d'observations, nous avons pu observer plusieurs situations en relation avec nos objectifs : voir et comprendre le fonctionnement de choix des langues dans les interactions personnel-adhérents. En nous basant sur les notes de notre journal de terrain et en fonction des points de nos grilles d'observation, nous avons pu décrire les différentes situations de communication que nous avons rencontrées.

Nous avons donc occupé notre terrain de recherche qui est la médiathèque dans le but de rassembler le plus d'informations et de données qui peuvent nous aider à répondre à notre questionnement. Nous n'étions disponibles que les après-midis mais nous avons pu observer plus d'une trentaine de situations de communication. En effet, dans une dizaine de situations, nous avons remarqué l'usage de la langue française ainsi que l'arabe algérien ; les adhérents étaient de différents sexes et âgés entre dix-huit et soixante ans environ. Dans la plupart des situations la prise de contact entre le personnel et les adhérents se faisait en langue française en particulier les salutations, donc la séquence d'ouverture. Par la suite. Dans le corps de l'interaction, nous avons remarqué l'utilisation de l'arabe algérien surtout dans les échanges de longue durée. Ce qui porte à croire que la relation entre les participants était plus ou moins amicale.

Prenant l'exemple d'un échantillon d'une interaction qui a eu lieu le 20 novembre 2016 vers 14h20, une discussion qui a duré plus de dix minutes au rez-de-chaussée de la médiathèque et plus exactement au bureau de la bibliothécaire. Un adhérent qui aurait environ une soixantaine d'années s'est approché du bureau tenant un livre. Il entre en contact avec la bibliothécaire qui avait environ une quarantaine d'années. Leur prise de contact s'est faite en langue française mais nous avons remarqué le sourire de la bibliothécaire qui avait l'air de connaître l'adhérent en dehors de son milieu de travail car nous avons entendu les différentes questions qu'elle lui a posées pour demander des nouvelles de sa famille et de sa santé. De ce fait, nous avons remarqué le changement de code linguistique au cours de l'interaction : le passage de la langue française vers l'arabe algérien. A la fin de l'échange, la séquence

de clôture avait été faite un métissage entre la langue française et l'arabe algérien en produisant des mots tels que « **barakallahofik** » « **sahit** » « **salamalihom** ».

Nous avons remarqué dans la plupart des échanges de longue durée la présence ou l'utilisation de la langue française et de l'arabe algérien. Ce qui a fait un certain métissage entre les deux langues. Mais la langue la plus dominante était l'arabe algérien car il y avait une certaine relation amicale entre les participants.

Dans d'autres cas, contrairement aux situations précédentes, nous avons remarqué dans des échanges la présence de la langue française seulement : entre le membre du personnel et des adhérents des deux sexes et de différents âges : 10 à 40. Leurs discussions étaient très courtes. C'était seulement des salutations, des demandes d'informations, un prêt ou une remise de livres.

Parmi ces échanges il y avait un cas exceptionnel d'un adhérent âgé de huit ans. Il est entré en contact avec une bibliothécaire âgée d'une trentaine d'années environ le 29 novembre 2016 vers 15h30. Leur prise de contact s'est faite en langue française. Nous avons remarqué et entendu les salutations de ce petit adhérent qui a demandé le prêt d'un livre en français. Il a clôturé par la suite en langue française. C'est ainsi que nous avons conclu que la médiathèque joue un rôle très important dans l'apprentissage de la langue française.

Dans le reste des rares situations, où l'utilisation de l'arabe algérien domine le plus, c'est généralement des interactions entre les adhérents et les membres du personnel. Nous avons eu l'impression que c'étaient de nouveaux adhérents au sein de la médiathèque.

Ainsi, nous avons remarqué un cas où un adhérent âgé d'une vingtaine d'années est entré en contact avec la bibliothécaire âgée d'une trentaine d'années. C'était le 03 décembre 2016, un samedi vers 14h. L'adhérent faisait pour la première fois un prêt. Nous l'avons remarqué au début, il était très timide et il avait l'air d'hésiter. Sa prise de contact avec la bibliothécaire était en arabe algérien. Elle lui répondait à son tour en arabe algérien. Nous avons remarqué qu'elle était souriante et accueillante. Elle a pris

du temps avec lui, en lui expliquant tout ce que la médiathèque pouvait lui offrir comme services. Nous avons remarqué qu'elle a pris du plaisir à l'inciter à franchir le seuil de la médiathèque, à faire des lectures, à participer dans les différentes activités.

Dans la médiathèque nous n'avons pas seulement observé des échanges entre le personnel et les adhérents, mais aussi les discussions entre collègues et entre adhérents. Le contact entre le personnel se faisait le plus souvent en arabe algérien ou un métissage entre l'arabe algérien et la langue française. Ils utilisent rarement la langue française entre eux. Concernant les échanges entre les adhérents, nous avons remarqué plusieurs situations où ils utilisent seulement l'arabe algérien. Dans d'autres situations, nous avons remarqué un métissage entre les deux langues. Dans certains cas ils parlent entre eux en langue française.

2.1.3.2 Entretien semi-directif :

Dans notre enquête, nous avons opté pour l'entretien semi-directif dans lequel nous avons préparé des questions ouvertes au préalable. Mais nous avons laissé une certaine liberté à nos enquêtés de parler ou de s'exprimer autour des questions ouvertes avec lesquelles nous avons guidé notre entretien pour différentes raisons. D'abord dans le but de récolter des données et informations pour notre corpus, ensuite, cette outil nous a permis de comprendre et d'interpréter les réponses de nos enquêtés, car nos questions étaient des «questions d'opinion, dites aussi parfois question psychologique portant sur des questions d'opinion, d'attitude, les motivations, la représentation des sujets, etc. » (CALVET& DUMONT, 1999).

Les entretiens semi-directifs que nous avons effectués se sont déroulés au sein de la médiathèque de l'institut français, le 26 novembre 2016, avec trois membres du personnel, cinq adhérents ; ces derniers ont été choisis au hasard. En outre, il y avait le directeur de l'Institut. Nous avons effectué, en tout, neuf entretiens qui ont duré entre huit minutes et dix-huit minutes. Pour mieux expliquer le déroulement des entretiens nous procéderons par étapes :

2.1.3.2.1 Préparation des entretiens :

Avant la réalisation des entretiens, il était indispensable de demander la permission des enquêtés afin que nous puissions les enregistrés. Ces derniers étaient très inquiets et il était nécessaire de leur expliquer, les rassurer, pour qu'ils acceptent d'être enregistrés. Ensuite, il fallait une préparation des entretiens. En effet l'entretien semi-directif, demande une préparation, car l'enquêteur doit viser son objet d'étude ; les questions posées ainsi que les réponses obtenues doivent avoir un sens et doit correspondre au questionnement de la recherche.

Effectivement, à partir de la pré-enquête de notre objet d'étude, nous avons élaboré un guide d'entretien. Il s'agit d'un ensemble de questions le plus souvent ouvertes⁸ que l'enquêteur pose à son enquêté : des questions « guides » car ce n'est pas vraiment des questions prêtes à poser, mais c'est surtout sous forme de point de repère, en relation étroite avec l'objet d'étude pour la raison de guider le thème de l'entretien de façon à ce que l'enquêté ne s'égaré pas hors de notre objectif. Ce guide est considéré comme un support pour le chercheur.

Dans notre enquête nous avons décidé de nous entretenir avec quelques membres du personnel ainsi que quelques adhérents donc deux guides d'entretiens se sont imposés :

Guide d'entretien n° 01 :

Présentation : dates, lieux, participants de l'entretien ...

Prise de contact avec l'enquêté : bonjour, on vous remercie d'avoir accepté de mener cet entretien

Langues utilisées quotidiennement : combien de langues maîtrisez-vous ? Quelles sont les langues que vous utilisez tous le jours à l'instituts ?

Présentation de la médiathèque

Compétences dans la langue française

Leurs niveaux, diplôme, etc.

Des questions sur la place du français ou le statut du français dans leur vie.

Politique linguistique de la médiathèque ; quel sont les langues utilisées au sein de la médiathèque ? Quel sont les plus utilisées ? est- il obligatoire d`utiliser le français ?

Concernant les adhérents qui ne comprennent pas vraiment le français, comment communiquez avec eux.

Le rapport avec les adhérents.

Ce guide a été élaboré en vue d`effectuer des entretiens avec le personnel de l`IF. Il comprend des questions ouvertes et des points de repères qui nous ont aidés dans l`enchaînement de l`entretien mais aussi à tirer des informations ou en donner qui pourraient nous être utiles dans notre analyse. En élaborant ce guide nous avons mis en évidence les points essentiels à traiter lors de l`entretien, ainsi nos au sujet du fonctionnement de la médiathèque.

Guide d`entretien n 02 :

Présentation :les participants de l`entretien, date, heure, etc. Vous étiez avec ATIA Sarah et BENHAMOU Wissem. Nous sommes le 26 novembre 2016 .Nous avons avec nous, etc.

Prise de contact avec l`enquête ; bonjour.

Une présentation de la médiathèque ; de leur vision.

Les Raisons qu`il les pousse à adhérer à la médiathèque.

Les langues qu`utilisent quotidiennement, combien de langues maitrisez-vous ?quel sont les langues que vous utilisez tous les jours ? Les langues utiliser au sein de la médiathèque ?avec le personnel ?avec leurs camarades ?

Usage des langues au sein de la médiathèque.

Que pensez-vous de la langue française.

Le contacte avec les mediathecaire.

Ce deuxième guide était élaboré pour les adhérents de la médiathèque de l'Institut français. Il contient éventuellement des questions ouvertes, sur des langues au sein de la médiathèque, sur leurs représentations linguistiques, etc. En effet, nous avons élaboré deux guides d'entretien différents : l'un pour le personnel et l'autre pour les adhérents. Notre objectif était de laisser nos enquêtés parler, répondre, donner leurs avis vis-à-vis en fonction des questions. Cela ne voulait pas dire davantage que nous leur laissons une liberté totale, mais bien au contraire, nous avons pu contrôler le thème de l'entretien grâce aux guides d'entretien. Dans l'ensemble des entretiens, les questions étaient de nature diverses. Effectivement, dans le guide d'entretien, nous avons préparé des questions ouvertes, dans le but de voir l'avis personnel de l'enquêté. Mais, il nous arrivait de poser des questions semi-ouvertes ou même fermées, car l'entretien avait été dirigé sous-forme d'interaction entre nous et nos enquêtés. De ce fait les questions posées nous avons formulé les questions en fonction du thème de la discussion.

Outil d'enregistrements :

Après avoir fini l'élaboration des guides d'entretiens, il nous plus qu'à choisir les outils adéquats pour des enregistrements de bonne qualité. En effet, nous avons choisi d'enregistrer à l'aide d'un micro périphérique branché à notre ordinateur portable. Mais ce n'était pas le seul outil d'enregistrement, nous avons utilisé éventuellement le téléphone portable grâce à son application dictaphone⁹ de bonne qualité.

2.1.3.2.2 Réalisation des entretiens :

Comme nous l'avons évoqué, le 26 novembre 2016 avait été une journée consacrée à l'enregistrement des entretiens. Le choix de ce jour n'avait pas été pris au hasard, mais plutôt en accord avec nos enquêtés car cette journée nous convenait dans la mesure où nos enquêtés étaient disponibles. Ces enregistrements se sont déroulés au sein de la médiathèque dont le choix était évident car nos enquêtés étaient sur place. Pour le personnel c'est leur lieu de travail, pour les adhérents c'est un lieu de lecture, de loisirs, de rencontre, etc. Nous avons enregistré avec le personnel au moment où ils

⁹Les cause de l'utilisation des deux outils d'enregistrement serons expliquer dans les difficultés eu au terrain.

prenaient une pause dans leurs bureaux, c'est à dire entre midi et 13h. Avec les adhérents, les entretiens ont continué le reste de l'après-midi et la durée de chaque entretien a duré entre 5 à 8 minutes

Tout au long de l'entretien, nous étions tour à tour enquêteurs et observatrices. Le but des entretiens était d'avoir des réponses et des données crédibles, ce qui fait que nous y avons participé, puis nous avons observé leurs comportements, leurs façons de parler que ce soit avant ou pendant l'enregistrements. Cela nous a permis l'interprétation de leurs réponses et des données obtenues lors de l'entretien.

2.1.3.2.3 Déroulement des entretiens :

Effectivement, les entretiens semi-directifs menés dans le présent travail, avaient une finalité interprétative. Ils se déroulaient sous forme de discussions où nous participions au fur et à mesure. Le fait que nous faisons partie des adhérents, et ce bien avant notre travail, nous a beaucoup aidé dans les interactions avec nos enquêtés. Pour une meilleure description nous décrirons chaque entretien à part :

Entretien avec le directeur

Entretien 1 :

Cet entretien s'est effectué le 4 décembre 2016 à 16h, contrairement aux autres, car le 26 novembre le directeur de l'institut n'était plus disponible. Donc, nous avons pris rendez-vous avant son absence. Cet entretien s'est déroulé dans son bureau, un endroit idéal pour un enregistrement de bonne qualité. Sa durée était exactement de 16mn 52. En effet, le but de l'entretien avec ce cadre de l'I.F. était de mieux connaître l'institut, de voir la politique linguistique de la médiathèque. Nous avons aussi posé des questions à propos du personnel, sur le niveau exigé pour un recrutement à l'institut. L'ensemble des questions portait sur la communication et l'usage des langues au sein de la médiathèque de l'Institut français de Tlemcen.

A travers cet entretien qui s'est effectué en langue française et dans de bonnes conditions, le directeur qui est d'origine française, passionné de la littérature, aimant

l'ouverture et la découverte de nouvelles cultures, il y avait une interaction, un échange, des avis et des points de vue¹⁰.

Entretien avec le personnel : *quels profils professionnel et langagiers ?*

Entretien 2 :

Cet entretien, d'une durée de 10 minutes, a été effectué, en langue française, avec la responsable de la médiathèque de l'Institut français de Tlemcen, le 26 novembre 2016, à midi, au moment de sa pause car nous ne voulions pas la déranger au moment de son travail. La responsable de la médiathèque d'une trentaine d'années, est célibataire, d'origine algérienne mais est née et a vécu toute son enfance en France.

Entretien 3 :

Nous avons mené cet entretien avec une bibliothécaire de l'institut, le 26 novembre 2016 à 15 h ; c'était sa fin de journée de travail. Donc, elle nous a donné 10 minutes de son temps pour nous entretenir avec elle avant de sortir. En effet, l'entretien s'est effectué dans son bureau dans de bonnes conditions. Au cours de cet entretien, nous nous sommes adressées à elle en langue française. La bibliothécaire est d'origine algérienne, mère de famille, ancienne enseignante, diplômée d'une licence en anglais, et d'un DALF C1 (diplôme approfondi de la langue française),

Entretien 4 :

Cet entretien, d'une durée de 12 minutes, a été réalisé avec une autre bibliothécaire, le 26 novembre à 12h30. Elle s'est jointe à notre table afin que nous puissions nous entretenir au moment de sa pause. Il a été mené en langues française. La bibliothécaire d'une trentaine d'années, d'origine algérienne et mère de famille, est diplômée en marketing. Elle utilise dans son quotidien deux langues : le français et l'arabe algérien.

Entretiens avec les adhérents : *quels profils langagiers ?*

Entretien 1 :

Cet entretien, d'une durée de 12 minutes, s'est effectué avec un adhérent de la médiathèque de l'Institut français, le 26 novembre 2016 à 14h30, à la médiathèque. Cette personne fréquente l'Institut français depuis les années 80. A l'époque l'institut

¹⁰ Voir annexe.

n'était qu'une simple bibliothèque. C'était l'époque du Centre culturel français. Cet adhérent est une personne intellectuelle et en plus il gère un atelier d'échec où il donne des cours à des enfants de 8 à 14 ans.

Entretien 2 :

Cet entretien a été mené avec un autre adhérent, étudiant en langues française, le 26 novembre 2016 à 12h 55, au sein de la médiathèque. Il est adhérent depuis 2009 et recruté dernièrement comme vacataire dans la médiathèque.

Entretien 3 :

Un autre adhérent de la médiathèque d'une vingtaine d'années, qui pratique le théâtre et qui est passionné par la musique, rencontré dans un spectacle qu'organisait la médiathèque s'est entretenu avec nous le jour même. Il avait présenté une pièce théâtrale en français à la médiathèque auparavant.

Entretien 4 :

Entretien de 8 minutes avec une adhérente de la médiathèque, étudiante en Droit, au sein de la médiathèque.

Entretien 5 :

Entretien d'une durée de 8 minutes avec une nouvelle adhérente, étudiante en Biologie, à la médiathèque.

2.1.3.2.4 Transcription de l'entretien :

Une transcription est une opération complexe qui consiste à transformer un corpus oral recueilli en un support écrit, autrement dit le passage d'un support verbal à un support écrit. Cette opération demande une bonne concentration pour un support fiable.

Après avoir écouté et réécouter attentivement les neuf entretiens enregistrés, nous avons effectué une transcription. Dans quelques enregistrements, des passages étaient inaudibles. Avec l'aide des participants nous avons au décodage de certains passages. Effectivement nous avons transcrit le verbal, une transcription orthographique, mais nous nous sommes intéressées éventuellement au non verbal tel

que l'hésitation, le rire, etc. qui va être représenté par des conventions. Le non-verbal a été pris des conventions de VION.R (1992)¹¹, par la suite nous avons essayé de les adapter à notre corpus.

Les enregistrements ont été réalisés en langue française. C'est ce qui nous a facilité la tâche. Cependant, dans certains enregistrements, quelques mots d'arabe dialectal ont été utilisés. En effet, pour les représenter nous avons choisi une transcription phonétique qui sera mise entre crochets, ainsi une traduction suivra et sera mise entre parenthèses.

Les prénoms de nos enquêtés seront représentés par des initiales ; pour le directeur, nous avons choisi la lettre D, pour le personnel nous avons choisi de le représenter avec la lettre P, vu que nous avons trois membres du personnel, un chiffre suivra le P, même méthode pour les adhérents. Pour l'ensemble des enregistrements, nous les avons nommés et numérotés ; chaque entretien à part : entretien 1, entretien 2, 3, etc. Ce qui va nous faciliter le processus de repérage lors de l'analyse, car ces derniers seront placés dans les annexes.

Convention de transcription :

| | |
|-----------------|--|
| / | rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause |
| +, ++, +++, | pause très brève, brève, moyenne |
| \ | interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur |
| (p. 15s.) | pause de 15 secondes |
| & | enchaînement rapide de parole |
| SOLITUDE, BRAvo | accentuation d'un mot, d'une syllabe |
| oui : euh :: | allongement de la syllabe ou du phonème qui précède |
| senti :::r | senti ::r le nombre des deux points correspond à la dimension de l'allongement |
| (RIRE) | rire, ou énoncé produit en riant, les signes |

| | |
|-----------------------------------|---|
| | *c'est ce que je voulais vous dire* sont utilisés pour délimiter l'énoncé produit en riant |
| <hésitation> | commentaire ou interprétation du transcripteur |
| < vitro ?> | séquence dont l'interprétation reste incertaine |
| <publicité/ publique> | hésitation du transcripteur à transcrire l'une ou l'autre de ces formes |
| <..... ?> | séquence inaudible ou incompréhensible à cause d'un chevauchement, de la friture ou de la voix basse de l'interlocuteur |
| ! | intonation implicative |
| Algerhm hm à Alger voilà / [] | chevauchement de paroles |
| X, XX, XXX | mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes |
| « chépa » | représentation phonético-orthographique transcription phonétique |

2.1.4 Difficultés rencontrées sur le terrain :

Pendant le déroulement de l'enquête, des difficultés sont survenues :

Le premier problème s'est présenté lors des enregistrements. Effectivement la relation avec nos enquêtés est une relation de travail et d'échange, car nous sommes adhérentes à la médiathèque depuis quelques années. Donc nous avons l'habitude de communiquer avec eux, et notre présence en tant qu'enquêteurs ne les a pas vraiment dérangés. Mais le problème est survenu lorsqu'ils ont su qu'ils seront enregistrés ; deux rendez-vous avec des adhérentes pour un entretien ont été annulés à la dernière minute car les enquêtés refusaient d'être enregistrés.

En conséquence, nous avons eu plusieurs discussions avec nos enquêtés. Ils avaient des interrogations concernant notre travail, des précisions à demander. De ce fait, notre tâche était de leur expliquer, sans pour autant leur divulguer notre objet d'étude, les rassurer que ces enregistrements seront utilisés dans le cadre d'un travail scientifique. Le fait que nous fréquentons l'institut régulièrement nous a beaucoup aidé dans l'enquête et dans le contact avec le personnel et nous avons gagné la confiance des adhérents.

Le second problème s'est présenté lors des enregistrements. Au départ, nous avons commencé à enregistrer avec un micro périphérique branché à l'ordinateur portable. Après avoir écouté l'enregistrement, le son n'était pas clair et quelques

passages inaudibles. C'est pour cette raison que nous avons utilisé un téléphone portable de bonne qualité avec application.

3. Situations sociolinguistique de l'Algérie :

L'Algérie est un pays plurilingue¹². Sa situation linguistique est très riche, elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, à savoir l'arabe classique, l'arabe algérien, la langue française et le berbère, avec d'autres langues étrangères.

La langue arabe est apparue avec le début de l'islamisme, l'Algérie est bien évidemment un pays arabo-musulman. L'arabe est aussi la langue du Coran, de la religion. Cette langue a deux formes, l'arabe classique, la langue officielle, et l'arabe algérien, le parler de la majorité des locuteurs algériens. La langue française est apparue pendant le colonialisme en 1830, elle est la première langue étrangère en Algérie. Le berbère, la langue d'origine « autochtone » de toute la population de l'Afrique du nord est utilisée seulement par une partie de cette population.

En Algérie, il y a d'autres langues étrangères comme (l'anglais, l'espagnole, l'italien, etc.) ce sont des langues qui sont apprises à l'école. Une loi de politique de l'arabisation s'est implantée en Algérie, elle consiste à rendre le pays uniforme dans tous les secteurs, économiques, éducatifs, administratifs, etc.

Avant d'aborder, le choix de la langue et ses représentations, dans les différentes situations de communications entre les locuteurs algériens, il est indispensable de commencer par un bref aperçu sur la situation sociolinguistique de l'Algérie.

3.1. Langue arabe en Algérie :

En Algérie deux formes de la langue arabe sont introduites, l'arabe classique et l'arabe algérien :

3.1.1 L'arabe classique :

L'arabe classique est la langue officielle, prestigieuse, la langue de la religion, la langue du Coran. De ce fait c'est une langue sacrée, la langue du texte coranique. De

¹²L'utilisation de plusieurs langues lors des communications au sein d'une communauté.

plus, l'arabe classique est une langue qui est apprise à l'école, elle a pour but de véhiculer un savoir.

Toutefois, TALEB-IBRAHIMI.K (2004,23)¹³ ajoute : « l'Algérie tente de promouvoir la langue arabe dans sa version standard (langue de l'école, des médias, de la production intellectuelle) en se dotant d'institutions telles que l'Académie algérienne de la langue arabe créée en 1986 et le haut conseil de la langue arabe (HCLA) installé en 1998. » Donc, l'arabe classique est la langue de l'identité du peuple algérien, de l'unité nationale, la langue de la culture.

A cet égard, la langue arabe classique a été mise en place et officialisée par la politique de l'arabisation. Elle est présente dans le scolaire et réservée à l'usage officiel. De ce fait, l'arabe classique est utilisé dans les situations de communications officielles et formelles. Cette langue n'existe pas ou plutôt n'est pas utilisée dans les conversations de tous les jours.

3.1.2 Arabe algérien :

L'arabe algérien ou dialectal est une langue vernaculaire, la langue de la majorité des Algériens, ajoute J.LECLERC « l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne ». De ce point de vue, l'arabe algérien ou populaire est la langue maternelle de la majorité des locuteurs algériens. De plus, cette langue a plusieurs variétés régionales et c'est la langue des conversations de tous les jours.

D'autre part, TALEB-IBRAHIMI.K ajoute : « ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation, et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes ». De ce fait, l'arabe algérien a une fonction importante, elle favorise l'intercompréhension entre le peuple algérien. Bien qu'elle soit informelle, une langue peut véhiculer le savoir et la science. L'arabe algérien, une langue qui n'est pas reconnue, ni normalisée demeure et demeurera une langue

pratiquée seulement à l'oral. Mais cela n'empêche pas qu'elle soit utilisée dans plusieurs productions artistiques comme la chanson et le théâtre.

3.2 Langue berbère en Algérie :

La langue berbère ou Amazighe, langue vernaculaire a plusieurs variétés, à savoir, kabyle, chaoui, mozabite et touareg.

DJAOUT.T (1993) , ajoute : « L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisqué » De ce fait, l'Algérie est un pays multilingue, multiculturel, le berbère est parmi les premières langues introduites, une langue autochtone de toute la population du l'Afrique du nord, de plus le berbère n'est pas une langue officielle, mais cette derniers est très riche à l'oral.

Cependant, le berbère, une langue qui n'a pas de place dans les institutions, une langue qui n'est pas scolarisée, ce qui fait, elle est exclue de tous les secteurs économiques, politiques, etc.

3.3 Langue française en Algérie :

La langue française occupe une place très importante dans le pays. L'Algérie ne fait pas partie de la francophonie, mais c'est le deuxième pays francophone par le nombre de locuteur après la France. Le président de la république Abdelaziz BOUTEFLIKA (2000) ¹⁴ le témoigne ainsi: « L'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la francophonie, mais nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a tant appris et qui nous a en tout cas ouvert la fenêtre de la culture française ».

De ce fait, la langue française est la première langue étrangère en Algérie, de plus c'est la langue de la culture. Bien que cette langue soit considérée comme un héritage colonial, il ne faut pas nier son rôle ni sa place dans le développement du pays, ainsi que, dans les relations internationales du pays.

¹⁴(BOUTEFLIKA,2000) cité par ,BELLATRACHE,H (2009)

En réalité, la langue française est une langue dominante, du fait qu'elle soit enseignée dès la troisième année primaire. La langue française par sa position fondamentale occupe une place prépondérante dans l'enseignement supérieur « universitaire ». La langue française occupe aussi une place très importante, dans des différents secteurs, à savoir économique, politique, administratif, médiatique et même dans la presse. Tout cela signifie que la langue française est une langue prestigieuse, une langue de la modernité, une langue de travail dans les différents domaines, une langue de la recherche scientifique à travers le monde. Toute la nouvelle génération manifeste le désir d'apprendre cette langue. Un grand nombre de jeunes Algériens, chaque année fréquentent les centres culturels français, dénommé aujourd'hui « Institut français ». Ce dernier sera notre terrain de recherche, terrain de notre enquête. Cet institut possède une grande opportunité dans l'apprentissage de la langue française en Algérie.

Pour conclure, nous pouvons dire que la situation sociolinguistique de l'Algérie est très connue par l'émergence de différentes langues. Chacune a son histoire, sa répartition géographique, sa richesse linguistique, et son statut sociolinguistique. L'Algérie est un pays plurilingue qui devient une véritable source d'interrogations par la présence de ces différentes langues, à savoir l'arabe classique, la langue officielle et nationale, l'arabe algérien et le berbère, deux langues vernaculaires pratiquées seulement à l'oral, la langue française, première langue étrangère en Algérie. Cette situation nécessite des questionnements et des recherches sur les phénomènes langagiers qui régissent le contact des langues.

3.4 Le plurilinguisme de la société algérienne :

L'Algérie est un pays plurilingue comme nous l'avons déjà évoqué, par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques qui y sont utilisées. Il existe quatre langues fondamentales, à savoir l'arabe classique, l'arabe algérien, le berbère et la langue française. La majorité des locuteurs algériens sont bilingues, d'autres bi-

plurilingues, des locuteurs qui ont été ou sont scolarisés, ils ont des connaissances dans d'autres langues. SEBAA, R.¹⁵ ajoute :

L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français/ arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de la réduction.

La société algérienne se caractérise par une situation de multilinguïsmes, de ce fait son marché linguistique à une certaine fonction diglossique par rapport aux représentations attribuées à chaque vérité. Cette réalité sociolinguistique algérienne montre que l'Algérie est un pays riche en langues et en cultures.

4. Quelques notions théoriques de base à définir

4.1 La sociolinguistique du travail

Selon William LABOV (1976) la sociolinguistique étudie la structure et l'évolution de la langue au sein d'un contexte social, autrement dit elle prend en compte tous les phénomènes langagiers produits par l'homme¹⁶. Toutefois, la sociolinguistique s'intéresse essentiellement à ce rapport entre le langage et la société, à l'usage de la langue, contact de langue, la maîtrise de la langue, les représentations sur les langues, etc. Elle étudie les relations entre le locuteur et son interlocuteur, en d'autres termes les situations de communication ; les outils linguistiques utilisés, leurs intentions, tout ce qui accompagne leurs discours. De plus, la sociolinguistique décrit les différents phénomènes langagiers qui coexistent au sein d'une communauté linguistique et surtout leurs rapports avec les structures sociales et même socioculturelles, « c'est étudier qui parle quoi, comment ou et à qui » (FISHMAN, 1960).

En effet, pour faire une enquête sociolinguistique, le chercheur doit récolter des données in vivo, un corpus, ou un échantillon sur le terrain, auprès d'une communauté

¹⁶Labov (William). — Sociolinguistique (Sociolinguistic patterns) Mr Jean-Claude Forquin

linguistique, pour ensuite les soumettre à une analyse pour en tirer des résultats, en utilisant des outils de recherche : l'entretien, l'observation, le questionnaire, etc. Mais cela se construit à partir de son objet d'étude qui est le premier pas vers son enquête de terrain (CALVET & DUMONT, 1999 :11). Nous pouvons dire que le terrain est choisi selon l'objet d'étude du chercheur, il peut être une conversation, une émission, un article de presse ou des données récoltées lors d'une enquête : entretiens enregistrés, observation directe, et autres qui vont être traitées et analysées. Lorsque que le chercheur descend au terrain avec des questionnements, il va en quelque sorte s'intégrer dans la communauté enquêtée, en établissant des relations personnelles avec cette dernière. Cela lui permettra de mettre à l'aise les enquêtés et de les rassurer, mais aussi d'avoir des données réelles, spontanées. C'est ce qu'on appelle « faire du terrain »¹⁷.

Toutefois, la sociolinguistique c'est intéressée au domaine du travail. De nombreux chercheurs et linguistes ont pris les situations de travail comme terrain d'enquête : un accès à des corpus sur la langue en milieux professionnels, un recueil de données réelles en situation de travail. En effet prendre les discours dans les situations de travail comme objet d'étude demande une réflexion sur les statuts des matériaux à analyser, sur la méthodologie de l'enquête ainsi que sur la place du chercheur dans son terrain ; ce dernier doit prendre une méthodologie, utile et fiable, spécifique au milieu du travail..

4.2 Communication au travail :

Toute organisation professionnelle est faite d'une équipe hiérarchisée. Elle se constitue d'un responsable, du personnel, des agents, et de toutes personnes qui la gère. Chaque membre à sa fonction, et une tâche à accomplir. En effet, grâce à la communication, des relations interpersonnelles s'établissent entre le membre de l'organisation et les relations humaines ou professionnelles grâce à un outil dont on ne peut se passer dans le domaine du travail qui est « la langue ». Selon LACOSTE, M,(2001) . la communication dans les situations de travail n'est pas une activité facile à pratiquer, car elle est riche de sens, elle véhicule des connaissances, un savoir, des

caractéristiques sociales ainsi que des langages. De plus, «La communication est indispensable à la réalisation de l'ensemble des Activités du travail, à la construction d'une activité collective, à la recherche des compromis. En général, à l'organisation globale du travail (aménagement des horaires, des règles, des réunions, des outils, etc. »¹⁸ . Cela veut dire que la communication est un outil primordial dans le secteur professionnel. Il faut donc préciser qu'il y a deux types de communication : verbale et non verbale. Mais dans les situations de travail, la communication non verbale est assez rare, car nous communiquons le plus souvent avec la parole, mais nous pouvons considérer le non verbal comme un complémentaire pour la communication verbale. Il aide davantage à créer une atmosphère de travail favorable, qui permet au personnel, l'intercompréhension et l'entente, en revanche cela permet d'éviter les malentendus.

4.3 Langage et travail

Dans les situations de travail, le langage est tenu vers une finalité, une tâche à accomplir, un service à rendre, un problème à résoudre. Autrement dit le langage au travail a une spécificité. Nous trouvons un langage technique qui est en relation avec la nature du travail, un langage professionnel que le membre du personnel utilise lors des transactions, et un langage utilisé entre les membres du personnel. En effet, le langage a une place très importante dans le milieu du travail, car dans les entreprises par exemple, ces pratiques servent de négociation. Lorsqu'il s'agit de proposer un nouveau projet ou de décrocher un contrat d'association avec d'autres entreprises, ils servent aussi dans les transactions commerciales pour proposer de nouveau produit. Le langage est un outil de travail dont nous ne pouvons pas nous en passer.

Toutefois, plusieurs chercheurs se sont intéressés aux situations de travail, entre autres, BELLATRECHE.H, qui a fait une enquête sociolinguistique au sein de la banque nationale en Algérie, dans le but d'étudier l'usage du français dans le secteur bancaire en Algérie. Cette enquête a été faite dans une banque nationale à Mostaganem. Ce chercheur a mis en évidence la réalité de l'usage de la langue française au sein des banques nationales d'Algérie par rapport au texte de loi,

autrement dit la politique linguistique. CHERFAOUI F.Z (2008)¹⁹ qui a travaillé sur la langue et sur le marché du travail en Algérie, a éventuellement effectué une enquête au sein de l'entreprise SONELGAZ, qui a porté sur le rapport entre langue et travail, sur le choix des langues et leur influence sur le marché du travail en Algérie. A travers ce travail, elle a voulu démontrer les enjeux politiques, économiques et sociaux qui se rattachent à ce choix linguistique .BELBACHIR .N,(2007), a réalisé une enquête de terrain, dans le domaine sociolinguistique, ethnographique ; c'est une enquête exploratoire sur la gestion plurilingue professionnelle, un travail de recherche scientifique au sein de SONATRACH sur l'analyse des besoins langagier en milieu professionnel. Ainsi le travail de Claire SAILLARD²⁰ qui a étudié les contacts des langues à Taïwan: interaction et choix de langue en situation de travail s'est intéressée à la situation sociolinguistique de Taïwan. Elle a fait une enquête sur deux terrains différents, l'hôpital mennonite de Hualien et le dispensaire et les infirmières de Xlulin . A travers ces enquêtes, elle a étudié le contact des langues, le choix de la langue par rapport aux situations.

Tous ces travaux ont été réalisés grâce à une enquête sociolinguistique exploratoire et ethnographique, des nouveaux terrains qui n'ont jamais été explorés. Les pratiques langagières, le choix de langue ou d'autres phénomènes langagiers qui régissent de contact de langue avaient déjà été réalisés par plusieurs chercheurs. De ce fait, nous avons opté pour un travail exploratoire dans un domaine professionnel, c'est-à-dire la « médiathèque de l'Institut français » qui n'avait jamais été exploité ou travaillé auparavant.

4.4 Politique linguistique

Avant de parler de la politique linguistique adoptée par la médiathèque de l'Institut français, nous aimerions nous arrêter à la définition de la notion de la

politique linguistique. Selon Henri BOYER²¹ « la notion de politique linguistique, appliquée en général à l'action d'un Etat, désigne, les choix, les objectifs, les orientations qui sont ceux de cet Etat en matière de langue(s) ». De ce fait, une politique linguistique est conduite généralement par l'Etat, pour en modifier le statut, et le droit d'utilisation de telle ou telle langue au sein de son territoire. Selon CALVET L.J, la politique linguistique « est l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie ». Donc une politique linguistique peut être élaborée par n'importe quelle entreprise, groupe ou organisation. Autrement dit c'est une orientation prise que ce soit par l'Etat ou un autre acteur social, dans le but d'exiger l'usage d'une langue, changer le vocabulaire ou la grammaire d'une langue, déterminer une forme standard, ou rendre une langue officielle, etc. D'autre part, selon BOYER.H , la notion politique linguistique est l'ensemble de règles, des lois appliquées sur le statut des langues au sein de l'institution. Il note que :

[...] l'expression politique linguistique est souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/les langue(s) en usage dans une société donnée. La planification linguistique est alors un passage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (étatiques, régionales, voire internationales) de considération de choix de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique

De ce fait, la notion politique linguistique est utilisée généralement lorsqu'un Etat désigne des choix, des orientations ou des objectifs, en ce qui concerne la langue de cet Etat. Dans d'autres termes lorsque l'Etat se préoccupe de sa situation linguistique, cette intervention n'est pas exclusive à l'Etat, elle peut être effectuée par une entreprise, une association.

4.4.1 Politique linguistique algérienne :

La politique linguistique de l'Algérie est mise en place par l'Etat, nous parlons bien évidemment de la politique de l'arabisation. En effet, cette dernière a pour but de promouvoir l'usage de l'arabe de tous des secteurs, les domaines de l'institution du pays. De ce fait, cette politique a valorisé la langue arabe par rapport aux autres langues (dialecte, berbère et langue française). A vrai dire, sa tâche avait

essentiellement pour d'unifier le peuple par une culture arabo-musulmane. Comme le témoigne BENAOUZ N :

L'Algérie a développé une idéologie arabo-islamique, laquelle considère que la diversité linguistique est un danger pour l'unité nationale et un germe de division, et que seul l'unilinguisme peut être garant de cette unité nationale. La gestion de la question des langues et cultures en Algérie met en cause l'identité culturelle arabo-musulmane et les effets de la colonisation française.

Selon CHERIGUEN F (1997) , la langue arabe « c'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l' « arabité » de l'Algérie ». A cet égard, juste après l'indépendance, l'Algérie a procédé à la politique de l'arabisation, pour la mise en place de la langue arabe comme langue officielle et nationale. De ce fait, les dirigeants de l'Etat algérien ont voulu rendre la langue arabe, officielle, en exerçant toutes les fonctions de la langue française pendant la période coloniale.

D'autre part, le même auteur ajoute, « la scolarisation massive en Algérie a permis une plus grande généralisation de la langue française. Les médias, la presse orale et surtout écrite ont aussi apporté une contribution importante à la diffusion de français dans le pays. La quasi-totalité de la population née à partir de 1962 a bénéficié d'un enseignement en français »²²

Certes, la langue française était la langue officielle pendant le colonialisme, mais la politique de l'arabisation a mis en pratique la langue arabe, une langue qui a été imposée dans tous les secteurs. De ce fait, la langue française est devenue, juste après l'indépendance, une première langue étrangère, une langue enseignée à l'école, donc l'enseignement en Algérie est devenu « bilingue ».

D'autre part, la langue française a gardé son ampleur, étant une langue de modernité, une langue de la transmission scientifique et du savoir, dans l'enseignement supérieur jusqu'à nos jours. La langue française a une place très importante : c'est une langue réservée pour les domaines et la recherche scientifique.

De plus, nous devons, néanmoins, nuancer l'affirmation de CHERIGUEN F (1997) : la langue française a pris une grande place dans les médias, la presse écrite et orale et dans la communication en générale.

Toutefois, la langue française, aujourd'hui, est la langue de l'économie, de la communication et de la gestion dans presque toutes les entreprises en Algérie. Toutes ces dernières exigent une certaine connaissance en langue française. Nous pouvons considérer le centre culturel français ou « Institut français », comme une entreprise, car c'est un institut commercial, qui favorise l'apprentissage de la langue française, comme toute entreprise. Cet institut a aussi une politique linguistique et un règlement intérieur pour l'usage de la langue.

C'est justement cet institut qui est notre terrain de recherche et plus précisément au sein de la médiathèque. Nous avons pu le découvrir pendant notre pré-enquête, c'est un espace plurilingue. Nous avons voulu travailler sur le choix de langue : la langue française et l'arabe algérien seulement, la pré-enquête et nos recherches nous ont permis d'avoir un petit aperçu sur la politique linguistique de la médiathèque de l'Institut français.

4.4.2 Politique linguistique adopté par la médiathèque de l'IF :

Comme tout institut, l'Institut français est un espace où coexistent plusieurs langues et cultures, un espace de communication, de rencontre, et d'ouverture vers une nouvelle culture. Ce dernier a une politique linguistique qui lui en est spécifique. En effet, la médiathèque de l'Institut français de Tlemcen est un espace plurilingue ; le français est omniprésent, car cet espace permet l'apprentissage, le savoir, la découverte de la culture française, les connaissances de plusieurs domaines en langue française, la communication et l'incitation à parler cette langue.

La langue française est bénéfique pour le développement culturel, économique et scientifique de l'Algérie. De ce fait, la langue française est utilisée par les membres du personnel ainsi que par ces adhérents, dans les différentes situations de communications. Les membres du personnel sont dans leur milieu de travail. Eventuellement, ce dernier nécessite de parler en français, leur tâche est d'accueillir, écouter et guider les adhérents dans leurs recherches au sein de la médiathèque. Mais

cela n'empêche pas l'utilisation d'autres langues telles que l'arabe classique, l'arabe algérien, l'anglais avec ceux qui ne maîtrisent pas vraiment la langue française. Les employés leur expliquent et les incitent à parler cette langue.

4.4.2.1 Statut de la langue française au sein de la médiathèque de l'IF :

La langue française tient une place très importante. C'est la langue de l'institution, la langue la plus utilisée, une langue de la communication surtout entre le personnel et les adhérents. Au sein de la médiathèque, la langue française est la langue du travail, utilisée dans le but professionnel que l'Institut veut transmettre grâce aux différentes activités qui y sont pratiqués par les adhérents.

4.4.2.2. Statut de l'arabe algérien au sein de la médiathèque de l'IF :

L'arabe algérien est beaucoup utilisé après la langue française au sein de la médiathèque, entre les membres du personnel, entre les adhérents, à la réception et même entre personnel-adhérents. En effet, l'arabe algérien est la langue maternelle de la majorité des membres du personnel ainsi que des adhérents algériens qui les reçoivent.

4.4.2.3 Statut des autres langues au sein de la médiathèque de l'IF :

La médiathèque de l'Institut français reçoit aussi des étudiants étrangers. De ce fait, il existe d'autres langues étrangères qui sont éventuellement leurs langues maternelles. Ces étudiants étrangers communiquent entre eux en anglais, chinois ou allemand et avec certains membres du personnel diplômés en d'autres langues étrangères afin de pouvoir aider et guider dans les apprentissages et les recherches.

4.5 Choix des langues en contexte bi-plurilingue :

Le choix des langues ou l'utilisation de telles ou telles langues dans une situation de communication est une stratégie qui est due à la socialisation et la compétence linguistique de chaque individu. De ce fait, tout individu a des compétences langagières au cours des différentes situations de conversations qu'il mène avec d'autres locuteurs. Il est confronté de plusieurs interactions où il met en œuvre ses compétences langagières qu'il utilise parfois dans un même discours. Comme l'indique FISHMAN : « Dans les grandes lignes, ce sont les passages d'une variété à l'autre qui forment l'objet de la sociologie du langage, - ou encore sociolinguistique, -

science qui, entre autres, s'efforce de déterminer qui parle quelle variété de quelle langue, quand, à propos de quoi et avec quels interlocuteurs ». (FISHMAN 1971 : 17-18)

Choisir une langue dans une situation de communication dite interaction entre deux ou plusieurs interlocuteurs, ne se fait pas de n'importe quelle manière. En effet, les interlocuteurs qui entrent en interaction entre eux mettent toujours en œuvre des stratégies pour s'adapter les uns aux autres, pour atteindre une fin communicative. Ingvild K.B ajoute «Le choix des langues est influencé par le médium : différentes langues peuvent dominer l'écriture, la lecture et le parler d'une même personne ».

Cependant, ce choix des langues et même ce changement linguistique sont bien évidemment régis par des facteurs psycholinguistique, extralinguistique par rapport au nombre de participants à l'interaction, le thème de l'interaction et leurs statuts. Ce que note Ingvild K.B « les facteurs déterminants pour le choix des langues sont nombreux, et ils sont liés aussi bien aux facteurs individuels (la personnalité et l'identité du locuteur, la nécessité de se faire comprendre) qu'aux structures socioculturels »

Nous pouvons trouver parmi les phénomènes langagiers qui régissent le choix des langues dans les interactions communicatives, l'alternance codique ou l'alternance de code. Il s'agit de l'usage alternatif de deux ou plusieurs langues dans une même interaction ou dans un même énoncé. De ce fait, nous pouvons parler d'un locuteur bilingue ou bi-plurilingue « compétence bilingue »²³ .

De nombreuses recherches sont effectuées sur les pratiques langagières parmi lesquelles Fishman 1965²⁴ « Who speaks What language to Whom and When ? (qui parle, quelle langue à qui et quand) » En d'autre terme, nous avons besoin de ces composantes très essentielles pour savoir : Qui parle ? À qui ? Quoi ? Où ? Mais c'est surtout comment ? Et pourquoi ?

²³Etre bilingue, c'est avoir la faculté de s'exprimer aisément dans deux langues différentes

Qui : C'est le locuteur qui parle plusieurs langues et qui gère sa conversation, et son choix linguistique avec d'autres interlocuteurs.

Quoi : C'est quelle langue parle un locuteur bilingue, c'est voir ses compétences linguistiques qui sont relativement liés à son milieu social.

A qui : C'est le statut professionnel et social de l'interlocuteur et ses compétences linguistiques qui déterminent le choix de langue du locuteur lui-même.

Où : C'est la situation de communication et le contexte familial ou professionnel qui détermine le choix de langue du locuteur.

Dans chacune de ses composantes, il est indispensable de savoir comment et pourquoi. Faire le choix de telle ou telle langue. C'est sur ces composantes que Joshua FISHMAN (1982) s'est basé pour développer la notion des domaines de comportements langagiers qui sont en relation avec des normes culturelles et une approche sociolinguistique du bilinguisme.

4.5.1 Comportement langagier d'un locuteur bilingue :

Selon Ingvild K.B, la notion des domaines de comportements langagiers de FISHMAN est, « un domaine peut être, par exemple, l'université (étudiants et professeurs dans une salle de cours, communiquant sur un thème scientifique), le marché (communication, souvent entre inconnus, sur des thèmes quotidiens et commerciaux, ou la famille (dans la concession familiale, communication quotidienne entre membres de la famille). Au sein des domaines, les locuteurs ont des rôles différents qui peuvent influencer sur le choix des langues »

De ce fait, FISHMAN a étudié la notion de comportement langagier chez le bilingue, son choix des langues lors de ses conversations, au sein d'un groupe social et au sein de la communauté linguistique en général. Dans une dimension sociologique, FISHMAN a déterminé l'existence de certains liens entre la manière dont un individu se représente dans un groupe, sa manière de se concevoir et de s'identifier avec les autres, ainsi que voir et étudier les rapports avec d'autres groupes et leurs statuts. Les rapports entre les groupes influent d'une façon directe sur le comportement langagier du locuteur et sur son usage langagier.

4.5.2 Usages langagiers

La notion d'usage comprend que chaque individu bilingue doit posséder une maîtrise plus ou moins parallèle des deux langues, il doit avoir aussi une compétence minimale de chaque langue de son répertoire linguistique. Il existe différents paramètres qui peuvent déterminer le comportement langagier d'un bilingue, tel que le statut de langue, son domaine d'utilisation et le statut des groupes, FISHMAN.J (1971) affirme que :

Chaque communauté a ses normes de comportement propres, on ne doit jamais lui attribuer aveuglément un ensemble de domaines. Ainsi, pour étudier les normes de comportement langagier d'une communauté, il est recommandé d'adopter la procédure suivante : (a) déterminer par des observations ou des entrevues quelles sont les valeurs culturelles auxquelles les membres de la communauté s'identifient ; (b) déterminer les domaines de comportement langagiers valides pour cette communauté ;(c) établir quels sont les relations-rôles, moments et lieux pertinents pour les domaines déterminés ; (d) enfin, analyser les interactions (ou situation) en face- à -face.

De ce fait, dans les situations de contact des langues FISHMAN a défini les paramètres de l'usage langagier du bilingue. Selon lui, le comportement langagier de chaque individu bilingue varie par le milieu où il se trouve, que ce soit dans une communauté plurilingue, unilingue ou bilingue. De plus, FISHMAN a réalisé plusieurs études en ce qui concerne les processus sociaux et culturels dans l'usage linguistique du locuteur bilingue. Il constate et affirme qu'il ne faut pas seulement prendre en considération la compétence linguistique de chaque individu, mais l'approprier à sa communauté ou d'une autre façon, cette dernière doit être un groupe homogène qui partage non seulement une culture mais une histoire et une identité.

4.6 Communauté linguistique :

La notion de communauté linguistique est un point essentiel pour chaque sociolinguiste. Elle est un espace de pratiques et d'usages linguistiques. Elle permet à tous les chercheurs du terrain d'observer et d'analyser tous les phénomènes sociaux et réels, comme le souligne André MARTINET (1969 : 130) :

« la notion de communauté linguistique est non seulement utile, mais inévitable dans notre discipline dès qu'une langue est conçue comme un instrument de communication s'adaptant aux besoins du groupe qui l'utilise : "communication" implique "communauté" ».

La notion de communauté linguistique a connu plusieurs définitions parmi lesquelles celle de Léonard BLOOMFIELD . Pour lui, une communauté linguistique est l'ensemble de locuteurs où le comportement langagier dépend d'un seul discours. Cette définition reste incomplète et inutile car pour analyser des phénomènes langagiers réels, il faut prendre en considération toutes les variétés linguistiques ainsi que tous les facteurs qu'ils soient géographique ou même professionnel, etc. Donc, il faut toujours prendre en considération les variétés linguistiques et les phénomènes qui régissent toutes situations de communication.

4.7 Représentations sociales des langues :

La notion de représentation est apparue en sciences du langage chez de nombreux sociolinguistes, notamment Serges MOSCOVICI. Elle a plusieurs appellations (idéologie linguistique, imaginaire linguistique, représentation sociolinguistique...) pour concevoir l'image que les locuteurs associent aux langues. Le terme représentation exprime « le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symboles de signes, d'images, de croyances, de valeurs, etc. »

En d'autres termes, la représentation est le discours que les locuteurs qui appartiennent à une communauté linguistique, tiennent sur une langue. Leur représentation n'est pas objective sur la/les langues(s). Selon Louis Jean CALVET la représentation est ; « la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues » , le même auteur ajoute que ces représentations sont des jugements portés aussi sur les parlers stéréotypés.

4.8 Le modèle SPEAKING de Dell HYMES :

Dell HYMES (1972) a établi un modèle pour l'étude de la communication : le model SPEAKING. Nous jugeons que le model SPEAKING peut être intéressant pour notre travail. Un modèle sous forme d'un schéma, par lequel nous voulons illustrer un cas de figure de l'une de nos situations de communications observées. Dell HYMES présente sous forme de SPEAKING les composantes de toute communication, chacune des lettres représentant un constituant de l'interaction :

- S : le setting, cadre spatio- temporel de l'évènement communicatif.
- P : les participants.
- E : ends, les finalités, les motivations, les intentions des locuteurs, donc l'aspect causal et théologique de leurs comportement.
- A : acts, ce que font les participants pour réaliser leurs objectifs, les stratégies discursives et communicatives, les actes de parole et leurs réalisations, les comportements Kinésiques et gestuels.
- K : keys, la « tonalité » des échanges : intonation, registre, ton de voix, le registre de la langue, les aspects paraverbeaux, dont la prosodie est très importante.
- I : instrumentalities, les différents canaux, la vue, l'odorat, l'ouïe, le goût, la voix, les codes et les sous-codes, de la communication (écrit, oral, autres).
- N : norms, normes, conventions, règles de l'organisation de toute communication, les tours de parole selon les statuts et les rôles, les conditions et circonstances de l'interaction. Pour HYMES, les normes subsument tout acte communicatif et sont plutôt d'ordre sociologique que linguistique.
- G : genre, du sermon à la conférence, de la conversation sérieuse ou ordinaire au début, etc.

DEUXIEME CHAPITRE

Analyse des données de l'enquête

Ce chapitre est consacré à l'analyse des données recueillies au sein de l'Institut français. Nous étudierons le choix des langues dans les échanges entre le personnel et les adhérents de la médiathèque de l'Institut français, un lieu multilingue dans lequel, nous avons choisi de mettre l'accent sur l'arabe algérien et le français : les deux langues sont utilisées de manière récurrente et beaucoup plus que les autres langues. Comme nous l'avons évoqué dans le chapitre précédent, nous nous sommes basées sur les données obtenues lors de notre enquête de terrain ; notre corpus se compose de trente observations et neuf entretiens semi-directifs qui vont être soumis à une analyse qualitative à visée descriptive et compréhensive.

En effet, nous commencerons par définir la politique linguistique adoptée par l'Institut français. Par la suite nous chercherons les représentations de la langue française chez nos enquêtés, pour arriver à comprendre de quelle manière s'effectue ce choix des langues et les facteurs qui les régissent.

1. Analyse des discours (entretiens semi-directifs) des enquêtés :

Dans cette partie nous tenterons d'analyser les propos des enquêtés « le directeur, le personnel, les adhérents », pour comprendre et définir la politique linguistique de l'Institut français et ses représentations vis-à-vis la langue française.

1.1 Politique linguistique et gestion des langues au sein de l'Institut français :

L'Institut français est un lieu multilingue, dans lequel il existe plusieurs langues tels que l'arabe classique, l'anglais, l'espagnole, etc. La majorité des échanges entre le personnel et les adhérents s'effectuent en langue française et en arabe algérien. En

effet, cette institution adopte une politique linguistique, selon Henri BOYER (2001,p76) « la notion de politique linguistique, appliquée en général à l'action d'un état, désigne, les choix, les objectifs, les orientations qui sont ceux de cet état en matière de langue(s) »²⁵ Nous pouvons dire que La politique linguistique adoptée par l'institut a pour but de modifier le statut de chaque langue en présence.

De ce fait, la langue française est utilisée par les membres du personnel ainsi que par ces adhérents, dans les différentes situations de communications. Les membres du personnel sont dans leur milieu de travail. Ce lieu nécessite l'utilisation du français mais cela n'empêche pas l'utilisation d'autres langues telle que l'arabe classique, l'arabe algérien, l'anglais et autres avec les adhérents qui ne comprennent pas la langue française. Le personnel leur explique et les incite à parler cette langue.

Voici quelques extraits qui illustrent cet état de fait :

Extrait 01 :

S: « c'est un problème c'est-à-dire lors du contact avec le personnel on aimera bien savoir »

D : « et oui la lala nous nous vous savez l'important ici c'est quand même la langue française après on est ouvert que c'est la culture donc si nos agents parlaient japonais::: heu ++ anglais::: espagnol lapon russe TAN MIEUX mais ce qui est demandé avant tout c'est parlé français certains qui parlent anglais et bien dé qu'il y'a un étudiant qui ne peut s'exprimer que anglais la l'agent parlera anglais c'est la liberté total si sisi elle parle anglais et qu'on lui répond elle parlera en anglais vous voyez on est pas du <..... ?>et après avec l'algérien naturellement naturellement il faut il faut que les tlemceniens qui viennent si il ne maîtrise pas bien le français et si ils parlent algérien on le répond en algérien y'a pas du tt de directive absolument pas et moi l'important je vous dis c'est la communication et le relationnelle donc si ce fait si une langue est parlé et que la personne en face lala parle aussi et bien tout va bien tout va bien vous voyez y'a pas du tout de spécificité »

Extrait 02 :

²⁵Henri BOYER, « les politiques linguistiques », p . 67-74, Revue

P01 : « bein heu :::(rire) comme tout le monde le français sur tout qu'on est au travail quand chui au travail donc c'est majoritairement le français mais aussi l'arabe dialectale non seulement à la maison mais aussi toujours dans le sein du de l'établissement comme vous le savez il y'a beaucoup de personne qui ne sont pas très francophone qui ne maitrise pas bien la langue qui a déjà un blocage au niveau de la langue certaine personne jusqu'à maintenant n'ose pas vénère il n'ose pas franchir le seuil de l'institut français donc il faut leurs expliquer que toute l'équipe est algérienne qu'on parle tous arabe heu l'arabe dialectal donc automatiquement on parle les deux langues au quotidien c'est un usage vraiment quotidien bon on va dire sur les locaux on va dire c'est 80% de française bien sûr comme notre directeur est étranger donc c'est toujours le français qui l'emporte mais on va dire que 20% ou 30% du reste du temps c'est l'arabe dialectale que ce soit entre nous les collègues ou avec heu les adhérents y'a pas à dire voilà »

Extrait 3 :

P2 : « je lui parle en arabe je lui parle en arabe d'ailleurs c'est pas péjoratif par rapport aux personne qui ne maîtrise pas le français qui sont d'origine algérienne on reçoit des étranger qui ne maîtrise qu'anglais notamment des noir africain on reçoit aussi les syriens qui maîtrise que l'anglais avec l'émigration et donc on est obligé de s'adapter et on est obligé de faire la PPRMOTION de la langue même à travers une autre langue donc on doit être des ambassadrice on va dire de la langue françaises même si on emploie pas cette langue notre métier ou notre but c'est de satisfaire l'usager on lui donnant accès à la langue françaises même si c'est d'un niveau simplifier même si dans une autre langue c'est pas grave pour vue que le lecteur sort satisfaire et puis la banal au lèvres »

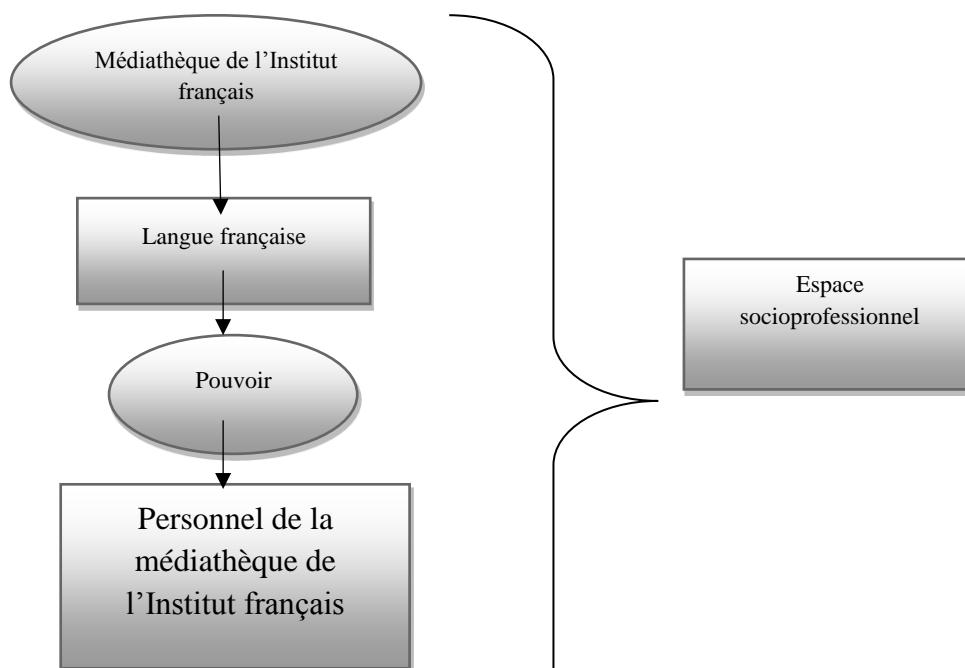
Extrais 4 :

W: « donc l'utilisation de la langue française est obligatoire »

P3 : « nous on doit parler avec les adhérents en français les personne qui Vient faire une visite en français eux sa serai bien aussi qui nous parle français c'est ça le but mais en fait par exemple quand vous voyez heu les personne qui suivent des cours au département de français en fait ils ne parle pas spécialement français donc à

chaque fois il faut qu'on les aide donc si on commence à leurs parler en français sa les bloque et nous le but c'est de les attirer ver nous »

A travers les extraits 1, 2,3, 4 nous pouvons dire que l'utilisation des différentes langues au sein de l'institut est tolérée, il est demandé avant tout l'utilisation de la langue française. Nous rappelons que les membres du personnel ont tous un niveau important en langue française²⁶, une condition pour être recruté à l'institut généralement. En conséquence, c'est de leur devoir de communiquer en langue française car leur milieu socioprofessionnel demande l'utilisation de cette langue. C'est ainsi que nous pouvons illustrer cela par le schème suivant :



²⁶Niveau C1 et C2, il est a noté que le personnel doit avoir l'un de ces deux diplôme

Représentation schématique 1.

La médiathèque est le cœur de l'Institut français qui a pour but de toucher un maximum de citoyens, d'améliorer leur niveau en la langue française. De ce fait, cette langue détient un certain pouvoir sur les employés de la médiathèque. En revanche, dans certaines situations, ils sont obligés de s'adapter en établissant un contact en arabe algérien avec les adhérents de façon à assurer l'intercompréhension d'une part, et d'autre part, pour ne pas faire fuir les personnes qui ont une maîtrise insuffisante en français.

Dans l'extrait 1 de l'entretien avec le directeur, des questions concernant la politique linguistique ont été posées. Un comportement d'évitement s'est manifesté car le directeur était méfiant et diplomate dans ses réponses.

Dans les extraits 2, 3, 4, des entretiens effectués avec les bibliothécaires, les réponses concernant la politique linguistique étaient identiques comme l'affirme le directeur de l'institut dans ces propos : l'utilisation de la langue française est obligatoire au sein de la médiathèque. Nous constatons dans certaines situations que le personnel doit s'adapter afin de pouvoir assurer la communication avec les adhérents. Les bibliothécaires essaient de maintenir une discussion en langue française le plus souvent, même s'ils ont eu recours à l'arabe algérien. En définitive, le français reste la langue qui domine les échanges avec les adhérents.

Effectivement, pendant ces entretiens nous étions aussi observatrices. Nous avons remarqué que les bibliothécaires utilisent les deux langues, par exemple l'entretien avec P2 s'est déroulé en langue française, sans aucun mot en arabe algérien. Une fois l'enregistrement s'est achevé la bibliothécaire a utilisé l'arabe algérien pour communiquer avec nous.

Dans l'extrait 3, qui s'est effectué éventuellement en langue française, pendant l'échange l'enquêté s'est mis à utiliser quelque mots et expressions d'arabe algérien au cour de l'entretien tels que : **manichnechor fi rohi**(je ne me jette pas des fleurs) ,**zaama**(comme ci), **hadik**(celle-ci), etc. Nous déduisons de cela que certains de nos enquêtés usent des mots ou expressions en arabe algérien, bien que nous soyons dans un cadre bien défini. Cela veut dire que ce recours à ces expressions ou des mots en arabe algérien est dû aux rituels et à l'habitude quotidienne d'un parler des algériens, car ces derniers sont des expressions figés²⁷.

Voici quelques extraits des entretiens menés avec les adhérents :

Extrait 5 :

A 1: « le règlement antérieur tel que je le devine il dit qu'il faut parler en langue française il impose à ces mediatecaire mais il ne peut pas imposer ça à ces adhérents c'est normal mais je ne sais pas si vous avez remarqué si vous voyez un adhérent entrer ici si il parle à la bibliothécaire je dis toujours bibliothécaire si il lui parle en arabe elle lui répond en français donc j'ai compris j'ai déduit que le règlement antérieur leurs fait obligation de parler français. »

Extrait 6 :

A2 : « Le premier contacte c'était la premier des choses en arabe et après avec le temps on a commencé à parler français et tout et c'est facilement à comprendre à parler »

Extrait 7 :

A3 : « bon moi par ce que je ne parle pas bien français je mélange entre l'arabe et le français et même les gens en français et en arabe j'ai pas trouvé de problème avec eux par exemple je demande en arabe il réponde en arabe je demande en français il réponde en français »

²⁷ Dans quelques situations les locuteurs empruntent des expressions à l'arabe algérien dans son discours pour s'exprimer, généralement c'est des expressions qui n'ont pas d'équivalent en langue française.

Extrait 8 :

A4 : « comme je suis à l'institut français j'utilise le français un peu plus si non quand je suis à la maison je vine d'une famille qui n'est pas vraiment bilingue donc je suis obligé de parler arabe »

Selon les propos des adhérents dans les extraits 5, 6, 7, 8, nous pouvons dire que les adhérents utilisent les deux langues au sein de la médiathèque. Pour certains, l'utilisation du français est une obligation ou une préférence, pour d'autres nous pouvons dire que c'est la maîtrise insuffisante de la langue française qui les pousse à parler en arabe algérien.

Dans l'extrait 5, l'adhérent pense que si le personnel lui parle en langue française, il est obligé de lui répondre en français. Nous constatons donc que l'utilisation du français est une obligation pour cet adhérent car cet espace institutionnel influe sur son comportement langagier.

Dans l'extrait 6 et 7, selon les propos des adhérents, nous constatons qu'ils n'utilisent pas le français parce qu'ils ont une maîtrise insuffisante de cette langue. Leur premier contact avec les bibliothécaires s'effectue en arabe algérien, au fur et à mesure qu'ils commencent à utiliser le français pour communiquer au sein de la médiathèque. Pour une autre catégorie d'adhérents, c'est une préférence : autrement dit certains préfèrent utiliser le français avec le personnel, et d'autres utilisent l'arabe algérien.

| Une préférence | Une obligation | Maîtrise insuffisante de L2 |
|----------------|----------------|-----------------------------|
| 2 | 5 | 3 |

Tableau 1 : Données quantifiées des raisons de l'usage et du choix des langues.

Dans le tableau ci-dessus, sur 10 adhérents, 5 d'entre eux pensent que l'utilisation de la langue française est une obligation, 3 d'autres ont une maîtrise insuffisante de la langue française et les 2 autres préfèrent utiliser soit le français soit

l'arabe algérien. De ce fait, nous pouvons dire que le choix du français ou de l'arabe algérien est dû à l'un de ces facteurs.

Nous déduisons que quelques adhérents utilisent l'arabe algérien pour deux raisons : la première serait l'incompétence linguistique car ces derniers trouvent des difficultés à s'exprimer en français, et la deuxième, une préférence selon les représentations que les enquêtés portent sur la langue française.

1.2 Représentations portées sur la langue française par nos enquêtés :

Après la présentation de la politique linguistique adoptée par l'Institut français de Tlemcen, il nous semble très utile de chercher les représentations linguistique que nos enquêtés porte sur la langue française, comme l'affirme Louis Jean CALVET(1999) : La langue est, avant tout, "un ensemble de pratiques et de représentations.

Voici quelques extraits qui illustrent les différentes représentations du français chez nos enquêtés :

Extrait 1 :

S : « une question personnel que pensez-vous de la langue française »

P1 : « bon alors la ça va être une longue histoire par ce que je ne suis pas née ici je suis née en France et jusqu'à de ma naissance jusqu'à mes sept ans je ne parlais pas un mot de l'arabe donc c'est moi c'est une histoire asse personnel don l'arabe je l'ai appris qu'on venant en Algérie j'avais sept ans donc jusqu'à maintenant je dirais pas que j'ai des difficulté en arabe mais je parle aussi bien l'arabe que le français est y` certain mots que je découvre toujours que ce soit des mots en français ou des mots en arabe c'est une découverte perpétuelle sa avance toujours donc heu::: c'est vrais que je parle plus français qu'arabe mais je me rend compte qu'ici en Algérie la langue n'est pas un problème par ce que vous interpeler n'importe qui dans la rue que vous soyez étranger français ou autre y`aura toujours qu'elle qu'un pour vous répondre en français vous pouvez faire vos course le commerçant vous répond en français heu :::: je veux dire c'est heu::: y`a pas eu vraiment de blocage donc avec moi c'est un peu (rire)c'est un peu heu::: & »

Extrait2:

S : « une autre question que représenté la langue française pour vous c'est à dire personnellement c'est quoi la langue française pour vous »

P2 : « c'est c'est une chance peut être où c'est une opportunité quand je voyage par exemple j'ai rencontré par fois des gens du moyenne orient alors il pense que je suis une fille d'un compte ou voilà franchement il pense qu'on vient de la noblesse heu :: voilà socialement peut être sa ::: me mais enfin perso ::::socialement je sais que en métrisent la langue ou avoir la faciliter ou bien une certain éloquence a parler peut être socialement sa fait de moi une personne c'est qui n'est pas vrais forcément [manichnechor fi rouhi] (rire) (Une expression arabe qui veut dire je me jette pas les fleurs)

Mais socialement sa fait comme si j'étais plus intellectuelle que les autres enfin Che pas pourquoi par fois en rencontre des médecins qui ne maitrise pas forcément qui sont de médecine mais qui ne maitrise pas le française alors qu'ils sont fait tous leurs cursus en français des foi moi je :::: ça m'étonne mais après je me dit heu ::: bon chacun son truc mais bon en pense souvent que je suis j'ai fait des étude supérieurs en France ou or que non enfin j'ai fait une formation en France mais c'est pas sa qui a ::: on va dire accentuer ma façon de parler ou ma façon de penser »

S : « d'accord »

P2 : « et la langue française elle représente aussi pour moi une porte ouverte vers l'autre heu généralement par exemples en Espagne y'a énormément de personne qui parle pas anglais sur tout en catalan mais qui parle français donc oui c'est une facilite d'acquisition en plus nous en tant qu'algériens de l'ouest généralement c'est pas péjoratif mais à Tlemcen on n'a pas vraiment d'accent + c'est pas comme un français kabyle ou un français constantinois voilà donc y'a pas vraiment d'accent donc en France ou dans un pays européen qui maitrise français on passe vraiment

pour des autochtone enfin donc voilà sa permet aussi de s` de s`immerger au sein de la société »

S : c`est à dire que la langue française ce n`est pas Juste pour le travail c`est à dire que vous l`utilisez même dans votre vie quotidienne

P2 : je l`utilise dans mon quotidien c`est plus fort que moi des fois y`a deux mots en arabe qui sortent et y`en a dix qui sortent en français et je fais vraiment [**wellah**] (je le jure)

Extrait 3 :

S : « Que représente la langue française pour vous ? »

P3 : « heu ::: la langue française représente pour moi premièrement comment dire en arabe mon pain par ce que c`est Grace à la langue française et c`est Grace à l`institut que je travaille c`est Grace à lui que je gagne ma vie donc c`est pas que la langue française mais c`est une grande partie de moi »

Extrait 4 :

A : « La langue française représente pour moi c`est tout pour moi par ce que nous a ici à l`institut français on parle en français et notre vie on parle en français »

Extrait 5 :

A : « objectivement parlant c`est une langue européenne donc c`est la langue de la France c`est aussi la langue de la Belgique et de la Suisse mais maintenant vue ce qui s`est passé en 1830 vue le 19^{ème} siècle sa était le siècle de la colonisation donc quand le colonisateur est arrivé en Algérie au Maroc au Sénégal en Indochine il n`est pas arrivé disons les poches vides il est arrivé avec armes et bagages et avec aussi avec sa langue donc ce n`est pas à lui d`apprendre l`arabe pour parler aux Algériens ou bien apprendre la langue des Vietnamiens pour parler au Vietnamiens donc en tant que colonisateur il a imposé l`usage de la langue française dans les colonies vous comprenez donc pour moi le français c`est la langue de la France c`est aussi également moi en tant qu`Algérien c`est également la langue des colonisateurs »

Extrait6 :

P : « la langue française ça devient une habitude une langue de métier pour moi. Dans l'extrait 1, pour l'enquêté la langue française est une langue du quotidien ; nous pouvons expliquer cela par le côté social de l'enquête, ce dernier est né en France et n'a parlé aucun mot d'arabe jusqu'à ses 7 ans. On pourrait ainsi dire que la langue française pour lui c'est sa première langue après l'arabe algérien.

Pour l'extrait 2, la langue française est chance ou opportunité, c'est une langue d'ouverture vers le monde, c'est pour l'enquêté une langue de prestige. En parlant français l'enquêtée se sentirait plus intelligente que les autres.

L'extrait 3 et 5 affirmé que c'est grâce à la langue française qu'il travaille. Donc pour eux, c'est la langue du travail.

Dans l'extrait 4, la langue française est la langue du colonisateur pour l'enquêté, car ce dernier fait partie de la génération qui a assisté à la Guerre de Libération. Pour l'extrait 5, la langue française, c'est une langue pour communiquer au sein de l'Institut français.

Effectivement les réponses sur les représentations de la langue française sont vraiment variées comme nous l'avons évoqué précédemment :

| Langue du travail | Langue de prestige | Langue du quotidien | Langue du colonialisme |
|-------------------|--------------------|---------------------|------------------------|
| 5 | 1 | 3 | 1 |

Tableau2 : Représentations de la langue française.

2. Zoom sur les pratiques langagières :

Dans cette seconde partie de notre étude, nous analyserons le choix des langues dans des extraits de conversations écoutées entre la catégorie de locuteurs « personnel- adhérent ». Comme nous l'avons cité auparavant, effectivement l'observation directe nous a aidées à enregistrer des données authentiques « *in situ* » sur le terrain. En effet, du moment que nous adhérentes à la médiathèque, nous avons

pu tenir le rôle d'observatrices, comme l'affirme Philippe BLANCHET (2000 :43) :« L'implication personnelle de l'observateur, qui peut parfois induire une perception très orientée des phénomènes sans recul ni méta position suffisante ultérieurement (à l'analyse) ».

En effet, nous avons utilisé notre journal de terrain, qui nous a aidées à noter tous les échanges qui nous ont semblé très utiles, et qui répondent à nos questions de recherche, en plus de nos grilles d'observations qui nous ont facilité la récolte des données des différentes situations de communications. Par ailleurs, le corpus authentique est très riche par les différents phénomènes langagiers qui surgissent de ces échanges « situations de communication ».

2.1. Transcription des échanges observés :

Pendant notre période d'observation, nous avons noté plusieurs conversations entre personnel et adhérents, des échanges de longues ou courtes durées. En effet, les conversations que nous avons observées serviront d'analyse, plus tard. Nous avons opté pour l'analyse par séquences : une séquence d'ouverture, corps de l'interaction « discussion » et la clôture. De plus, nous avons opté pour une transcription orthographique. Pour la transcription, les sigles adoptés pour définir « Personnel » et « Adhérent », nous avons opté pour le « P » = personnel et le « A » = adhérent.

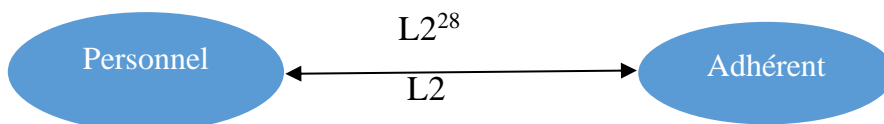
2.2 Présentation des extraits représentatifs de l'observation :

A travers notre analyse qui portera sur le choix et le changement des langues dans les échanges entre personnel et adhérents, nous essayerons de montrer et d'expliquer d'une façon descriptive les extraits « les conversations observées » par trois modes différents : un choix en mode exclusif en français, un choix en mode mixte, un choix en mode exclusif en arabe algérien. Par la suite dans des schémas représentatifs de quelques exemples, nous montrerons les raisons par lesquelles a été effectué ce choix dans chaque séquence.

2.2.1 Mode exclusif en français :

Dans le mode exclusif en français, il est à signaler que parmi 30 adhérents, 15 parlent seulement en langue française lors de leurs interactions C'est ce qui nous a poussé à élaborer un schéma représentatif d'un échange monolingue de ces locuteurs :

➤ **Echange monolingue :**



- Schéma 02-

➤ **Types de propos monolingues :**

Voici quelques exemples de conversations observées :

Extrait 01, conversation 01 (C01) :

A 01 : « bonjour madame, ça va ? »

P 02 : « bonjour ça va merci »

A 03 : « internet SVP ? »

P 04 : « oui bien sûr, donnez-moi votre carte »

A 05 : « tenez, merci »

P 06 : « voilà, je vous en prie »

Extrait 02, conversation 02 (C02) :

P 01 : « bonjour »

A 02 : « bonjour »

P 03 : « oui, je peux vous aider ? »

A 04 : « je cherche un roman mais je ne l'ai pas trouvé »

P 05 : « donnez-moi le titre et l'auteur »

A 06 : « je connais que le titre je me rappelle pas de l'auteur »

P 07 : « beh oui ce n'est pas grave donnez-moi le titre seulement je vais chercher sur l'ordinateur »

A 08 : « (inaudible) »

P 09 : « beh il existe, il est en troisième étage dans la partie des romans maghrébins demandez ma collègue, elle va vous aider »

A 10 : « merci beaucoup, c'est gentil »

P 11 : « ah non y a pas de soucis je vous en prie »

A 12 : « bonne journée »

²⁸Sigle qui représente la langue française

P 13: « à vous aussi merci »

Extrait 03, conversation 03 (C03) :

A 01 : « bonjour madame »

P 02 : « bonjour »

A 03 : « merci à vous »

P 04 : « je vous en prie »

Extrait 04, conversation 04 (C04) :

A 01 : « salut je peux voir un film SVP ? »

P 02 : « oui oui bien sûr descendez au deuxième en bas vous choisissez un film et vous me le ramenez pour que je puisse le lancer »

A 03 : « ah ok »

P 04 : « allez-y »

A 05 : « merci »

P 06 : « je vous en prie »

Dans les extraits 01(C01) ,02(C02), 03(C03) et 04(C04), les interactions sont des échanges de type « monolingue », les locuteurs usent seulement la langue française. Dans les conversations (C01), (C03) et (C04), c'est l'adhérent qui a initié les conversations par de simples salutations « Bonjour » et le personnel a suivi l'adhérent en lui répondant de la même façon. Tandis que dans la conversation (C02), c'est le personnel qui a initié la conversation, nous avons remarqué une certaine hésitation de la part de l'adhérent. Le personnel a posé la question dans (P 03) ce qui a montré l'hésitation de l'adhérent qui s'est rapproché vers le bureau du personnel sans parler au début. Cependant, dès que le personnel l'a salué, il s'est à parler. C'est ce qui fait qu'il a mis son interlocuteur à l'aise.

Dans l'extrait 03(C03), c'est un échange très court de quatre tours de paroles seulement. Nous n'avons remarqué que des salutations et une clôture sans avoir eu de discussion. Donc, dans cette conversation est une mise en action ce qui veut dire que l'adhérent a voulu faire un prêt sans poser de question. Le personnel de son côté, a fait son travail. Dans cette conversation, nous avons remarqué que l'adhérent était sûr de son choix de livre ce qui l'a poussé à faire le prêt sans avoir à discuter avec le personnel.

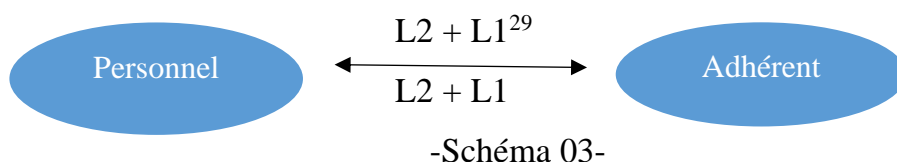
Dans ces situations où l'échange se fait exclusivement en français, l'espace qui est la médiathèque de l'institut influe sur leur choix de la langue française. Pour le personnel, son choix linguistique se résume à sa tâche professionnelle. En ce qui

concerne, l'adhérent son choix s'explique par sa présence dans un milieu institutionnel qui demande l'utilisation la langue française.

Mode mixte :

Dans le mode mixte, nous avons remarqué que parmi 30 adhérents 10 utilisent la langue française et l'arabe algérien. C'est ce qui nous donne un métissage entre les deux codes. Nous avons donc élaboré un schéma représentatif d'un échange bilingue de ces locuteurs :

Echange bilingue:



➤ Types de propos bilingues :

Voici quelques exemples des conversations observées :

Extrait 01 , conversation (C01) :

A 01 : **salam** (bonjour) ça va ?

P 02 : bonjour ça va **el hamdoullah** (Dieu soit loué)

A 03: **drari** (les enfants) ça va ?

P 04 : oui très bien merci

A05 : je suis fatiguée **dart**(j'ai fait) une bonne marche **lyom**(aujourd'hui) (rire)

P 06 : ah oui c'est bien **wallah**(je le jure) y a pas mieux (rire)

A07 : **jitenradhad** (je suis venu pour rendre ce) le livre

P 08 : oui d'accord

A 09 : aya **salamalihom** (passe le bonjour à ta famille) bonne journée

P 10 : **allahyalmek** (Dieu te bénisse) merci à toi également

Dans l'extrait 01(C01), il s'agit d'un échange de type « bilingue », les locuteurs usent deux codes linguistiques. L'adhérent a initié par des salutations en arabe algérien et en langue française. Dans A01, il emploie (**salam**) plus la question (ça va ?) , le personnel suit et répond à l'interlocuteur en alternant l' arabe algérien et la langue française. Dans P02, il s'agit d'une insertion d'une invocation à dieu (**Hamdoullah**) de la part du personnel. Cette appellation est ritualisée, souvent répétée dans les pratiques langagières des Algériens en alternance, dans ce cas, avec (ça va).

²⁹ Sigle qui représente la langue maternelle qui l'arabe algérien

Dans A03, l'adhérent est entré en discussion avec le personnel, en lui demandant des nouvelles de ses enfants. C'est toujours en alternant l'arabe algérien et le français. Dans A05, l'adhérent raconte à son interlocuteur ce qu'il a fait dans sa journée. Nous comprenons que les deux locuteurs ont une relation amicale, ce qui les a poussés à parler en arabe algérien et en langue française.

L'usage alternative des deux langues se définit dans cette situation par la compétence bilingue des locuteurs. Etre bilingue signifie avoir la compétence de passer du français à l'arabe algérien par le même degré de maîtrise comme l'indique ALI BENCHERIF, Etre bilingue, c'est choisir lors des échanges des formes linguistiques appartenant aux langues que le locuteur maîtrise peu ou prou.

Extrait 02, Conversation (C02) :

A 01 : bonjour

P 02 : bonjour

A 03 : svp khasni (je veux) internet

P 04 : oui donnez-moi votre carte

A05 : chhalandiwakt ? (j'ai combien de temps ?)

P 06 : tu as 30 minutes et après si tu veux plus nzidek (je te rajoute) y a pas de soucis

A 07 : ah sahit (merci) merci

P 08 : je vous en prie

Dans l'extrait 02 (C02) c'est un échange de type « bilingue », l'adhérent a initié l'interaction par de simples salutations proprement dites en langue française. Le personnel répond de la même façon par (Bonjour). Dans A03 l'adhérent alterne entre l'arabe algérien et la langue française. Nous avons remarqué qu'il a posé la question mais avec une certaine hésitation. Dans P04, le personnel répond seulement en langue française tandis que l'adhérent a repris la parole en arabe algérien seulement en disant (*Chhalandiwakt ?*) il voulait demander ; combien de temps il a pour utiliser internet. Par la suite le personnel répond en langue française mais en utilisant un seul mot en arabe algérien. De ce fait, la discussion a été clôturée en arabe algérien par l'adhérent, et en langue française par le personnel. En outre les deux locuteurs n'avaient aucune relation amicale. Par contre, c'est une situation de travail très sérieuse. Nous avons remarqué que l'adhérent était conscient dans le fait qu'il fallait parler en langue

française avec le personnel donc, il était dans une situation d'insécurité linguistique³⁰. Mais le personnel a, à son tour, laissé son interlocuteur à l'aise. Nous avons remarqué aussi que l'adhérent avait des compétences de parler et de discuter en français mais qui n'ont pas été exploitées.

Dans cette situation, nous pouvons dire que le choix de l'arabe algérien est une préférence de la part du locuteur car il évite l'usage du français par peur de tomber dans une situation d'insécurité linguistique.

Extrait 03, Conversation (C03) :

A 01 :salam (bonjour)

P 02 : bonjour

A03 :nkadnaabihado la zouj (je peux prendre les deux)

P 04 : oui oui bien sûr **andek** (tu as) le droit de prendre même quatre livres

A05 : ah ok c'est bien

P 06 : tfadel(tenez) merci à vous

A 07 : merci

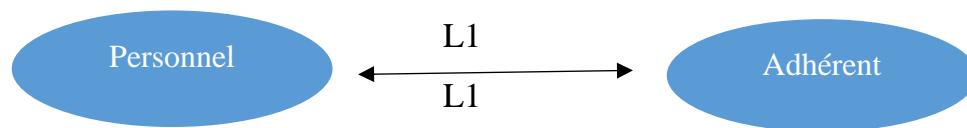
Dans l'extrait 03(C03), un échange de type « bilingue » c'est le même cas pour la conversation précédente de l'extrait 02 (C02). Mais dans cette conversation, les salutations sont dans les deux langues c'est-à-dire que l'adhérent a initié et salué le personnel en arabe algérien (**Salam**). Le personnel, à son tour, n'a pas suivi l'adhérent et lui a répondu en langue française par un (Bonjour). En outre, le personnel joue un rôle très important dans le choix des langues de son interlocuteur. Nous constatons une hésitation chez le personnel dans son choix du français car il a utilisé deux mots en arabe algérien durant l'échange tandis que l'adhérent a utilisé quelques mots en français. Cette hésitation est due au fait que le personnel a décelé que son interlocuteur a des compétences insuffisantes en langue française. C'est ce qui fait qu'il ait choisi de dominer l'échange dans cette langue pour pousser l'adhérent à parler en français.

2.2.3 Mode exclusif en arabe algérien :

Dans le mode exclusif en arabe algérien, nous avons remarqué que parmi 30 adhérents 05 parlent en arabe algérien seulement lors de leurs interactions. Nous avons élaboré un schéma représentatif des échanges monolingues de ces locuteurs :

³⁰ L'insécurité linguistique est un malaise résultant de la prise de conscience d'une différence entre la production linguistique du locuteur par rapport à son interlocuteur et ce qui est valorisé dans sa communauté.

➤ **Echanges monolingues :**



-Schéma04-

➤ **Type propos monolingue :**

Voici un exemple d'une conversation observée :

Extrait 01 , conversation (C01) :

A 01 : salamalikom (bonjour)

P 02 :salamwarahmato Allah (bonjour)

A 03 : nadihada (je prends celui-là)

P 04 : ok

A 05 :chhalnkhalihandi ? (Combien je peux le garder ?)

P 06 : tkadtkhalihmana (tu peux le garder une semaine)

A 07 : sahit (merci)

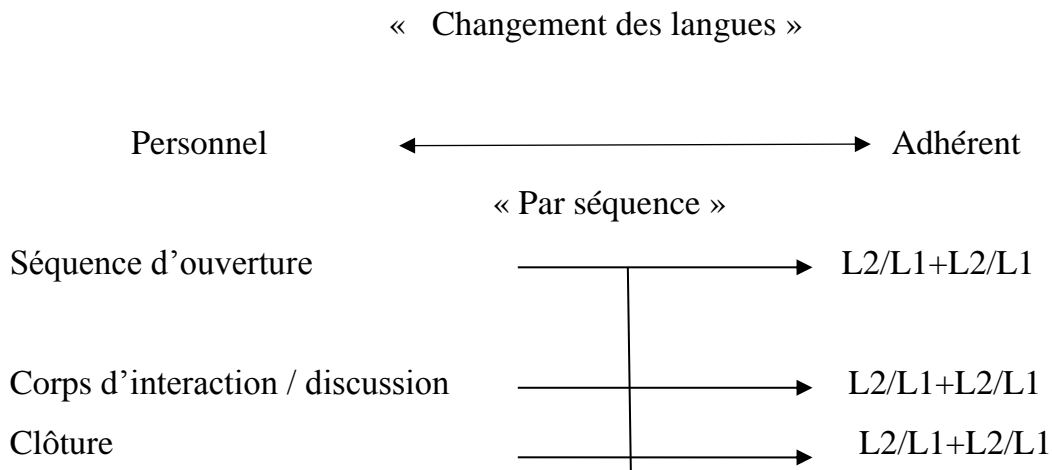
P 08 : saha(ok)

Dans l'extrait 01(C01), il s'agit d'un échange de type « monolingue » qui est exclusif en arabe algérien. Cette conversation en arabe algérien est très rare dans la médiathèque de l'Institut français. Du coup, nous avons remarqué que cet adhérent n'emploie aucun mot en français à l'oral. Il a une véritable insuffisance linguistique en langue française, ce qui a suscité notre attention et nous avons continué à l'observer pendant toute sa présence à la médiathèque. Il parle en arabe algérien même avec ses amis qui présents avec lui, vu que c'était un étudiant âgé de 18 à 20 ans. Ce cas a poussé le personnel à lui parler en arabe algérien seulement parce qu'il a remarqué que l'adhérent a une maîtrise insuffisante en langue française. A partir de cela, nous avons posé la question au membre du personnel, lors de l'enregistrement des entretiens semi-directif : Comment ils communiquent avec les adhérents qui ne maîtrisent pas la langue française ? Les membres du personnel ont déclaré qu'ils parlent en arabe algérien dans le but de mettre les adhérentes à l'aise et de les inciter à franchir le seuil de l'Institut français. En outre, dans ce cas, cet adhérent ne maîtrise pas la langue

française ou il ne peut pas l'exploiter à l'oral. Conséquence, le personnel a essayé de s'adapter à la situation où son interlocuteur ne parle que l'arabe algérien.

2.3 Raisons du choix des langues dans les différentes séquences :

Nous avons représenté la construction des différents éléments de notre grille d'observation par un schéma (05) représentatif

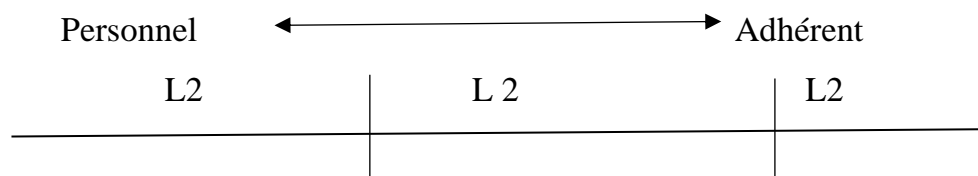


Le Schéma 05 représente la grille d'observation adoptée. Nous avons opté pour observer chaque séquence à part, dans le seul but de pouvoir comprendre le choix des langues effectué par les deux locuteurs, pour suivre l'utilisation des langues tout au long de l'échange et pour aboutir à des résultats bien définis et précis. Dans les schémas ci-dessous, nous avons choisi de présenter des exemples représentatifs de chaque échange pendant les situations auxquelles nous nous sommes confrontés :

2.3.1 Echange monolingue exclusif en français :

Le : 19 novembre 2016

heure : 15h11min Durée : 2min56 S



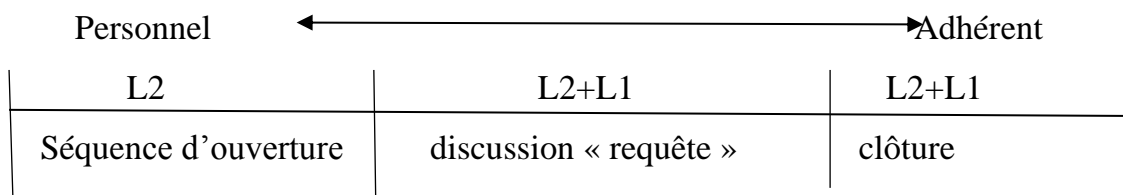
Séquence d'ouverture discussion « requête » clôture.

Dans cet exemple, nous avons un échange monolingue, les deux locuteurs utilisent seulement la langue française. Dans la séquence d'ouverture, le personnel a initié l'interaction en parlant L2, l'adhérent lui répond en L2, le reste de la discussion jusqu'à la clôture s'est effectuée en français. Dans cette situation, nous remarquons que les locuteurs ont choisi la langue française pour communiquer. Le personnel, nous le savons, est obligé de parler en français car son milieu professionnel l'oblige à utiliser la langue française. L'adhérent étant dans une sphère institutionnelle se sent obligé de d'utiliser uniquement la langue française.

2.3.2 Echange bilingue-monolingue : à quel niveau de la conversation ?

Le : 23 novembre 2016 heure : 11h09min

Durée : 2min 30 S



Dans cet exemple, l'échange est monolingue dans la séquence d'ouverture, les deux locuteurs ont choisi la langue française pour saluer. Néanmoins, tout au long de la discussion et la clôture, les deux locuteurs ont préféré parler en alternant français et arabe algérien. Nous avons remarqué qu'il y a une relation amicale entre les locuteurs algériens qui ont tendance à mélanger entre français et arabe algérien dans leur relation amicale, par exemple entre collègue dans les milieux professionnels. L'arabe algérien restant leur langue maternelle, explique une façon qu'ils ont à exprimer leurs émotions dans un mélange des deux langues. Il s'agit donc ici d'un choix des langues par une alternance codique « l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux distincts. » (GUMPERZ, 1989 :57).

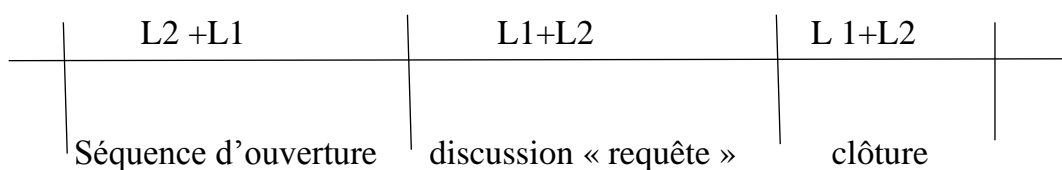
2.3.3 Echange bilingue pour « Adhérent » et Monolingue « Personnel » :

Le : 03 décembre 2016

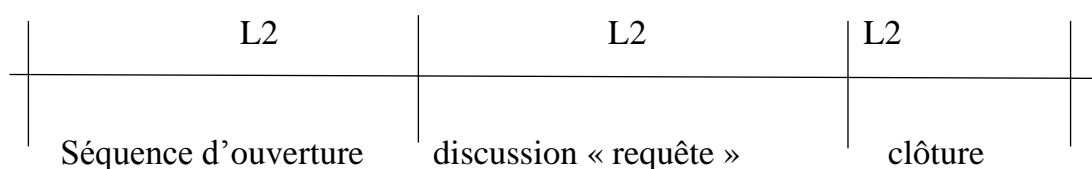
heure : 10h35min

Durée : 1min 25 s

Adhérent :



Personnel :



Dans cet exemple, l'adhérent a initié la conversation en alternant l'arabe algérien et le français. La séquence d'ouverture est une simple salutation : un métissage de codes de la part de l'adhérent et le personnel répond en français. Le personnel n'a pas suivi l'adhérent dans son choix de langues. Il lui répond par sa langue de travail. Dans la discussion, l'adhérent a choisi l'arabe algérien et le français. Mais ce n'est pas le cas pour le personnel qui continue à parler en français sans utiliser un mot d'arabe algérien. Il en est de même, pour la séquence de clôture car il y a une intercompréhension. De plus, les deux locuteurs n'ont aucune relation amicale.

En somme, nous pouvons dire que l'adhérent comprend et maîtrise la langue française :

- soit en se référant à quelques mots en arabe par choix et préférence,
- soit en n'ayant pas trouvé l'équivalent en français,
- soit encore que ce choix des langues est dû à une insécurité linguistique.

Louis Jean CALVET (2009 : 47) la définit : « il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en

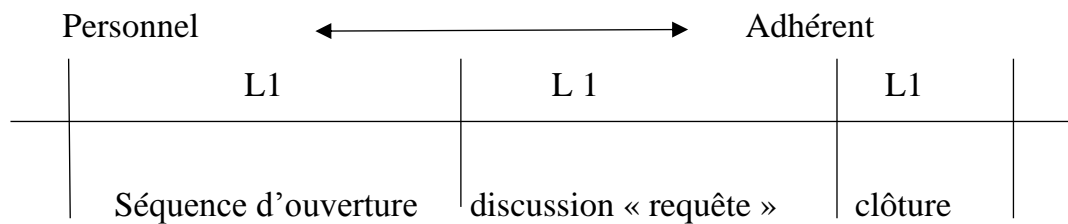
tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas », nous pouvons dire que cet adhérent a des compétences passifs, il comprend mais il n'exploite pas ses capacités en oral.

2.3.4 Echange monolingue exclusif en arabe algérien :

Le : 28 novembre 2016

l'heure : 16h20min

Durée : 1min

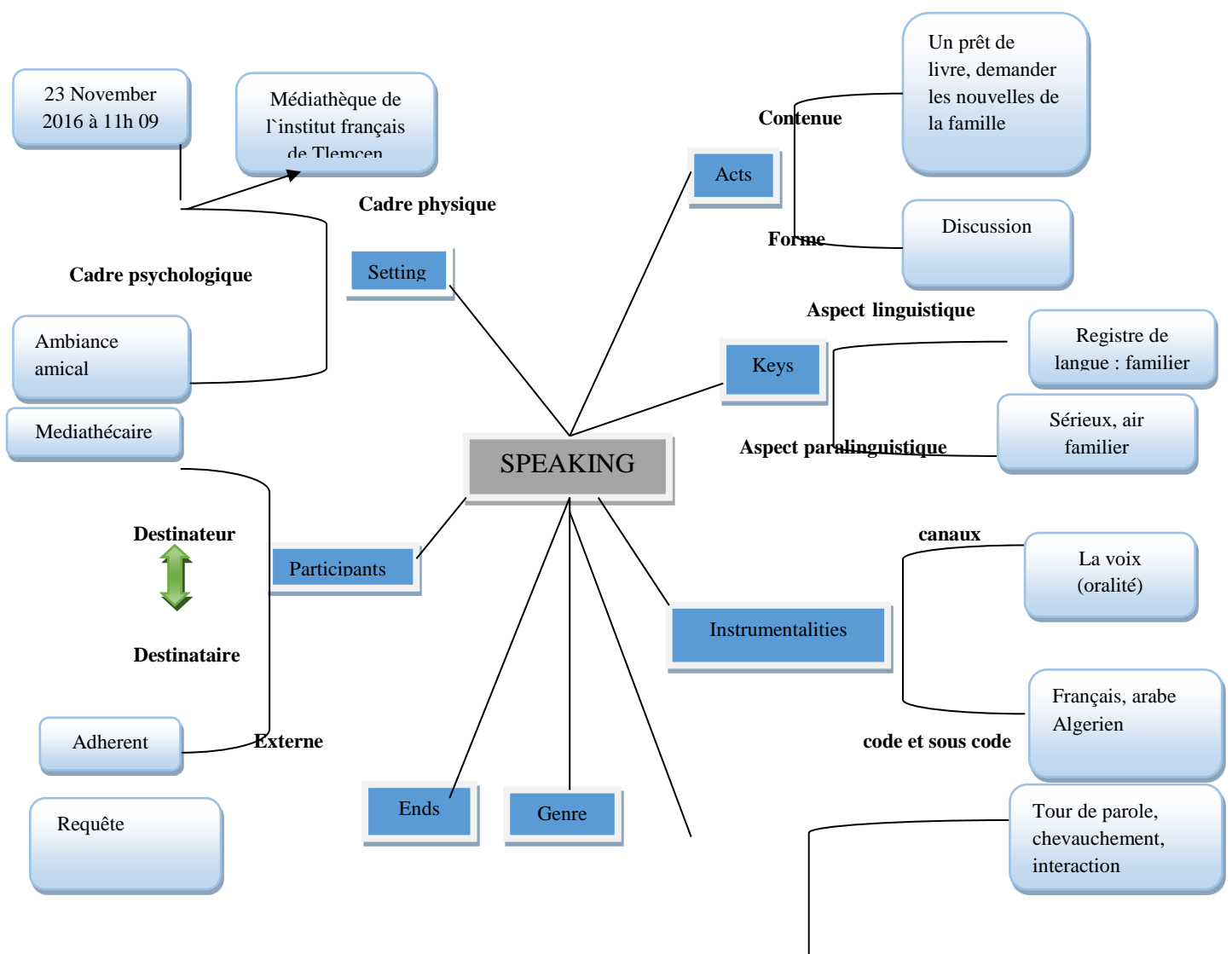


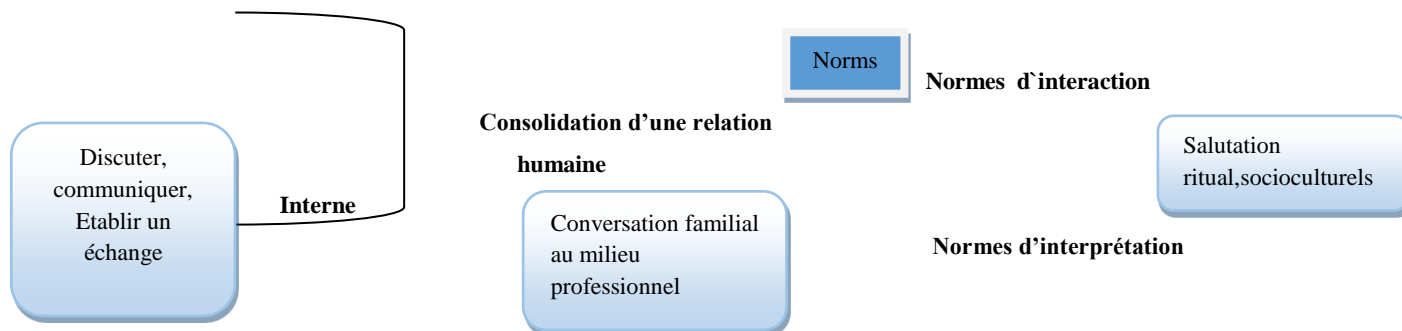
Dans ce dernier exemple, l'adhérent a initié l'interaction en arabe algérien et plus précisément par des mots ritualisés et culturels (**salamalikom**). Le personnel répond en arabe algérien de la même façon. Ce choix des langues qui est seulement en arabe algérien est dû à la non maîtrise de l'adhérent. Le personnel répond, à son tour, en arabe algérien car il a évité de rendre son interlocuteur mal à l'aise. De plus, dans les entretiens semi-directifs enregistrés, les membres du personnel ont déclaré que lorsqu'ils reçoivent des adhérents qui ont des difficultés en langue française, ils la langue maternelle, pour les inciter à franchir le seuil de la médiathèque et les mettre dans le bain. Cependant, une fois que les adhérents s'habituent à cette sphère, ils leur parlent en français pour les aider à améliorer leurs niveaux en langue française. comme l'a déclaré une mediatecaire :

p2 : « contact c'est heu ::si il me parle en arabe et je sais je sens qu'il a des difficultés à s'exprimer je le laisse et je discute avec lui en arabe et c'est après ça après qu'il vient ou que je lui propose des livres ou je lui explique ce que c'est qu'une nouvelle des fois ils vont vers des romans je lui dis les romans c'est difficile à la lecture mais une nouvelle c'est des tas de petites histoires plus faciles pour vous donc déjà ça permet de créer une relation entre le lecteur et moi qui va définir aussi un rapport social donc la prochaine fois dès qu'il va venir c'est lui qui va se sentir reconnaissant de l'avoir aidé il va s'exprimer en français pour me faire plaisir(rire)

2.3 Schéma d'un échantillon représentatif du corpus :

Suite à une analyse descriptive est compréhensive des différents échanges du choix et changement de langues au sein de l'Institut français, il nous a semblé nécessaire de faire appel à un outil illustratif : le modèle SPEAKING, qui nous a aidé à schématiser un cas de figure ; un échantillon représentatif de notre corpus.





Représentation schématique 2

Dans cet échange il s'agit d'une conversation amicale au milieu professionnel. Les locuteurs usent l'arabe algérien et le français en alternance tout au long de l'échange. En effet, l'échange a commencé avec des salutations, en mode rituel (**Salam kirik ,hamdoulah et toi**). Ce qui nous a permis, en tant que observatrices, de comprendre la nature de cette relation, l'échange a continué en arabe algérien et en langue française, le thème étant de s'enquérir des nouvelles de la famille. Par la suite, lors de la requête l'adhérent a demandé à son interlocuteur (le personnel), un prêt de livre, Le ton a changé. Nous avons remarqué l'utilisation de la langue française, comme affirme HYMES : « le cadre physique et psychologique influe sur le comportement langagier des interlocuteurs ».

De plus, à partir du schéma, nous pouvons dire que l'utilisation de l'arabe algérien par ces locuteurs s'explique par la finalité externe, car dans les relations amicales, il n'y a plus de formalité ni de règles dans l'usage langagier. En revanche, dans le cas d'une simple relation personnel-adhérent l'usage langagier serait différent.

Pour conclure, le choix des langues de nos enquêtés au sein de la médiathèque, est influencé par plusieurs facteurs selon : le cadre spatio-temporel, les participants, la

finalité et le thème de l'interaction ainsi que son but. Tous ces facteurs ci-dessus peuvent agir sur le choix et le changement linguistique des individus.

2.5 Remarques conclusives :

Nous avons, dans ce chapitre, abordé le choix des langues chez nos enquêtés personnel-adhérent au sein de la médiathèque de l'Institut français. Dans un premier lieu, nous avons commencé par la politique linguistique de la médiathèque et les représentations envers la langue française. Il nous a semblé utile de passer par ces deux concepts pour pouvoir comprendre le choix des langues effectué chez les locuteurs personnel-adhérent. A partir de cela, nous avons pu constater que le personnel est obligé de parler en langue française avec les adhérents qu'ils reçoivent. De plus, il peut parler dans d'autres langues dans le cas où il se sent dans une situation d'incompréhension. Dans ce cas, il communique avec leurs interlocuteurs dans leur langue maternelle « arabe algérien ». Pour les adhérents, ils sont complètement libres d'utiliser la langue qui peut faciliter la communication au sein de la médiathèque. Pour certains, ils se sentent obligés de parler en langue française, car pour eux cet espace est un lieu de lecture et de loisir qui leur permet d'améliorer leur niveau de langue. Le choix de langue donc se fait en fonction de la relation. Les représentations diffèrent d'un locuteur à un autre. Pour certains, c'est la langue de travail, la langue des colonisateurs, la langue de prestige, etc. Nous avons cherché ces représentations car ce sont des facteurs qui peuvent influencer le choix des langues chez les locuteurs. Dans un second lieu, après avoir étudié et compris la politique linguistique et les représentations de la langue française au sein de la médiathèque, nous avons pu analyser des conversations spontanées, observées in vivo dans nos enquêtés « personnel- adhérent ». Nous avons étudié des exemples d'extraits de ces conversations en différents modes (exclusif en français, mixte, et exclusif en arabe) que nous avons confronté au cours de nos observations directes. Le choix des langues chez les locuteurs est effectué par plusieurs manières. Il diffère d'un locuteur à un autre. De ce fait, le personnel s'adapte à la situation et à la façon de parler aux adhérents. Pour les adhérents la non-maitrise ou l'incompréhension influe sur leurs choix des langues. Pour d'autres adhérents, ils se sentent dans une situation linguistique parce qu'ils ont un stock lexical bien limité. Ce qui fait qu'ils préfèrent parler dans un amalgame d'arabe algérien et de langue française. Certains, par contre, n'ont aucun problème :

ils communiquent seulement en langue française. En somme, le choix des langues est dû à toutes ces raisons qui poussent les locuteurs «personnel-adhérents » à faire le choix entre l'arabe algérien et le français.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, notre recherche est une réflexion que nous avons élaborée sur un sujet d'actualité : le choix et le changement des langues entre la langue française et l'arabe algérien lors des échanges entre le personnel et les adhérents au sein de la médiathèque de l'Institut français de Tlemcen. Nous avons effectué une enquête à travers laquelle nous avons pu recueillir des données réelles et authentiques.

Pour ce faire, nous avons élaboré deux chapitres. Le premier chapitre nous avons présenté notre sujet, la méthodologie où nous avons opté pour une approche « *Qualitative à viser descriptive et compréhensive* ». Cette méthode nous a construite notre objet de recherche et pouvoir collecter les données, ensuite un aperçu sur la sociolinguistique de l'Algérie afin de cerner le bain linguistique dans lequel baignent nos enquêtés, nous avons ensuite défini quelques concepts clés relatifs à notre travail. Dans le deuxième chapitre était consacré à l'analyse de notre corpus.

Pour apporter des réponses à notre questionnement, nous avons effectué (30) observations directes, et (9) entretiens d'une façon semi directives auprès du directeur, le personnel et les adhérents qui ont accepté de nous répondre. Après les avoir enregistrés, nous les avons transcrits et analysés et nous avons tirés quelques conclusions.

Néanmoins, pendant les échanges passés entre le personnel et l'adhérent le choix du code linguistique change selon la situation de communication et son contexte de production. Le Personnel se trouve en situation de communication ; l'Adhérent entre en interaction avec le Personnel et c'est là que ce dernier se doit s'adapter à la langue de son interlocuteur afin de mener à bien cette discussion « requête ». Le personnel doit assurer l'intercompréhension avec son Adhérent pour pouvoir l'attirer à franchir le seuil de la médiathèque, l'aider dans ses recherches, améliorer son niveau de langue en participant aux différents ateliers proposés, l'inciter à faire des lectures et pratiquer ses loisirs.

Nous pouvons conclure d'après notre enquête, le personnel que ce soit les agents d'accueil ou les bibliothécaires forment une bonne communauté de travail qui est un groupe homogène, qui possède les mêmes compétences pour pouvoir bien gérer la médiathèque. Il faut que l'adhérent soit rassuré pour qu'il assimile les informations qui lui ont été données. A cet égard, le Personnel sent qu'il a atteint son objectif et a réussi sa mission.

L'analyse que nous avons effectuée, démontre que les échanges entre le personnel et les adhérentes diffèrent d'une situation à l'autre. Ces locuteurs ont choisi l'utilisation de l'une des deux langues : la langue française et l'arabe algérien. Ce choix est dû à plusieurs raisons ; ces deux langues demeurent une habitude, une obligation et parfois même une préférence.

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons pu étudier comment se fait le choix et le changement de langue dans les échanges entre « Personnel / Adhérent » au sein de la médiathèque, et dévoiler les raisons qui se rattachent à ce choix linguistique. Parmi ces raisons nous avons donc :

- Le choix de l'arabe algérien dans un échange où le français domine, est dû premièrement, à l'utilisation des mots et des expressions ritualisés qui n'ont pas d'équivalent en langue française, donc c'est une habitude dans un parler algérien. Deuxièmement, à une relation plus ou au moins amicale entre les locuteurs

- Le choix et le changement de langue dans un échange où l'arabe algérien domine est dû parfois à une incompréhension, à une maîtrise insuffisante de la langue française de la part des adhérents.
- Le choix de l'arabe algérien chez les adhérents est dû à une insécurité linguistique à laquelle il est confronté avec le personnel
- Le choix et le changement linguistique chez le personnel est souvent une stratégie de communication pour faire comprendre son interlocuteur.
- Le choix de langues et parfois une préférence, des locuteurs qui se sentent mal à l'aise dans des situations de communications

Dans le premier chapitre, nous avons émis quatre hypothèses, nous pouvons affirmer donc le choix et le changement des langues s'effectue en fonction des situations de communications et qui est dû parfois à :

- la maîtrise insuffisante qui pousse l'adhérent à l'usage de l'arabe algérien.
- le choix chez le personnel est effectivement une stratégie de communication.
- le choix de langue chez le personnel se fait en fonction de la langue utilisée chez l'adhérent.
- la plupart des adhérents ont vraiment des compétences mais ils ne peuvent pas les exploiter dans leurs échanges.

Enfin, nous pouvons dire que le choix et le changement des langues dans les échanges verbaux au milieu professionnel peut être influencé par plusieurs raisons et facteurs, qui agissent sur l'usage de la langue chez les locuteurs.

Le choix et le changement des langues ont été étudiés par plusieurs chercheurs au monde, mais ce travail était réalisé sur un terrain qui n'a jamais été exploité à Tlemcen, l'Institut français est un lieu très riche en pratiques langagières, dans ce modeste travail nous avons fait une étude descriptive par laquelle nous avons pu dévoiler l'utilisation des deux langues l'arabe algérien et le français, nous espérons que cette étude inspirera d'autres recherches.

Bibliographie :

- ALI BENCHERIF M-Z (2014) : « Le poids et le pouvoir du français dans les échanges entre vendeur et client lors des transactions commercial en Algérie,dans Romain COLONNA (dir.), *Les locuteurs et les langues : pouvoir, non pouvoir, contre-pouvoir*.Limoges, Édition Lambert-Lucas.
- ALI BENCHERIF M-Z (2011) :« La gestion du plurilinguisme au sein de l'entreprise et la formation à la traduction à des fins professionnelles », in *AL MUTARGIM* n° 24, pp. 71-90.
- ALI BENCHERIF M-Z (2009): *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*, thèse de doctorat, sous la codirection de Boumediene BENMOUSSAT et Jacqueline BILLIEZ, Université de Tlemcen.
- BELLATRACH Houari, (2009) :« *L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire* »Université Mostaganem ;article synergies n° 8 - 2009 pp. 107-113
- BENAZOUZ Nadja,(2011) :« *Politique linguistique en Algérie, arabisation et francophonie* », Université de Mohammed khider de Biskra.[consulter en ligne]
<http://revues.univ-biskra.dz/index.php/fll/article/viewFile/842/794>
- BENBACHIRNazih(2007) : « *Analyse des besoins langagiers en milieu professionnel* »,thèse de doctorat sous la direction d'Aicha Benamar (université d'Oran) et de Jean-Pierre Cuq (université de Nice)
- BOUTET Josiane, (2005), « *Paroles au travail* », Editions L'Harmattan. Paris.
- BOUTET Josiane, (2001), « *La part langagière du travail :bilan et évolution* » dans langage et société, n°98.
- BOUBAKOUR Samira,(2001)« *Etudier le français ...quelles histoire ?*», Article Université Lumière, Lyon 2, France, université de Batna, Algérie, [consulter en ligne]
<http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/BOUBAKOUR%20Samira.pdf> , consulté le 10 février 2017
- BOYER Henri,(2001),« *les politiques linguistiques* », p. 67-74, Revue « *MOTS les langages de politique* », [consulter en ligne]
<https://mots.revues.org/19891>

- BRODAL Ingvild Kogstad,(2009) : « *Le français des étudiants à Dakar : usage et attitudes linguistique* » [consulter en ligne]
<https://www.duo.uio.no/bitstream/handle/10852/24431/BrodalxIngvildxmasteroppgavexV09.pdf?sequence=1>
- CALVET L.J, (1999) : « enquête sociolinguistique », Editions l'Harmattan. Paris
- CHERFAOUI Fatma Zohra,(2008) : « *Langue et marché du travail en Algérie* »,sous la direction de Salah KHENNOUR.[consulter en ligne]
https://bu.univ-ouargla.dz/CHERFAOUI_Fatma_Zohra.pdf?idthese=54, consulté le 02 décembre 2016.
- CHERIGUEN Foudil,(1997) : « Politique linguistique en Algérie », [consulter en ligne]
http://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_52_1_2466
- CILIANU C. LASCU (2008), « *L'ETHNOGRAPHIE DE LA COMMUNICATION DE DELL HYMES A JOHN GUMPERR* »Z, , p.115
- DJEGHAR Ashraf : « *Les Représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français* »[consulter en ligne]
<http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/DJE874>.
- FISHMAN, J.J, (1971) : *Sociolinguistique*, Nathan, Paris.
- GUMPERZ, 1989 :57, cité par SANDID.H et DERROUICH .L : « *l'alternance codique chez GEMPERZ* », [Consulter en ligne]
<https://fr.slideshare.net/kimo063/lalternance-codique-gumperz>
- LACOSTE. M. (2001) : "*Peut-on travailler sans communiquer ?*", in Borzeix A., Fraenkel B. (dir.), *Langage et travail. Communication, cognition, action*, Ed. CNRS, Paris, p. 1-28 cité par :Nicolas Paratore[consulter en ligne]
http://www.paratore-nicolas.com/articles/travailler_sans_communiquer.pdf
- MARTEL François « *méthodologie, la méthode descriptive-son fondement théorique* » ;
<http://fulltext.bdsp.ehesp.fr/Rsi/15/56.pdf>
- MOSCOVICI Serge (1889) : « *social representation cambridje* »
<http://www.ummo.dz/IMG/pdf/memoire-7.pdf>
- NAOUEL Abdellatif Mami (2013),« *La diversité linguistique et culturelle dans le système éducatif algérien* », Revue international d'éducation de sèvres,[consulter en ligne]
<https://ries.revues.org/3473> , consulté le 23 janvier 2107
- ANCHET, Philippe, (2000) :« *la linguistique du terrain méthode et théorie une approche ethno-sociolinguistique* », presse universitaire de Rennes, p.p. 43
- SAILLARD Claire, (1998): « *Contact des langues a taiwan : interaction et choix de langue en situation de travail* », thèse de doctorat sous la direction de Josiane BOUTET[consulter en ligne]
<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00494311/document>
- TALEB IBRAHIMI .K (2004). « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », *Revue, l'Année du Maghreb*. [Consulter en ligne]
<https://anneemaghreb.revues.org/305?lang=ar> , consulté le 02 février 2017.

Annexe 01

LETTRE D'ACCUEIL

Je soussigné(e), le directeur de l'institut français, monsieur Remi Secret

Établissement d'accueil : l'Institut français

Email : remi.secret@if-algerie.com

Atteste

Accueillir Melles, **BENHAMOU Wissem** et **ATIA Sarah**

Étudiantes en master 2 français, spécialité : Sciences du langage

E-mail : atiabehamou2017@gmail.com

Pour une durée de 15 jours à compter de samedi 19 novembre 2016

Et ce en vue d'actualiser ses connaissances et/ou réaliser des travaux pédagogiques ou scientifiques originaux.

Ce déplacement des deux étudiantes s'inscrit dans le cadre d'effectuer une enquête de terrain qui leurs permet d'élaborer leurs travail de recherche de fin d'étude de l'année universitaire 2016-2017.

Fait à Tlemcen le 19/11/2016

Signature :



A handwritten signature in blue ink, written over the stamp. The signature is stylized and appears to be "R. Secret".

Annexe 02

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
UNIVERSITE ABOUBEKR BELKAID - TLEMCCEN -
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

N°/D.LE/2016

TLEMCCEN LE 02/11/2016 .

A Monsieur le directeur ... **REMI ... SECRET**

Je vous prie de bien vouloir permettre à l'étudiant(e) .. **BENHAMOU Wissem**
... **et ATIA Sarah**

Inscrit (e) en **Science du langage, Master 02**

Au département de français de l'université de Tlemcen, de mener son enquête de recherche au sein de votre établissement.

Je vous fais savoir, monsieur/ madame, que ce travail est important dans la mesure où il s'inscrit dans le cadre de la réalisation d'une recherche portant sur le français dans les établissements scolaires – universitaires –secteur privé ...

Je vous prie d'agréer, Monsieur/ Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs

Le chef de département



Annexe 3

Entretien 1 :

W : Vous êtes avec heu Benhamou Wissem et Atia Sarah aujourd'hui c'est le 4 décembre heu 2016 il est heu seize heures heu nous sommes heu à l'Institut français de Tlemcen heu dans le but de mener une étude sur l'utilisation des langues pour réaliser notre enquête de terrain au sein de la médiathèque de l'Institut français nous avons avec nous heu le directeur de l'Institut français monsieur bonjour

D : bonjour bonjour mesdemoiselles

W : (rire) merci de nous avoir accordé cet entretien et aussi merci de nous avoir permis de mener notre enquête de terrain au sein de votre établissement

Directeur : écoutez c'est un plaisir de vous accueillir (merhaba)transcription je te laisse faire

W : (rire)

D : (rire) et voila on est très heureux l'Institut français et la culture puisqu'on est heu (inaudible) la culture et avant tout une hospitalité et un échange et du relationnel

Sarah : merci tout d'abord monsieur pour commencer pourriez vous nous faire une brève présentation c'est-à-dire un aperçu de l'Institut français en général

D :heu a Tlemcen ou :::

S : oui oui cet institut

D : oui celui de Tlemcen

S: celui de Tlemcen oui

D : une présentation ?

S : oui

D :bien écoutez pour aller vite effectivement c'est un lieu de culture c'est un lieu qui représente la France avec heu avec heu sa langue avec heu avec des différentes plateformes aussi à l'intérieur de l'institut donc tout ce qui promulgue la culture et la langue française puisque tout est véhiculé par cette langue donc il y a une médiathèque très importante de 17000 ouvrages 15000 livres heu et 2700 cd et dvd il ya heu tout ce qui est spectacle conférence théâtre cinéma et heu théâtre cinéma danse musique naturellement heu il y a l'espace la plateforme Campus France donc tout ce qui permet aux étudiants désirant poursuivre leurs études en France doivent passer par Campus France donc heu avec heu vous connaissez toute la procédure

S :oui

D :Un niveau heu quand même assez important et puis heu des conditions très cadrées pour pouvoir aller en France soutenues par l'Ambassade de France et consulat de France et puis heu ce qui est très important aussi autre plateforme c'est le département de langues française en rue de Paris donc un lieu très dynamique avec un panel d'une trentaine de professeurs

bon chaque session y'a à peu près une quinze seise qui travaillent on a quatre sessions dans l'année un responsable Hamid Bentabet qui est très très dynamique voila une équipe que j'apprécie car les elle est toujours en action et par le biais des professeurs des méthodes très spécifiques proposées par l'ambassade de France et donc le CIEP en France et des professeurs tlemceniens qui sont très performant qui prennent à cœur leur travail

S : oui heu juste une question y'a pas des professeurs étrangers ou bien des membres heu par heu

D : non non

S : y'a que c'est des Algériens

D : oui Algériens et il y a deux Franco-algériens

S : c'est-à-dire ?

D : bien ils sont tlemceniens et ils ont une double nationalité en fat chacun a une mère française un père algérien voila donc heu voila vous savez que Tlemcen est une ville intramuros de 5000 habitants 3000000 en comptant les la agglomérations et y'a peu d'étrangers qui travaillent à Tlemcen y'a une tout petite communauté française elle est mini on va dire

S : oui oui

D : alors donc c'est de cet ordre là à Alger y'a des professeurs français par exemple

Sarah : d'accord d'accord heu concernant nous aimerions bien avoir un petit aperçu mais en ce qui concerne juste la politique linguistique au sein de la médiathèque ici c'est-à-dire est ce qu'il y a je ne sais pas parmi les le règlement intérieur de la médiathèque

D :ha olalaaa (rire)

S : (rire) est ce qu'il y a des règles concernant la langue utilisée?

D : écoutez ça bouge (rire)

S : (rire)

D : ça bouge vous savez heu c'est heu d'abord d'abord la personne qui pourrait répondre à votre question c'est notre responsable de la médiathèque déléguée Nadia

S :oui on la déjà eue

D :voila heu moi moi c'est general Nadia et l'équipe gèrent la médiathèque depuis avant que je n'arrive (rire)

S :oui oui

D : voila moi je suis concerné par la littérature de façon générale par ce que j'aime la littérature donc je suis très investi je rapporte très souvent de Paris dans une grande valise des livres qui viennent de sortir à Paris donc toute la rentrée littéraire des prix littéraires à chaque fois je travaille avec une librairie qui est très dynamique à Paris on ramène des livres en direct

S :d'accord

D :au lieu d'attendre six mois huit mois comme dans d'autres antennes nous on les a au bout de 1mois ou 2 mois après leurs sorties

S : d'accord

D : donc je suis très concerné par ça après on vous a raconté les différents selon les étages en bas en haut et ce qui est « revue jeunesse »

S : oui oui

D : science social architecture poésie et en haut toute la littérature française et francophone donc avec de grands auteurs algériens des auteurs aussi reconnus francophones et qui sont de la francophonie

S : oui

D : l'autre jour j'ai appris en fin j'ai appris je le savais plus ou moins mais je l'avais oublié il y a un milliard de personnes qui parlent français dans le monde c'est déjà pas mal

S : oui

D : (rire)

W : concernant le profil langagier du personnel c'est-à-dire en fonction de quel critères recrutez-vous vous le personnel

D : écoutez d'abord tout le personnel a été recruté précédemment à mon arrivée (rire) donc voilà moi je n'ai pas eu à part quand même deux trois personnes heu comment dire comment dire d'abord d'abord on aime connaître les personnes c'est-à-dire on engage maintenant je vais vous dire quelques personnes qui étaient engagées c'est des personnes qui fréquentent l'institut déjà qui se sentent concernées par l'institut ça c'est très important c'est pas avoir un travail pour un travail c'est être concerné par les activités culturelles et par l'ambiance on va dire l'ambiance c'est-à-dire le rapport entre chaque personne de l'équipe et leur rapport au public ça ça compte énormément et on a engagé des jeunes étudiants donc ils sont étudiants ils peuvent ne pas être étudiants de la langue française mais ils maîtrisent très bien le français heu et ils sont envie de travailler ici donc ça fait partie d'un désir on les connaît aussi ils ont fréquenté l'institut et donc là à partir du moment où il y a des postes naturellement on les engage tout de suite

W : d'accord

D : mais y'a pas de diplôme spécifique mais en général ce sont des étudiants donc ils sont ils sont en train de poursuivre leurs études à Tlemcen heu ce n'est pas spécifiquement autour de la langue française ils peuvent être en architecture en médecine à partir du moment où ils maîtrisent bien la langue et là lors de l'entretien on voit tout de suite leurs niveaux puis après ils peuvent passer ou ils ont déjà passé le TCF le DELF le B1 le B2 etcétera

W : le DELF et le DALF

D : oui etcétera donc voilà c'est le critère c'est le critère

W : oui que pensez-vous de l'utilisation de l'arabe algérien heu de la langue française et de l'anglais au sein de la médiathèque parce que nous savons que vous recevez non seulement des étudiants mais aussi des étrangers.

D : oui oui

W : c'est-à-dire des anglophones francophones

D : oui oui oui

s : parce qu'il y a des adhérents franchement qui maîtrisent pas la langue française

D:et oui

s : c'est un problème c'est-à-dire lors du contact avec le personnel on aimerait bien savoir

d : et oui la la la nous nous vous savez l'important ici c'est quand même la langue française après on est ouvert c'est la culture donc si nos agents parlent japonais heu je anglais espagnol japonais russe tant mieux mais ce qui est demandé avant tout c'est parler français certains qui parlent anglais et bien dès qu'il y a un étudiant qui ne peut s'exprimer que français là l'agent parlera français c'est la liberté totale si elle parle français et qu'on lui répond elle parlera en français vous voyez on n'est pas du secteur et après avec l'algérien naturellement naturellement il faut il faut que les Tlemcenien qui viennent si il ne maîtrise pas bien le français et si ils parlent algérien on lui répond en algérien y'a pas de problème absolument pas et moi l'important je vous dit c'est la communication et le relationnel donc si ce fait si une langue est parlée et que la personne en face la parle aussi et bien tout va bien tout va bien vous voyez y'a pas de problème de spécificité

s : l'essentiel c'est l'entente entre

d : oui

s : et la communication

d : par ce que vous comprenez parce que quelqu'un qui ne maîtrise mal le français il vient bon on le comprend pas très bien mis bon il va venir il va être curieux il va avoir des ()

il assiste aux conférences il va parler avec les un et les autre qui parlent plutôt français il va progresser en français

s : il va aimer la langue

d : oui il va et tant mieux pour cette personne mais si c'est une personne algérienne qui ne parle qu'algérien et peu être qu'elle refuserait de parler français ici le personnel est algérien il va lui parler algérien

S : oui

d : ah oui il va lui parler algérien et puis là l'important c'est l'ouverture l'esprit w

W : oui c'est sa

D : l'ouverture d'esprit c'est comment on est ensemble avec ces différences donc heu faut toujours revendiquer ce lieu d'ouverture et et et jamais heu être dans des choses de très très spécifique ne pas () il faut être souple la culture c'est un lieu aussi d'ouverture de souplesse d'accueil

w :pour insister aussi heu des gens là qui ne maîtrisent pas la langue

d : oui on peut accueillir un déclic un moment donné par je ne sais pas un déclic autour de la langue française et qui va vouloir l'apprendre et on aura gagné quelque chose de très important c'est ça qui compte nous naturellement on défend notre langue naturellement c'est un institut français on défend la langue française on la revendique et on aime la culture cette culture française qui est véhiculée par le français mais on est ouvert au monde on est ouvert c'est fini ?(rire)

w :oui voilà quel est le statut de la langue française au sein de la médiatique plus heu précocement c'est-à-dire par rapport à d'autres langues

d: a bein écoutez heuu c'est la première heu

s : c'est-à-dire elle est omniprésente dans

d : ah oui omniprésente mais c'est normal si vous étiez dans un institut anglais on vous dirait que c'est l'anglais on parle qu'anglais c'est l'anglais et l'anglais là c'est normal c'est c'est ici ici c'est comme un une petite France un institut français

s : oui

d : et c'est un lieu du reste qui est sur l'égide de l'ambassade de France donc c'est quelque part la France ici et donc avec sa culture une liberté d'esprit naturellement en respectant un cadre et des règles parce qu'on est à Tlemcen on est pas à Paris à Marseille voilà mais ici c'est l'esprit français c'est-à-dire un esprit en fin j'ai-je le revendique de la tolérance d'ouverture d'acceptation de l'autre avec ces différences et comment on échange en avançant ensemble avec ces différences c'est ça que j'aime et si y'avait un institut japonais italien ou allemand il fait pareil et ça enrichirait notre monde

w : c'est vrai

d : c'est ça le c'est ça moi que j'aime la culture c'est un lieu d'ouverture donc chacun s'enrichit mutuellement moi je serais ravi qu'il y a des institut africain maghrébin Allemand sud américain ça ne peut être que bénéfique de tous

W : oui

S : on vous remercie monsieur

D : ah vous avez fini

S : (rire) Just une petite question pour clôturer c'est-à-dire si vous avez remarqué dans notre dialecte algérien

D : oui

S : on a tendance à c'est-à-dire qu'il y'a une sorte de métissage entre en français on parle 80% de français que pensez vous de petit phénomène ? c'est adire qu'on croie qu'on parle arabe mais on parle français

d : mais oui je vais vous dire c'est normal de l'histoire entre les deux pays je vais dire nous nous le français je sais pas qu'il est le pourcentage on est emprunter du latin par ce que on a eu les romain pendant plusieurs siècles en France heu notre langue française ici a été Angleterre vous savez que 60% de la langue anglaise vient de français qui vient du latin donc vous voyez c'est un métissage permanent heu nous aussi dans notre langue française on a 300 mots arabes on a 300 mots c'est pas rien et des mots importants et donc on s'enrichit et vous oui j'ai remarqué et je trouve ça c'est pour moi c'est aussi un enrichissement vous chaque un s'enrichit il ne c'est très important de revendiquer sa langue natale c'est sa langue identitaire heu après et après vous l'enrichissez d'autres termes et ya c'est c'est la vie d'une langue une langue ça bouge nous en français aussi on accepte des mots récents peut être qui viennent de tel ou tel pays par ce que c'est des mots un peut

S : toujours des nouveautés

D : oui des nouveautés c'est sur une nouvelle technique qu'on va inventer si y'a pas de mots bien nous on va le prendre tel qu'il est et si ça vient de Chine et bien on va récupérer le mot chinois on veut dire et puis il faut essayer de préserver comme une authenticité de la langue

s : oui

D : et chaque un doit faire c'est-à-dire vous algérien nous français heu voilà mais après il faut être pour moi c'est un enrichissement

W : et oui

D : vous vous avez des mots espagnol non ?

S : oui oui

D : d'origine espagnole l'espagnole a aussi emprunté beaucoup de mots arabe

s : arabe oui

d : ont a continué les arabe en Andalousie voilà c'est pour moi c'est un enrichissement c'est bien heu il faut pas lutter contre je pense pas en fin je sais pas ce que vous en pensez

s : si si c'est ce qu'on pense

d : voilà c'est moi moi je pense je vous le dit franchement je pense que tout ça est un enrichissement et de fréquenter () je promue pas notre institut français et moi ça me fait très plaisir que vous soyez là pour moi de fréquenter l'institut c'est s'enrichir aussi mais encore une fois je le dit il n'y a pas que l'institut français voilà je voudrais qu'il est d'autres instituts et que la culture soit vivante mais bon nous on est là et on propose vous le savez on est on a une vraie dynamique de de voilà de proposition culturelle qui se font par la langue par la relation par le spectacle par quand vous ouvrez un livre quand vous parlez avec les médiathécaires ou_

w : nous avons vu aussi les annonces que vous faites c'est à dire chaque semaine

d : oui

w : vous annoncez des pièces théâtrales

d : oui c'est ça

s : des groupes de danseurs

d : oui c'est le programme sur lequel on travaille moi en avance tout est anticipé la on termine le programme de janvier février mars et il va partir à la presse d'ici une quinzaine de jours

w : donc que tout est voilà c'est aussi un grand travail on a pas trop parlé mais c'est une c'est c'est très important dans la vie de notre institut la programmation c'est-à-dire les conférences les spectacles musique théâtre danse heu les expositions les arts plastiques tout ça est très important aussi c'est un peu là c'est la culture aussi

w : on vous remercie

d : je vous en prie

s : merci à vous

d : vous restez encore un petit peu ??

Annexe 4

Entretien 2:

S: vous êtes avec ATIA Sarah et BENHAMOU Wissem nous sommes le 26 novembre il est midi nous sommes avec la responsable de la médiathèque de l'institut français de Tlemcen bonjour madame

P1 : bonjour bienvenue à vous

S : merci::: bon tout d'abord merci de nous avoir accordé cette entrevue

P1 : je vous en prie vous êtes les bienvenues

S : voilà tout d'abord cette entrevue va nous aider à mener à avancer dans notre travail de recherche bon juste pour savoir notre point d'intérêt c'est l'utilisation de la langue

W : bonjour madame heu pour commencer heu pouvez-vous nous faire une brève présentation de votre médiathèque

P1 : d'accord donc heu bonjour la médiathèque de l'institut français a ouvert en 2006 donc c'était l'année de la réouverture après près de deux ans de fermeture donc on connaît les causes et puis les conséquences de la fermeture c'était pendant la décennie noire donc en 2006 on a rouvert au départ avec un tout petit fond de même pas 5000 livres donc et au fur et à mesure cette on va fêter d'ailleurs nos 10 ans on a fêté nos dix ans en septembre donc automatiquement le fond c'est enrichi on a augmenté le nombre d'ouvrages on a atteint 17000 ouvrages tout confondu tout support confondu donc comme vous le savez on est à l'ère du numérique donc beaucoup de livres numériques la forme multimédia aussi des CD et DVD donc plus de 1000 chacun des magazines des bandes dessinées sans compter que la médiathèque ce n'est pas que les livres mais c'est aussi un espace ludothèque c'est aussi des ateliers c'est aussi l'atelier compte des chevances de théâtre toute l'animation qui a aussi qui a tout au tour donc le programme annuel qui sort régulièrement donc pour la médiathèque on est trois bibliothécaires à gérer quotidiennement sauf le jeudi et vendredi voilà tout ce petit monde et ce petit fond avec plus de 1500 adhérents voilà

S : d'accord heu::: bon juste une question pour commencer dans votre vie quotidienne en général quelle est la langue ou variété de langue que vous utilisez + quelles sont les différentes langues que vous utilisez

P1 : bien heu :::(rire) comme tout le monde le français sur tout qu'on est au travail quand on est à la maison donc c'est majoritairement le français mais aussi l'arabe dialectal non seulement à la maison mais aussi toujours dans le sein de l'établissement comme vous le savez il y a beaucoup de personnes qui ne sont pas très francophones qui ne maîtrisent pas bien la langue qui ont déjà un blocage au niveau de la langue certaines personnes jusqu'à maintenant n'osent pas franchir le seuil de l'institut français donc il faut leur expliquer que toute l'équipe est algérienne qu'on parle tous l'arabe heu l'arabe dialectal donc automatiquement on parle les deux langues au quotidien c'est un usage vraiment quotidien bon on va dire sur les locaux on va dire c'est 80% de française bien sûr comme notre directeur est étranger donc c'est toujours le français qui l'emporte mais on va dire que 20% ou 30% du reste du temps c'est l'arabe dialectal que ce soit entre nous les collègues ou avec heu les adhérents y'a pas à dire voilà

W : nous voudrions savoir pour un recrutement du personnel quel est le niveau de langue demandé au sein de votre médiathèque bien sûr

P1 : alors pour travailler le niveau de langues c'est un DALF C1 on demande le DALF C1 par ce que le DALF B2 c'est assez juste juste comme il nous arrive de recevoir certaines personnalités de l'ambassade voir comme en 2012 nous avons reçu monsieur le président de la République François Hollande donc c'est vrai que la personne doit avoir un certain niveau en français pour pouvoir gérer tout ça ça peut être des appels téléphoniques ça peut être des rencontres ça peut être un DALF C1 pour pouvoir travailler ici pas seulement à la médiathèque c'est la politique de l'institut quelque soit le travail demandé c'est un DALF C1 sauf pour les vacataires pour les gardiens donc il n'y a pas de soucis

W : donc la langue française est obligatoire au sein de votre médiathèque

P1 : oui exactement oui

W : d'accord

S : une question personnel que pensez-vous de la langue française

P1 : bon alors la sa va être une longue histoire par ce que je ne suis pas ne ici je suis née en France et jusqu'à de ma naissance jusqu'à mes sept ans je ne parlais pas un mot de l'arabe donc c'est moi c'est une histoire asse personnel don l'arabe je l'est appris qu'on venant en Algérie j'avais sept ans donc jusqu'à maintenant je dirais pas que j'ai des difficulté en arabe mais je parle aussi bien l'arabe que le français est y` certain mots que je découvre toujours que ce sois des mots en français ou des mots en arabe c'est une découverte perpétuelle sa avance toujours donc heu::: c'est vrais que je parle plus français qu'arabe mais je me rend compte qu'ici en Algérie la langue n'est pas un problème par ce que vous interpeler n'importe qui dans la rue que vous soyer étranger français ou autre y`aura toujours qu'elle qu'un pour vous répondre en français vous pouvez faire vos course le commerçant vous répond en français heu :::: je veut dire c'est heu::: y`a pas eu vraiment de blocage donc avec moi c'est un peut (rire)c'est un peut heu::: &

S : (rire)

P1 : chui une exception voila (rire)

W : vous recevez tout des adhérents de différent génération de différents niveaux intellectuelle donc heu ::: imaginons que vous êtes dans une situation ou vous recevez un adhérents qui ne métrise pas la langues française comment gérer vous ce contacte

P 1 : directement on lui adresse la parole en arabe par ce qu'il ne faut pas il ne faut pas gêner la personne il ne faut pas qui ce retrouve devant un MURE par ce que après il n'osera plus jamais revenir ici il ne m`aitre plus les pieds ici et comme vous le savez dans les petites villes dans les pays du Maghreb notamment c'est la bouche a oreille qui marche

S : oui

P 1 : donc vous leurs dite a l`extérieur que vous aviez un problème de langue tout les gens qui ont un problème de langue n`oserons jamais franchir le seuil donc directement on parle en arabe on explique le règlement même en arabe au moment de l'inscription on leurs explique comment il faut faire la visite par fois on la fait aussi en arabe je veux dire en arabe en dialectal voila y` toujours qu'elle que mots en français même dans le dialecte y`a des mots en français donc tout le monde arrive ace faire comprendre c'est a dire entre les deux langues sa ce joue entre le deux langues voila

W : merci à vous madame on vous remercie

P1 : je vous en pris

Annexes 5

Entretien3 :

S : vous êtes avec ATIA Sarah et BEHAMOU Wissem on est le 26 novembre il est 15h on est avec un membre du personnel de la médiathèque de l'institut français de Tlemcen bonjour madame

P2 : bonjour bonjour mesdemoiselles

S : merci de nous avoir accordé cet entretien

P2 : bein merci a vous

S : tout d'abord est ce que vous pouvez pour commencer nous donner une bref présentation de la médiathèque

P2 : Présentation de l'activité de la médiathèque ou ::: présentation ???

S : oui oui

P2 : d'accord on a environ 17000 ouvrage en consultation ou sur place ou au prêt heu :: a peut pré cent peut pré mille et mille cd de music on a aussi dans les Cinque cent titre de bande dessiner adulte et enfant adulte c'est des bande dessiner vraiment adulte comme triez ou largo winch kart maltaise et heu enfant comme tintin picsou que vous connaissez surement après heu ::: on offre aussi internet on offre des service multimédia des service d'aide a la recherche si par exemple une étudiante cherche un livre ou une documentation sur un sujet et il n'arrive pas a y avoir accès ou n'a pas le livre en question on fait une recherche sur internet dans des moteurs de recherche auquel nous on a accès exclusivement en fin d'aider au plus en fin de satisfaire au plus le lecteurs ou l'usager par ce qu'il y'a des gens qui ne lise pas mais fréquente heu ::

W : nous voudrions savoir aussi pour un recrutement pour un recrutement du personnel quel est le niveau de langue demander

P2 : un DALF C1

W : alors heu :::

P2 : a la médiathèque

W : a la médiathèque

P2 : oui a la médiathèque pour un recrutement permanent c'est a dire heu :: a temps complet un DALF C1 minimum

W : d'accord\

S : c'est a dire heu :: qu'il doit maitriser la langue française c'est a dire parler\

P2 : a la médiathèque oui parler et le l'écrit oui après on a des vacataire qu'on recrute a partir d'un DALF B2+ mais c'est des vacataire qu'on recrute a temps partiel mais a temps complet on va dire titulaire (rire) au quel j'ai du passer moi je suis licencié en anglais j'avais des base assez importante en français mais j'avais pas de diplôme notamment donc j'ai du passer le DALF C1 au moment du recrutement pour pouvoir justifier de mes compétences linguistique voila

W : vous recevez tout les jours plusieurs adhérents de différente génération de différente niveau intellectuelle imaginons que vous êtes dans une situation avec ou vous recevez un adhérent qui ne maîtrise pas la langue française

P2 : comment je lui parle

W : comment gérez vous ce contacte

P2 : je lui parle en arabe je lui parle en arabe d'ailleurs c'est pas péjoratif par rapport aux personnes qui ne maîtrisent pas le français qui sont d'origine algérienne on reçoit des étrangers qui ne maîtrisent qu'anglais notamment des noirs africains on reçoit aussi les syriens qui maîtrisent que l'anglais avec l'émigration et donc on est obligé de s'adapter et on est obligé de faire la **PPROMOTION** de la langue même a travers une autre langue donc on doit être des ambassadrices on va dire de la langue française même si on emploie pas cette langue notre métier ou notre but c'est de satisfaire l'utilisateur on lui donnant accès a la langue française même si c'est d'un niveau simplifié même si dans une autre langue c'est pas grave pourvu que le lecteur soit satisfait et puis la banale au lèvres

S : une autre question que représente la langue française pour vous c'est à dire personnellement c'est quoi la langue française pour vous

P2 : c'est c'est une chance peut être ou c'est une opportunité quand je voyage par exemple j'ai rencontré par fois des gens du moyen orient alors il pense que je suis une fille d'un compte ou voila franchement il pense qu'on vient de la noblesse heu :: voila socialement peut être sa ::: me mais enfin perso ::::socialement je sais que en maîtrisant la langue ou avoir la faciliter ou bien une certaine éloquence a parler peut être socialement sa fait de moi une personne c'est qui n'est pas vraiment forcément [manich nechkor fi rouhi] (rire)

Une expression arabe qui veut dire

Mais socialement sa fait comme si j`était plus intellectuelle que les autre enfin Che pas pourquoi par fois en rencontre des médecins qui ne métrise pas forcément qui sont de médecine mais qui ne métrise pas le française alors qu`ils sont fait tout leurs curssuse en français des foid moi je ::: sa m`étonne mais après je me dit heu ::: bon chacun son truc mais bon en pense souvent que je suis j`ai fait des étude supérieurs en France ou or que non enfin j`ai fait une formation en France mais c`est pas sa qui a ::: on va dire accentuer ma façon de parler ou ma façon de penser

S : d`accord

P2 : et la langue française elle représente aussi pour moi une porte ouverte vers l`autre heu généralement par exemples en Espagne y`a énormément de personne qui parle pas anglais sur tout en catalan mais qui parle français donc oui c`est une facilite d`acquisition en plus nous en tant qu`algériens de l`ouest généralement c`est pas péjoratif mais a Tlemcen on pas vraiment d`accent + c`est pas comme un français kabyle ou un français constantinois voila donc y`a pas vrement d`accent donc en France ou dans un pays européen qui maitrise français on passe vraiment pour des autochtone enfin donc voila sa permet aussi de s` de s`immerger au sein de la société

S : c`est adire que la langue française c`est pas Juste pour le travail c`est a dire vous utilisiez même dans votre vie quotidienne

P2 : je l`utilise dans mon quotidienne c`est plus fort que moi des fois y`a deux mots en arabe qui sorte et y`en a dix qui sorte en français et je fait vraiment [wellah]

Expression arabe utiliser pour jurer

Je le fait pas exprès [taa sahh] *mot arabe qui veut dire pour de bon*

Mais des fois je fais vraiment attention pour ne pas peut être complexer ou peut être faire sentir a l`autre voila

W : <..... ?>

P2 : [ihh] *expression qui veut dire oui*

Voila c`est sa et des fois y`a des mots en arabe carrément classique qui sorte

W ☺(rire)

P2 : pour pouvoir m`adaptera des mots en arabe (rire)et pour pouvoir pas pour ne pas complexer [hadik]*qui veut dire cette personne*

par ce que [yeuolek hadi tahder français parfaits] *veut dire il te dit celle-ci parle français parfaits*

Donc il est dans la retenus peur de ce tromper [yeulek zaamak] expression Tlemcenien qui veut dire *il te dit par exemple*

il ce dit elle est prof et tout [Zama] il pense [zama] je doit faire de m`en mieux donc des fois j`essaye de m`adapter mais je n`y arrive pas c`est a dire même dans l`éducation que je donne a ma j`ai une petite fille j`essayé d`être bilingue et je fait de m`en mieux de lui montrer le mot en arabe et en français comme sa elle c`est pas je vous raconte une historia du français au quotidien y`a mon neveu qui a 5 ans qui demande sa mère comment on dit les toilette en français (rire)

S : (rire)

p2 : tellement on utilise tout le temps les toilette ou sont les toilette donc lui dit maman comment on dit les toilette en français

S : (Rire) il crois que c`est de l`arabe

W : revenant aux cas des adhérents qui ne merise pas la langue françaises c`est a dire il merise pas la langue françaises il connaît rien c`est a dire vous opter a un choix de Leros parler en français c`est a dire pour améliorer leurs langue

p2 : au début c`est vrais qu`on nous a dit de faire sa et c`est vrais que pour les adhérents qui sont inscrit en cour de français on est pratiquement obliger de leurs pratiquement on va dire obliger de leurs parler en français pour pouvoir habituer leur l`oui a écouter et a comprendre a ce déchiffrer heu perso je n`utilise pas je préfère avoir déjà l`amour de la lecture même si on comprend pas c`est a dire attirer le lecteur avec la langue dialectal et lui montrer que c`est pas aussi sorcier et après bon j`utiliserais un ton plus haut en français mais c`est comme première heu ::

S : contacte

p2 : contacte c`est heu ::si il me parle en arabe et je sais je sens qu`il a des difficulté a s`exprimer je le laisse et je discute avec lui en arabe et c`est après sa après qu`il Vien ou que je lui propose des livres ou je lui explique ce que c`est qu`une nouvelle des fois il vont vers des romans je lui dit les romans c`est difficile a la lecture mais une nouvelle c`est des tat de petit histoire plus facile pour vous donc déjà sa permet de crée un une relation entre le lecteur et moi qui va définir aussi un rapport social donc la prochaine fois de qu`il va venir c`est lui qui va se sentir reconnaissant de l`avoir aider il va s`exprimer en français pour me faire plaisir(rire)

s : (RIRE)

p2 : vous avez heu ??

W : oui

p2 : moi j`étais enseignante avant donc j`ai fait de la psychopédagogie donc je connais leurs rapport qu`on a travers la langue donc je sais que si on donne un élève l`opportunité de s`exprimer comme il veut la première fois la deuxième fois il vous fera plaisir

S : on vous remercie

p2 : merci 0 vous

Annexe 6

Entretien3 :

S : vous êtes avec ATIA Sarah et Benhamou wissem on est le 26 novembre on est avec une bibliothécaire je veux dire mediatecaire l`institut français de Tlemcen bonjour madame

p3 : bonjour

S : bon l`objectif de cette entretien va nous aider tout d`abord à mener notre travail de recherche et par la suite notre point d`intérêt essentiel c`est l`utilisation de la langue

W : bonjour madame pour commencer pouvez vous nous faire une bref présentation de votre médiathèque

P3 : bon alors il faut savoir que notre médiathèque bon on la appelle médiathèque par ce que on a pas que des livre si non on l`aurai appelle bibliothèque bon on a des document multimédia des cd dvd on a aussi heu cv dvd des jeux vidéo aussi et des livre bon normalement c`est pas tout a fait une médiathèque par ce qu`il doit y avoir un équilibre entre les multimédia et les livres voila mais petite a petit en faite on développe le fond numérique a chaque si non notre médiathèque n`est pas très spécialiser par ce que tout simplement on a pas assai d`espace donc a chaque fois il faut qu`on désherbe les livres pour rafraichir la bibliothèque et en même temps pour renouveler d`autre livre et recommander d`autre livre d`autre nouveautés voila si non dans notre médiathèque il y a aussi un espace internet l`adhérent a droit de une heur de connexion si y a si y a pas monde il peut avoir plus il peut visionner des filme sur place comme il peut aussi les emprunter et il a droit de prendre quatre livre par moi et aussi deux bandes dessiner deux magazine deux dvd un cdrom ou un Si non en faite il faut présenter la médiathèque ou :::

W : oui c`est heu

P3 : c`est a peu près sa<..... ?>

S : oui c`est sa

P3 : si non organise aussi des atelier récemment on a mis un programme en faite chacune de nous et responsable d`un atelier ma collègue Nadia et responsable de l`atelier compte wassila est responsable de l`atelier théâtre et moi même je suis responsable de `atelier art créatif donc ces atelier la on eu chaque moi après c`est selon la demandes si on a plus de demandes on va le faire chaque quinze jour si non il y a aussi une programmation qui fait partie aussi de la médiathèque parce que le cœur de l`institut français est la médiathèque on a aussi un

programme trimestriel dans chaque programme il y a des spectacles des conférences des ateliers et plein d'autre chose

S : dans votre vie quotidienne quel sont les langues les différentes langues que vous utiliser c'est-à-dire que vous utilisier tout les jours

P3 : dans l'institut ou :::

W : Dans votre vie les variétés de langue que vous utiliser

P3 : le français et l'arabe

S : l'arabe dialectal

P3 : pas l'arabe classique

W : pour un recrutement du personnel quel est le niveau de langue demander au sein de votre médiathèque

P3 : en faite il faut vous dire que il faut que la personne sache parler français sache écrire français mais on n'a pas un critère spécifique su sa par exemple si je dois vous donner un exemple sur mes collègues en faite il y a l'une de mes collègues qui a fait droit je vous parle de leurs diplômes l'autre a un diplôme d'anglais un autre qui a fait agronomie y'a une seul personne qui fait en faite français moi j'ai marquetting donc sa na rien avoir avec la langue française en elle même le truc c'est qu'on sais parler français on sais écrire on voix aussi nos compétences et nos expériences c'est le truc numéro un en faite c'est pas qu'on fait pas attentions au diplôme mais c'est pas une règles de base

W : d'accord, alors l'utilisation de la langue française est obligatoire au sein de la médiathèque ?

P3 : nous on doit parler avec les adhérents en français on doit parler avec les personne qui viennent faire des visite en français eux sa serai bien aussi qui nous parles français c'est sa le but mais en faite par exemple quand vous voyer les personne qui suivent des cours au département de langues française i ne parle pas spécifiquement en français donc a chaque fois il faut qu'on les aide a l'arabe si on commence a leurs parler qu'en langue française sa les bloque et nous le but est de les attirer vers nous donc on fait en sorte de leurs parler français mais on leurs parle aussi en arabe et après y a des visiteurs qui viennent qui savent pas parler français on leurs parle arabe et il y a aussi des personne qui parle anglais la on fait appel a ce qui parle anglais pas moi bien sur (rire) on fait appel par exemple a wassila qui a fait qui a eu un diplôme en anglais et y a aussi d'autre personne qui parle anglais voila après on est obliger de parler heu on peut même parler avec des signes l'essentiel qu'ils viennent ver nous qui fasse sortir des livres qu'il sois actif

S : que représente la langue française pour vous ?

P3 : heu ::: la langue française représente pour moi premièrement comment dire en arabe mon pain par ce que c'est Grace a la langue française et c'est Grace à l'institut que je travaille c'est Grace a lui que je gagne ma vie donc c'est pas que la langue française mais c'est une grande partie de moi et grande pari de ma vie en faite je parler français avant même de commencer a travailler ici je vais pas vous dire que je parler uniquement en français mais on parler français chez moi et il faut vous dire que malheureusement apprendre le français en étant jeune et chez nos parents parce que a l'école c'est pas assai a l'école on apprend quelque mots on apprend quelque on se débrouille grâce a l'école mais c'est pas tout il faut apprendre le français dé notre jeun âge il faut aussi l'apprendre a nos enfants sa veut pas dire que je suis pour la langue française pour promouvoir la langue française même a l'extérieur mais malheureusement sa

marche comme ça il faut parler français il faut parler même anglais maintenant donc pour moi la langue française représente une grande partie de ma vie

W : vous avez dit qu'effectivement la langue française est obligatoire au sein de la médiathèque et vous recevez des adhérents qui ne maîtrisent pas la langue française

P3 : tout à fait

W : donc imaginons que vous êtes en situation avec un adhérent qui ne maîtrise pas la langue comment gérez-vous ce contact ?

P3 : voilà je vous le dis on peut même parler avec la langue des signes le langage des signes y a aucun problème moi personnellement ça me dérange pas il faut l'apprivoiser par n'importe quel moyen en fait même si maintenant il sait pas parler en français on va pas l'obliger à parler français maintenant on va l'accueillir on le met à l'aise on lui montre on peut commencer par lui montrer des livres de niveau en fait des livres pour débutants qui commencent à lire parce que on apprend pas le français comme ça on l'apprend surtout en lisant en faisant de la lecture même si en fait on trouve un papier dehors ou une bouteille de papier vide et qu'on écrit du français dessus on lit n'importe quel moyen pour apprendre le français ou on pourrait apprendre n'importe quelle langue heu on lui met pas de barrière au contraire on incite à venir on incite à venir vers nous et c'est comme ça que petit à petit elle commence à avoir goût il faut savoir que ceux qui ne savent pas parler français déjà ils sont bloqués même à l'entrée ils sont bloqués ça les bloque et il faut pas leur faire peur quand on voit une personne qui sait pas parler la langue nous on détecte cette personne du coup on va pas aller vers elle on pose énormément de questions et on la bombarde de questions en français ce qu'on lui dit dès le début au moment de faire la transcription on lui dit que est-ce que vous maîtrisez la langue elle nous dit oui ou non si elle nous dit non on lui dit à votre place on peut remplir le formulaire moi personnellement je le fais le but c'est de la ramener vers nous et non pas lui dire non vous ne parlez pas français donc vous ne pouvez pas venir vous n'avez pas droit comme ça et avec cette méthode on avancera pas et nous le but c'est c'est de ramener le plus de personnes vers nous de leur montrer la richesse qu'on a ici concernant les livres et les cd dvd et toute la culture qu'on peut leur procurer

W : une question pour clore vous parlez la langue française avec vos collègues ou vous parlez aussi l'arabe algérien c'est-à-dire

P3 : avec mes collègues avant l'heure d'ouverture et même pendant on parle arabe on parle français parce que c'est dans notre habitude de parler français quand on se dispute avec nos

marie on se dispute avec nos amis il faut qu'on ajoute le mot qu'on ne connait pas en arabe on le connait en français en faite

S : c'est adire vous alterner quel que mots en français

P 3 : voila mais si non si non on parle arabe quand même entre collègues on parle arabe et je vais peut être un peut du heu du sujet mais par exemple avec mon fils qui a peine dix mois je commence a lui parler français pour dés le départ je ne lui parle pas que français je ne peut pas d'ailleurs je ne suis pas française je tien aussi a défendre ma langue aussi ma langue d'origine mais je lui parle je lui met en tête quelque mots en français pour qu'il est un facilité a apprendre la langue pus tard voila

W : merci madame

P3 : y a pas de quoi plaisir sa ma fait plaisir.

Annexe 7

Entretien :

S : vous êtes avec ATIA Sarah et Benhamou Wissem nous sommes le 26 novembre euh :: on est aujourd'hui avec une adhérente euh : de l'institut euh : de la médiathèque de l'institut français de Tlemcen bonjour mademoiselle

A2 : bonjour

S : euh : tout d'abord pouvez-vous nous faire un bref présentation de l'institut c'est-à-dire selon vous + c'est quoi l'institut français

A2 : pour moi l'institut français c'est la culture française ++ j'ai parce que j'aime bien euh la langue française ++ c'est pour ça je viens + je viens pour comprendre le français ici au CCF le CCF pour moi c'est le meilleur institut en Tlemcen bien sur &

S : pour apprendre la langue française &

A2 : oui oui pour apprendre la langue française

W : et euh :: vous avez étudié au sein de l'institut français c'est-à-dire au département vous avez eu des cours en langue française ?

A2 : oui c'est ma troisième inscription au CCF je suis maintenant au B1.1

W : d'accord

A2 : et je suis ++ très satisfaite XXX tu as remarqué une amélioration

S : parlant maintenant de la médiathèque ++ euh laissant à part le département alors pensez-vous euh : que venant ici à la médiathèque ça vous aide aussi à améliorer votre langue c'est adire en lisant des livres euh :: en faisant des activités ::: ici parce que ici c'est pas que des livres et des euh :: des CD y a aussi des activités de théâtre et tout est ce que ça vous aide ++ vous pensez que ça vous aide à améliorer votre langue

A2 : oui euh :: je viens ici pour lire + même les autres activités c'est pas intéressant pour moi parce que les théâtres et les autres activités euh :: c'est juste euh :: retard après 6 heures XX

S : c'est pour ça

A2 : XXX j'ai un problème de ça c'est pour ça je lire c'est tout

S : hum d'accord euh : dans votre vie quotidienne quelles sont les langues que vous utilisiez euh : c'est à dire euh :: au cours de tous les jours les langues que vous utilisiez tous les jours

A2 : presque que l'arabe que l'arabe et le **darega** (dialecte) le français un peu avec des amis sur Facebook sur les réseaux sociaux

S : ah d'accord euh : c'est-à-dire oralement vous n'utilisez pas autre langue que le dialecte et l'arabe algérien

A2 : non oralement que l'arabe

W : d'accord oui et votre contact avec le personnel quand vous allez demander : c'est-à-dire vous cherchez un livre ici à la médiathèque vous trouvez pas le livre et vous allez demander au personnel c'est adire au membre euh :: voilà comment vous demandez c'est-à-dire vous parlez en arabe algérien ou bien vous parlez seulement avec la langue française

A2 : pour moi parce que je parle pas bien le français (rire) je mélange entre le français et l'arabe et même les gens me répond en français et en arabe

W : et le personnel il vous répond en français et en arabe ::: d'accord

A2 : j'ai pas trouver un problème avec eux la directrices les travailleur ici XXX

S : c'est-à-dire y a pas un problème de langue vous arrivez à communiquer avec eux

A2 : voilà par exemple je demande en arabe il me répond en arabe je demande en français il le répond en français

S : euh pour finir il y a un question que représente la langue française pour vous c'est-à-dire c'est quoi la langue française pour toi

A2 : pour moi c'est une culture c'est un deuxième langue on a besoin beaucoup en Algérie surtout dans les administrations +++++ travail le travail plutôt le travail tout le travail se présente en arabe mais c'est vrai en français pas pas l'arabe

S : c'est-à-dire le premier truc c'est pour le travail pour le travail c'est à dire votre vie professionnel

A2 : voilà

S : d'accord on vous remercie

A2 : merci

Annexe 8

Entretien :

W : vous êtes avec Benhamou Wissem et Atia Sarah il est 13h on est euh le 26 novembre on est à la médiathèque de l'institut français à Tlemcen euh :: y a avec nous une mademoiselle (rire) biologiste euh : euh : cet entretien c'est euh va nous permettre euh d'avancer de mener notre enquête d'avancer dans notre travail de recherche et le point euh d'intérêt c'est ce qui nous intéresse exactement c'est la langue utilisée voilà

S : bonjour mademoiselle bon euh :: d'après vous vous êtes nouvelle d'après ce que j'ai su vous êtes nouvelle ici à la médiathèque alors comment pouvez-vous me présenter la médiathèque selon vous c'est-à-dire la médiathèque c'est quoi pour vous

A : la médiathèque pour moi c'est une euh bibliothèque ou je peux prendre des livres pour euh :: h évoluer ma langue

W : votre langue française

A : oui

W : voilà

S : euh :: h donc quelles sont les langues que vous utilisez c'est-à-dire quelle langue utilisez-vous dans votre vie quotidienne c'est-à-dire pas juste ici dans la médiathèque c'est-à-dire quelle sont les langues que vous utilisez

A : j'utilise juste l'arabe

S : l'arabe dialectal

W : l'arabe algérien d'accord

A : algérien

S : en utilisant l'arabe algérien +++ c'est-à-dire avec vos amis :: s chepa (je ne sais pas) ici à la médiathèque Est-ce qu'il vous arrive pas de donner des mots en français

A : oui ::

S : oui :: c'est-à-dire que vous utilisiez la langue française aussi (rire)

A : j'utilise mais un peu (rire)

W : d'accord euh :: la question que je vais vous poser lorsque vous euh :: c'est-à-dire euh :: vous avez fait euh :: c'est-à-dire l'enregistrement c'est-à-dire pour être adhérente ici à la médiathèque c'est-à-dire comment comment il ++ était le contact avec le personnel vous avez demandé en arabe algérien ou en français comment il était le contact avec le personnel

A : j'ai pas compris

S : c'est-à-dire les jours où vous êtes venu vous s'inscrire ici à la médiathèque pour faire votre carte d'adhérente Comment il était le contact avec le monsieur de l'accueil en bas c'est-à-dire en quelle langue

A : français

S : en quelle langue vous vous avez parlé et en quelle langue lui il a répondu

A : euh :: un peu de Français

S : Vous voilà &

A : et il me répond en français

S : c'est-à-dire vous avez-vous lui en parlez en arabe

A : oui :

S : et lui il vous a répondu comment ?

A : oui : même

S : en arabe ? pas de français

A : non oui français et un peu d'arabe

W : c'est-à-dire toi et le monsieur en bas vous avez demandé en arabe et lui vous a répondu en français et après vous avez parlé en français c'est ça

A : oui

W : d'accord merci alors

S : une dernière question (rire) que représente la langue française pour vous c'est-à-dire c'est quoi la langue française pour vous

A : la langue française pour moi

W : je vais vous reformuler la question oui :: oui ::

A : peut-être c'est la langue de de ::: +++++ de mon future

W : d'accord

S : c'est-à-dire votre vie professionnelle

W : vous la considérez comme la langue de du travail oui :: la question que je vais vous posez c'est-à-dire comme étant adhérente Ici à l'institut français c'est-à-dire quelle était la raison pour laquelle vous êtes ici à la médiathèque

S : vous êtes inscrite

W : voilà :

A : pour maîtriser bien la langue pou :::r +++++ maintenir la langue

W : pensez-vous qu'au sein de la médiathèque en lisant les livres et tout vous allez améliorer votre langue

A : voilà pour améliorer W d'accord (rire) merci à vous

Annexes 09

Entretien :

W : euh : vous êtes avec Benhamou Wissem et ATIA Sarah euh : on est euh : à la médiathèque de l'institut français à Tlemcen ++ il est midi cinquante Cinq ++ on est avec un monsieur qui est un adhérent depuis 2009 au sein de la médiathèque et euh ::: il fait partie du membre du personnel euh :: ça fait quinze jours c'est ça ++ bonjour monsieur

A7 : Bonjour + merci

S : on vous remercie d'abord de nous avoir accordé cet entretien euh :: tout d'abord +++ on voudrait votre vision (rire) comme étant adhérent votre vision c'est-à-dire de la médiathèque de l'institut français de Tlemcen

A 7: beh :: donc on va dire que l'institut français surtout de Tlemcen c'est parmi :: euh ++ si je peux dire parmi euh :: ++ les organisations les plus euh :: les plus organiser si je me permets de dire et en fait c'est euh un endroit où j'ai passé la moitié de mon enfance euh :: j'ai appris ++ euh j'ai appris plein plein de choses c'est un endroit où on apprend ++ euh :: on est beaucoup plus :: éduqué si si je me permets de dire +++ c'est c'est une deuxième maison aussi et + on l'a considéré comme Pas une école mais plutôt :: euh :: plus que ça ++ on apprend et on apprend et on apprend ainsi de suite ++ mon rêve c'était un objectif c'est de faire partie de cet institut

S : euh :: bon quotidiennement dans votre vie quotidienne + qu'elles sont les Langues que vous utilisez ++ quelles sont les langues XXX

A 7: beuh :: c'est comment je dis comme je suis à l'institut français beuh :: j'utilise le français beaucoup plus sinon à la maison euh : je viens d'une famille euh : apparemment bilingue ou bi- langues euh : donc je suis obligé de parler arabe et euh :: voilà sinon à l'école ou bien à :: l'université ++ si on voit la spécialité je suis obligé de parler en français ++ même entre potes entre euh :: c'est partie voilà c'est partie comme ça avec le temps et voilà ça devient français

W : voilà ++ nous voudrions savoir aussi comment estimez-vous parler la langue française ?

A7 : comment estimez ?

W : comment estimez / vous c'est à dire euh :: d'après vos compétences c'est-à-dire d'après les diplômes que vous avez c'est adire comment parlez-vous la langue française

A 7: bon euh : c'est venu par étapes ++ comme je vous ai dit je viens XXX d'une famille tRèstRèstRès pauvre qui n'avait pas les moyens donc même pas pour les études et tout ++ donc j'étais obligé de :: suivre un parcours +++ si je peux dire même on avait pas les moyens pour acheter un livre ++ ça faut le dire donc euh :: je dire la télévision nous apprend quelque chose ah ça faut le reconnaître et puis j'avais des livres euh :: je commençais euh je commençais de lire le français euh de lire le français des romans et tout dans l'institut en 2009 ou 2010 et euh c'est partie comme ça avec le temps ++ avec le temps on apprend et voilà avec des :: je veux dire théâtre aussi théâtre aussi il a jouer un tRèstRèstRès grand rôle avec la fondation mohammedibvoilavoilala j'ai passé trois ou quatre donc voilà c'était un début et puis voilà ce que j'ai aujourd'hui XXX

S : alors euh :: imaginons ++ je sais que maintenant vous êtes un membre du personnel (rire) mais comme étant adhérent ++ quand vous venez à l'institut français dans quelle langue vous vous s'adresser au personnel c'est-à-dire euh :: n'importe quel personnel euh : en quelle langue vous vous s'adresser par(c)e que maintenant ça change c'est des collègues (rire) mais avant

A7 : bon euh :: avant de le dire c'est comme je le dis ++ on se sent ici même pour les nouveaux adhérents et tout ils se sentent chez eux XX calme personne ne dérange donc euh +++ moi au début je croyais que je suis obligé de parler en français dans XX voyait ce que je veux dire voilà puis puis avec le temps je voyais les adh adhérent comme moi normal ils parlaient en arabe on discutait je me suis dit voilà normal +++ là il faut euh :: c'est quelque chose (rire) donc voilà et puis euh :: on s'adressais toujours un peu en français un peu en arabe et puis ++ on commence à connaître les personnel voilà ++ on commence à les connaître et voilà de notre quotidien et euh :: à part le directeur qu'on est obligé de lui parler en français même lui il répond parfois en arabe et voilà euh :: puis :: en français

généralement mais maintenant non entre collègues euh :: entre potes c'est ça n'a rien à avoir voilà

W : oui maintenant je vais vous posez la question comme étant un personnel un membre du personnel euh :: imaginons c'est-à-dire vous êtes euh :: dans une situation où vous recevez un un :: adhérent qui ne maîtrise Pas la langue française ++ comment gérez-vous ce contact ? Vous avez dit que vous avez appris la langue française au sein de la médiathèque de l'institut français alors euh ::: comment gérez-vous ce contact avec un adhérent qui ne maîtrise pas la langue française

A7 : euh : durant quinze jours euh :: j'ai eu pas mal de :: personnes comme ça qui entrent euh :: j'essaie de leurs parler comme ça en français à la fin de la discussion j'ai rien compris :: j'ai rien pigé donc voilà là je je :: dois parler en arabe je lui dis voilà pour passer XX il rentre puis je lui parle doucement pa(R) ce que je suis obligé ++ je parle doucement en arabe voilà j'explique le truc ++ si il a compris d'accord si n'a pas compris je dois réexpliquer sinon y a ceux qui parlent ni français ni arabe ++ ils parlent anglais là c'est compliqué ++ c'est un peu compliqué donc euh :: on essaie on essaie de leur réexpliquer leur réexpliquer si on arrive pas alors on a une :: une collègue voilà ça ça m'a échapper (rire) une collègue elle était enseignante d'anglais +++ donc on essaie de ne pas la déranger mais si ça dépasse alors on vient en aide (rire)

S : (rire) donc d'après vos paroles est ce que la langue française c'est à dire euh :: le personnel est obligé de parler en langue française c'est-à-dire :: afin des situations où l'adhérent ne maîtrise pas est ce qu'il est obligé ou bien euh ::: c'est c'est ::: au choix + comment ça se passe

A7 : bon pour vous dire :: qu'il est obligé ++ non on est pas obligé mais euh ::: il faut essayer il faut essayer ++ si le résultat ça ne donne pas alors on est obligé de changer donc changer même la façon de parler parfois c'est un peu compliqué (rire)

W : comment vous faites ce choix de langue ?

A : alors + ça dépend de la situation sisi la personne n'a pas compris ce qu'on a essayé de dire il a rien compris alors là on est obligé de passer à XXX à l'autre c'est-à-dire

W : parler en arabe algérien

A 7: _____ parler en arabe algérien / ou dialectal je crois pas ++ mais arabe algérien oui

S : d'accord

W ; oui (rire) pour conclure euh ::: nous voudrions savoir que que représente la langue française pour vous

A : bon la langue française euh :: maintenant c'est c'est oui c'est bon **rani maji**(je viendrais) oui

W : (rire) il vous appel ça y est pour conclure ça

A 7: ça devient une habitude ça devient un métier de l'avenir ça devient ça pour moi pour moi sinon voilà

W : c'est la langue du métier quoi de travail

S : (rire)

W : on vous remercie monsieur

S : merci (rire)

A 7: merci (rire)

Annexes 10

Entretien :

S : vous êtes avec ATIA Sarah et BENHAMOU Wissem heu ::: on est le 26 novembre il est 2h nous sommes avec un adhérent de la médiathèque de l'institut français de Tlemcen monsieur bonjour

A 4: bonjour

W : pour commencer la question qui se pose en premier lieu que représente la langue française pour vous

A4 :la langue française présente pour moi c'est tout pour moi parce que nous ici à l'institut français on parle en français et notre heu :: c'est toujours on parle en français parce que c'est toujours la langue française et facilement à discuter et à comprendre

S : donc vous dite que dans votre vie quotidienne vous parler français

P4 : bien sur parce que déjà a la maison on parle en français avec mes amis et tout moi je fait théâtre de jeux déjà en fait en français

S : d'accord alors est ce que vous utilisiez que le français ou vous utilisez autre langue

P4 : non le français des fois en arabe parce que des gens ne comprend pas le français tu comprends c'est la vie quotidienne on est en Algérie pas en France

W : alors le premier contacte que vous avez fait+++ oui que vous avez eu avec le personnel c'était en français ou en arabe ou autre langue c'est-à-dire le premier contacte quand vous avez venu ici pour s'inscrire c'était en quel langue

P4 : le premier contacte la première des choses en arabe et après avec le temps on a appris a parler en français et facilement a parler et comprendre et a apprendre le français parce que le français on a besoin dans notre vie quotidienne si tu voyage en Europe ou en France par exemple a Paris il faut que tu parle en français c'est obligatoire ce de notre vie sur tout a Tlemcen

S : oui la question qui se pose c'est comment estimez vous parler la langue française

P4 :cette question est difficile mais on va répondre (rire)

W : comment vous parler la langue française comment vous la parlez

P4 :moi je parle langue français comme les parisien parce que moi j'aime paris j'aime les gens de paris c'est pas comme les marseillais parce que le marseillais c'est un peut dur a discuter

W :nous voudrons savoir aussi avez-vous un diplôme en langue française

P4 : non j'ai pas un diplôme parce que moi je heu :: parle en français a la maison j'ai vue des filme en français je fait un théâtre d'improvisation en français j'ai pas un diplôme mai je parle en français

W : nous voudrons savoir pourquoi vous êtes adhérent ici a la médiathèque français

P4 :ici a l'institut français c'est pour lire et pour apprendre la langue française plus du niveau extra top et a des choses ici a l'institut français c'est-à-dire tu repose ici tu repose ici et tu discute tu fait le théâtre y a des soirée extra ordinaire c'est ::: gens ici a l'institut français sont plus extra

S : pensez vous bon selon vous est ce que l'utilisation de la langue française est obligatoire

P4 : pour ici a l'institut français c'est obligatoire et pour utilise la langue française parce que tu est a l'institut français c'est sa le truc

W : nous avons su que vous faite le théâtre c'est sa

P4 : oui

W : et les pièce de théâtre que vous faite c'est ici a la médiathèque

P4 : nous avons déjà fait ici une fois avec le groupe « « et des stages d'une semaine et une soirées ici une fois mais malheureusement y a pas d'autre soirées

W : et c'était en langue français

P4 : un petit peu de tout

S : en arabe dialectal ou classique

P4 : oranaise

S : c'est un arabe algérien (rire)

W : on vous remercie monsieur

P4 : merci a vous

Annexes 11

Entretien :

S : vous êtes avec ATIA Sarah et BENHAMOU Wissem on est le 26 novembre 2016 il est 14h22 on est avec un adhérent de la médiathèque de l'institut français et on croi qu'on a découvert le plus enceint adhérent bonjour monsieur

P3 : bonjour

W : bonjour monsieur (rire) monsieur waret bachir voila pour commencer pouvez vous nous faire une bref présentation de la médiathèque de l'institut

P5 : alors la je ne peux pas vous faire cette présentation je suis désoler pour moi le centre culturel avant c'était une bibliothèque on dit médiathèque sa veut dire il y a le mot media donc il doit y avoir des je suis obliger de parler de mon temps il ya séance de cinéma et tout mais il n'y'avais pas internet /

S : c'est-à-dire a l'époque

P3 : avant les années 70 c'est pour sa si vous me demander la définition d'une médiathèque je ne peux pas vous répondre je ne sais pas qu'est ce que sa veut dire

S : alors vous pouviez quand même nous dire une différence qu'il y'a entre la médiathèque et la bibliothèque d'avant

P5 : bon la différence c'est d'abord internet ce qu'il n'avait pas avant c'est normal il y a un système de prêt de CD et DVD ce qu'il y'avais pas avant c'est normal pour moi c'est toujours une bibliothèque parce que vue ma génération je suis plus livre en papier que CD informatique et tout sa vous comprenez pour moi le centre culturelle c'est d'abord et avant

tout une bibliothèque sa c'est heu ::: un point de vue qui subjectif c'est une bibliothèque ici on dit la médiathèque moi je dis toujours des bibliothécaire on les appelle les médiathécaire vous comprenez j'utilise toujours le langage de mon temps

S : de votre génération

P5 : voilà :::

W : bon pour savoir Just une question dans votre vie quotidienne quel sont les langues que vous utilisiez c'est-à-dire quotidiennement

P5 : comme tout les Algérien j'utilise ce qu'on appelle la moitié [belaribiyaw nossebel français]

En arabe et la moitié en français

D'accord (rire) et quand je dit l'arabe c'est l'arabe parler [daridja taana]

Notre dialecte

S : algérien

P5 : algérien oui oui et puis le français d'ailleurs il y a une expression que tout le monde utilise [bekri kouna naoulou simana] on disait [souk] parce qu'il y avait un marché hebdomadaire donc le mot [souk] qui semaine a fini par définir mot semaine parce que c'était le marché hebdomadaire y a même un mot que même l'imam utilise [fe darsse fel khoutba ntaou] il dit sayé je vais vous raconter un souvenir qui remonte aux années 50 j'ai entendu le mot sayé à la maison c'était l'école encore française j'ai entendu le mot parce que labi était interdit de parler arabe de dire sayé j'ai compris que sayé et un mot français c'était pas un mot c'est une expression française qui était utilisée par nos parents par ma mère qui n'a jamais été à l'école par ma grand-mère la majorité de nos parents n'ont pas été à l'école vous comprenez il y a une interaction entre le français et l'arabe il y a beaucoup de mots français qui font partie de notre quotidien vocabulaire quotidien il y a beaucoup de mots qui ont disparu et qui ont été remplacés par d'autres mots [kima simana] par exemple

S : oui voilà maintenant on parle au sein de la médiathèque pensez-vous que l'utilisation de la langue française est obligatoire c'est-à-dire quand on est ici à la médiathèque est-ce qu'on est obligé de parler français ?

P5 : alors ça ça vous pose une question qui concerne le règlement antérieur du centre culturel de

S : c'est-à-dire

P5 : je dit toujours centre culturel alors qu'on doit dire institut français ce que je pense dans ce cas n'a pas d'importance parce que le règlement antérieur tel que je le devine hein il dit qu'il faut parler en français il impose ça à ces médiathécaires mais il ne peut pas imposer ça à ces adhérents

S : oui

P5 : mais je ne sais pas si vous avez remarqué si vous voyez un adhérent entrer ici si il parle à la bibliothécaire je dit toujours bibliothécaire il lui parle en arabe elle lui répond en français donc j'ai compris j'ai déduit que le règlement antérieur leur fait obligation de parler français mais bien entendu les adhérents sont libres mais tiennent je peux quand même répondre à votre question en ce qui me concerne monsieur Quénéque m'avais demandé lors que j'ai débuté

mon atelier d'échec de faire mes cours en français je lui dit d'accord très volontiers parce que sa me dérange pas parce que j'estime que la connaissance d'une deuxième langue c'est un atout et j'estime en parlant français avec les enfants c'est des enfants entre 10 ans et 12 ans 14 ans j'estime que je les aides dans leurs cursus scolaire sa n'empêche de parler en arabe de traduire certains mots de heu y a des mots technique au échec qu'il faut traduire et quand ils ne comprennent pas je parle en arabe se sont des petit enfants des débutants je leurs parle en arabe c'est normal si je leurs parle en français ils me dise pas qu'ils ne comprennent pas mais il me regarde comme sa avec des grand yeux ouvert et je comprend qu'ils n'ont rien compris donc je leur parle en arabe donc même si monsieur Quéneque était la il pourra pas faire d'objection vous comprenez

S : oui donc que pensez vous de la langue française c'est-à-dire personnellement c'est quoi langue française pour vous ?

P5 : c'est une question qui est difficile quand même la langue française bon objectivement parlant c'est une langue européenne donc c'est la langue de la France de Belgique et de la suisse mais maintenant vue ce qui c'est passer en 18 30 vue le 18 eme siècle de la colonisation donc le colonisateur est arriver en Algérie et au Maroc il n'est pas arriver disent les poches vide il est arriver avec armes et bagages et aussi sa langue donc ce n'est pas a lui d'apprendre l'arabe pour parler a l'algérien ou apprendre la langue des vietnamiens pour parler au vietnamiens donc en tant que colonisateur il a imposer l'usage de la langue française dans les colonies donc pour moi le français c'est la langue de la franca c'est ÉGALEMENT pour moi en tant qu'algérien également la langue du colonisateur c'est pas n'importe quelle langue quand j'entant un égyptien ou un libanais dire qu'il aime la langue française que ceci et cela je le comprend parce que pour lui c'est pas la langue du colonisateur vous comprenez moi par exemple quand j'étais au lycée j'ai fait allemand j'ai étudier allemand donc c'est une langue que j'aime il n'y a pas de rapport de disons complexes avec cette langue c'est une langue étrangère que j'ai étudier et puis c'est tout mais avec le français ce n'est pas simple pour moi en tant qu'algérien c'est une langue que j'ai appris au primaire au second au lycée également je l'utilise ici au centra culturelle mais je sais aussi que s'est la langue du colonisateur vous comprenez c'est pas quelque chose de simple mais /

W : donc c'est la langue du colonisateur

P5 :non (rire) je regrette j'ai pas dit sa j'ai dit au début que c'est la langue de la francae de la Belgique et de la suisse

W : oui

P5 : d'une partie de la suisse parce que y'a des belge qui parle Flaman c'est d'abord sa et c'est aussi la langue du colonisateur comme je les dit j'ai fit allemand pour moi l'allemand c'est une langue étrangère et puis c'est tout sa ne représente pas plus que sa et surement j'imagine pour un français l'allemand sa dépend de quel génération un français qui avais 20 ans <..... ?> je suppose que pour lui c'est la langue des nazie je sais pas il faudrait peut être leur poser des questions

S : oui

P5 : un français qui est 1920 je sais pas si y'en a encore parce que 1920 maintenant sa doit faire dans les 90 ans

S : oui c'est vrais

P5 : un peut plus faut trouver des français donc voila

S : une autre question

P5 : allez-y

S : pour une dernière question estimez-vous que lors de l'utilisation du français au sein de la médiathèque que c'est bénéfique pour le l'adhérent a mieux apprendre la langue française a mieux la pratiquer c'est-à-dire a mieux la maîtriser

P5 : la réponse elle est évidente c'est oui alors si un adhérent Vient ici parce qu'il es sensé parler français je parle pas des adhérent qui vont étudier le français a l'annexes <..... ?> si il vient ici c'est que pour lire des livres en français c'est pour voir un filme en français donc il connais déjà le français donc l'utilisation de la langue est bénéfique si il veut disons améliorer sa langue y'a des conférence qui se donne ici de temps en temps elle se donne en français donc quel qu'un qui veut apprendre une langue que se soi le français ou n'importe quel langue il y a aussi la pratique c'est comme il y a une tradition très bénéfique en Europe les beine linguistique une famille française envoi ces enfant en Angleterre chez une famille anglaise qui ne parle que l'anglais et la famille anglaise envois ces enfant dans une famille française et le petit français doit se débrouiller dans le milieu anglais et le petit angalis doit se débrouiller dans le milieu français c'est une très bonne tradition c'est une très bonne parce qu'il y a la parti théorique et la parti pratique la pratique c'est parler et écouter ;

S : merci monsieur

P5 : c'est moi qui vous remercie je vous souhaite bonne chance

Tables des matières

Chapitre 1 : présentation du sujet, cadrage méthodologie et théorique

1. Présentation du sujet
 - 1.1 Choix du sujet et motivation
 - 1.2 Présentation de l'objet d'étude
 - 1.3 Objectif
 - 1.4 Problématique
 - 1.5 Hypothèses
2. Méthodologie
 - 2.1 Démarche
 - 2.1.1 Pré-enquête
 - 2.1.2 Enquête
 - 2.1.2.1 Outils d'enquête
 - 2.1.2.2 Terrain de l'enquête
 - 2.1.2.3 Présentation de la population de l'enquête
 - 2.1.3 Déroulement de l'enquête
 - 2.1.3.1 Description des situation de communication observé
 - 2.1.3.2 Entretiens semi-directifs
 - 2.1.3.2.1 préparation des l'entretiens
 - 2.1.3.2.2 Réalisation des entretiens
 - 2.1.3.2.3 Déroulement des entretiens
 - 2.1.3.2.4 Transcription des entretiens
 - 2.1.4 Difficulté rencontré sur le terrain
3. Situation sociolinguistique de l'Algérie
 - 3.1 langue arabe en Algérie
 - 3.1.1 Arabe classique
 - 3.1.2 Arabe Algérien
 - 3.2 Langue berbère
 - 3.3 Langue française en Algérie
 - 3.4 Le plurilinguisme de la société Algérienne
4. Quelques notions théorique de base a définir

- 4.1 la sociolinguistique du travail**
- 4.2 communication au travail**
- 4.3 langage et travail**
- 4.4 politique linguistique**
 - 4.4.1 politique linguistique Algérienne**
 - 4.4.2 politique linguistique adopté par la médiathèque de l'institut français de Tlemcen**
 - 4.4.2.1 Statut de la langue française au sein de la médiathèque de l'institut français de Tlemcen**
 - 4.4.2.2 Statut de l'arabe Algérien au sein de la médiathèque de l'institut français de Tlemcen**
 - 4.4.2.3 Statut des autres langues au sein de la médiathèque de l'institut français de Tlemcen**
- 4.5 choix des langues**
 - 4.5.1 comportement langagier d'un locuteur bilingue**
 - 4.5.2 usage langagier**
- 4.6 Communauté linguistique**
- 4.7 Représentations**
- 4.8 Modèle SPEAKING**

Chapitre 2 : Analyse des données de l'enquête

- 1. Analyse des discours (entretiens semi-directif) des enquêtés**
 - 1.1 politique linguistique et gestion des langues au sein l'institut français**
 - 1.2 représentations portées sue la langue française par nos enquêtés**
- 2. zoom sur les pratiques langagières**
 - 2.1 transcription des échanges observés**
 - 2.2 présentation des extraits représentatifs de l'observation**
 - 2.2.1 mode exclusive en français**
 - 2.2.2 mode mixte**
 - 2.2.3 Mode exclusif en arabe algérien**
 - 2.3 Raisons du choix des langues dans les différentes séquences des échanges observés**
 - 2.3.1 échange monolingue exclusif en français**

2.3.2 échange bilingue, séquence d'ouverture en français, discussion et clôture d'un échange mixte pour deux locuteurs « personnel » et « adhérent »

2.3.3 échange bilingue pour « adhérent » et monolingue « personnel »

2.3.4 échange monolingue exclusif en arabe pour les deux locuteurs « personnelle », « adhérent »

2.4 schéma d'un échantillon représentatif du corpus

2.5 Remarques conclusives

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

Résumé :

Ce mémoire s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique de travail, il se donne pour objectif d'analyser, décrire et comprendre le choix et le changement des langues entre la langue française et l'arabe algérien dans les échanges verbales entre « Personnel et Adhérents » au sein de la médiathèque de l'institut français de Tlemcen, encadré par une démarche d'une sociolinguistique exploratoire. Il cherche à rendre compte les raisons et les stratégies de communication qui régissent le choix des langues. L'analyse des données fait émerger des nouvelles pratiques langagières.

Mots-clés : Choix des langues - Politique linguistique - Echanges verbal – Langue de travail - Participants Personnel /Adhérents

ملخص

هذه الذاكرة هو في مجال علم اللغة الاجتماعي للعمل، انها تهدف إلى تحليل ووصف وفهم الاختيار وتغيير اللغات بين الفرنسية والعربية الجزائرية في تبادل لفظية "الموظفين و أعضاء" في مكتبة المعهد الفرنسي تلمسان، تحكمه في عملية اللغويات الاجتماعية استكشافية. وهو يسعى إلى تحقيق أسباب واستراتيجيات الاتصال التي تحكم اختيار اللغات. أدى تحليل البيانات إلى ظهور ممارسات لغة جديدة

كلمات البحث: اختيار اللغة - سياسة لغوية - تبادل قانع - لغة العمل - المشاركون الشخصية / الأعضاء

Summary :

This thesis is part of the field of work sociolinguistics and aims to analyze, describe and understand the choice and change of languages between the French language and Algerian Arabic in the verbal exchanges between "Personnel et Adherents "within the multimedia library of the French institute of Tlemcen, framed by an approach of an exploratory sociolinguistic. It seeks to account for the reasons and strategies of communication that govern the choice of languages. The analysis of the data gives rise to new language practices.

Keywords: Choice of languages - Language policy - Verbal exchanges - Language of work - Participants Staff / Members